

Université de Montréal

**Le dauphin et l'astrologue : le *Livret des elections universelles des 12 maisons*  
de Pèlerin de Prusse**

par

Floriane Aline Gagnard

Département d'histoire

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des arts et des sciences en vue de l'obtention du grade  
de Maître ès Arts (M.A.) en histoire

Septembre 2014

© Floriane Aline Gagnard, 2014

Université de Montréal Faculté des arts et des sciences

Ce mémoire intitulé :

Le dauphin et l'astrologue : le *Livret des elections universelles des 12 maisons*  
de Pèlerin de Prusse

Présenté par :

Floriane Aline Gagnard

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Francis Gingras, président

Philippe Genequand, directeur

Jean-Patrice Boudet, co-directeur

David Piché, membre du jury

## Résumé

En 1361, en l'Hôtel Saint-Pol de Paris, Pèlerin de Prusse remet au dauphin de France, futur Charles V, le *Livret des elections universelles des 12 maisons*. Ouvrage astrologique rédigé en moyen français en pleine période de *translatio studii*, il présente au lecteur un ouvrage en deux parties contenant des notions astrologiques, ainsi qu'une description précise de chacune des douze maisons. Charles V est aujourd'hui connu pour sa célèbre bibliothèque, le mouvement de traduction latino-française qu'il a suscité et bien sûr, sa passion pour l'astrologie que l'on peut remarquer, entres autres, par les livres traduits à sa demande et présents dans la bibliothèque de la Tour du Louvre. Le traité astrologique de Pèlerin de Prusse est commandé après une période de troubles politiques en France, à la suite de la défaite de Poitiers, les États de 1356-1358 et la Jacquerie. Ce dernier est aujourd'hui connu par deux copies, l'une se trouvant à Oxford et la seconde au Vatican. Pourtant, aucune de ces copies n'a été le sujet d'une édition, ni d'une étude détaillée. Ce mémoire présentera donc une transcription de la première partie du *Livret des elections universelles des 12 maisons*.

**Mots-clés :** *Livret des elections universelles des 12 maisons*, Pèlerin de Prusse, astrologie, astronomie, XIV<sup>e</sup> siècle, France, Charles V.

## **Abstract**

In 1361, at Hotel St-Pol, the future king of France, Charles the Fifth, received a book entitled *Livret des elections universelles des 12 maisons* from his astrologer, Pèlerin de Prusse. Written in old French during the *translatio studii* period, the book contains two books and describes several astrological theories along with precise descriptions of the twelve houses. Charles the Fifth is widely known as Charles the Wise in our present day. This is due to his vast contributions to the Louvre library as well as his impulse of translations from Latin to the French of the *auctoritates* and his passion for astrology. The significance imparted on astrology prior and during Charles the Fifth's reign is apparent in Pèlerin de Prusse's text *Traité des elections*, commissioned by Charles during a time of political unrest. The defeat of Poitiers, the États of 1356 to 1358 as well as the Jacquerie define the political landscape of 14th century France. Located at Oxford and the Vatican, two copies are extant, and neither have been edited from the original or subjected to detailed examination and study. This master will present a transcription of the first part of the *Livret des elections universelles des 12 maisons*.

**Mots-clés :** *Livret des elections universelles des 12 maisons*, Pèlerin de Prusse, astrology, astronomy, fourteenth century, France, Charles V.

## Table des matières

|  |        |
|--|--------|
| Résumé   | p. I   |
| Abstract   | p. II  |
| Liste des tableaux   | p. IV  |
| Remerciements  | p. V   |
| Introduction   | p. 1   |
| <br>   |        |
| 1. La situation de l'astronomie-astrologie au Moyen Âge  | p. 7   |
| <br>   |        |
| 2. Charles, dauphin de France  | p. 15  |
| 2.1 La bibliothèque du Louvre  | p. 16  |
| 2.2 Charles le Sage et la langue française   | p. 21  |
| 2.3 Charles et son attrait pour l'astrologie   | p. 24  |
| <br>   |        |
| 3. Présentation du traité le <i>Livre des elections universelles des 12 maisons</i> de Pèlerin de Prusse | p. 26  |
| 3.1 Le recueil d'Oxford, St John's College, 164 et sa copie, Vat. Reg. lat. 1337                         | p. 26  |
| 3.2 Le traité  | p. 34  |
| 3.2.1 Division du <i>Livret des elections</i>  | p. 36  |
| 3.3 Pèlerin de Prusse  | p. 40  |
| <br>   |        |
| Conclusion   | p. 44  |
| <br>   |        |
| Principes de transcription   | p. 46  |
| <br>   |        |
| Transcription : Le <i>Livret des elections universelles des 12 maisons</i> , folio 33r à 72v             | p.50   |
| <br>   |        |
| Annexes  | p. 141 |
| <br>   |        |
| Bibliographie  | p. 155 |

**Liste des tableaux**

Tableau 1 (p. 3) : Symboles grecs et modernes des planètes

Tableau 2 (p. 31) : Contenu du manuscrit du Vatican

Tableau 3 (p. 38) : Division de la première partie

Tableau 4 (p. 149) : Occurrences des termes latins

Tableau 5 (p. 150) : Concordance des termes latins, français et moyen français

## **Remerciements**

À M. Philippe Genequand qui a su me guider de ses conseils durant ces années. À M. Jean-Patrice Boudet, pour m'avoir proposé ce sujet, et aidée de ses commentaires et corrections pour cette transcription.

À ces différents professeurs qui ont su transmettre leur passion et leur savoir.

À F., qui durant ces longs mois de rédactions a corrigé, lu et embelli par ses commentaires mes différents chapitres. À S., sans qui cette transcription n'aurait probablement pas été aussi complète. Et surtout, merci à vous deux qui avez su croire en moi, probablement bien avant moi-même.

Finalement, à ma famille qui a su m'encourager et m'aider au cours des dernières années.

## Introduction

De nos jours, l'astrologie n'est pas considérée comme une véritable science. Pourtant, au cours des siècles, elle a été étudiée et utilisée par diverses civilisations. En effet, du peuple aux hautes sphères du pouvoir, nombreux sont les hommes ou les femmes, qui ont eu confiance en un astrologue ou tout autre type d'oracle, afin de les guider au cours de leur existence. De l'Antiquité au Moyen Âge, cet attrait pour l'astrologie perdure. Tantôt condamnée, tantôt acceptée, celle-ci connaît une histoire mouvementée<sup>1</sup>.

Il est possible de penser que les premiers hommes regardaient les étoiles et leur trouvaient des significations particulières, qu'ils donnaient aux événements naturels des explications mystiques. L'histoire de l'astrologie s'étend sur une période de plus de 5000 ans, et « son évolution se poursuit d'une façon discontinue à la fois sur les plans temporels et géographiques »<sup>2</sup>. Déjà pour les Chaldéens, le ciel est divisé en trois parties, dont l'ensemble est nommé « the celestial ways »<sup>3</sup> : « the way of Any<sup>4</sup> », « the way of Enlil<sup>5</sup> » et « the way of Ea<sup>6</sup> ». Nous connaissons l'utilisation des étoiles par cette civilisation pour la réalisation de calendriers. En ce qui concerne une astrologie religieuse, nous sont parvenues des tablettes provenant de la bibliothèque du roi assyrien Assurbanipal, datant de 647 av. J.-C. environ, où l'on peut voir trente-six constellations différentes, ainsi qu'une première ébauche du

---

<sup>1</sup> Pour une orientation générale, cf. : Boudet, J.-P., *Entre science et nigromance: astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2006; Préaud, M., *Les astrologues à la fin du Moyen Âge*, Paris, J.C. Lattès Histoire, 1984; Tester, S. J. *A History of Western Astrology*, Suffolk, The Boydell Press, 1987; Thorndike, L., *A History of Magic and experimental science during the first thirteen centuries of our era, volume I*, New York, Columbia University Press, 1923.

<sup>2</sup> S. Fuzeau-Braesch, *L'astrologie*. Paris, PUF, 1989 (« Que Sais-je? », # 2481), p. 3.

<sup>3</sup> M. Gauguelin, *Astrology and Science*. London, Peter Davies, 1979, p. 80.

<sup>4</sup> An ou Anu en akkadien est le roi des dieux (G. Roux, *La Mésopotamie*. Paris, Seuil, 1985, p. 80, M. Gauguelin, *Astrology and Science*, p. 80).

<sup>5</sup> Le « seigneur air » ou atmosphère, il a créé le monde et il lui permet de perdurer (G. Roux, *La Mésopotamie*, p. 113, M. Gauguelin, *Astrology and Science*, p. 80).

<sup>6</sup> Aussi connu sous le nom Enki, maître des sources d'eau, il est aussi le maître des magiciens et le protecteurs des sciences, des arts et des techniques (G. Roux, *La Mésopotamie*, p. 114, M. Gauguelin, *Astrology and Science*, p. 80).

zodiaque<sup>7</sup>. Plus tardivement, lors des conquêtes d'Alexandre le Grand, les Grecs entrent en contact avec la science chaldéenne<sup>8</sup>. Alors que les horoscopes étaient la spécialité de ces derniers, la contribution des Grecs proviendrait probablement de l'aspect de l'astrologie qui pose la relation entre les humains et le ciel<sup>9</sup>. Encore aujourd'hui, les signes utilisés par les astrologues, afin de représenter les planètes sont des symboles grecs<sup>10</sup>. Quant à ceux représentant le Soleil, ainsi que la Lune, tous deux sont des idéogrammes provenant de la société égyptienne<sup>11</sup>.

---

<sup>7</sup> E. Collot, et D. Kunth, *Peut-on penser l'astrologie: science ou voyance*. Paris, Éditions le Pommier, 2000, p. 66.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 69.

<sup>9</sup> G. Aujac, *Claude Ptolémée: astronome, astrologue, géographe, connaissance et représentation du monde habité*. Paris, CTHS, 1993, p.72.

<sup>10</sup> « Un disciple de Platon, Philippe d'Oponte, avait déjà attribué les noms des dieux aux planètes, en précisant que celles-ci « appartenaient » aux divinités. Saturne sur l'étoile de Cronos, Jupiter l'étoile de Zeus, Mars l'étoile d'Arès, Vénus l'étoile d'Aphrodite, Mercure celle d'Hermès » (S. Fuzeau-Braesch, *L'astrologie*, p. 39).

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 39-40.

| Planètes | Symboles Grecs | Symboles modernes   |
|----------|----------------|---|
| Saturne  | Κ (Kappa) κ    |    |
| Jupiter  | Ζ (Dzeta) Ζ    |    |
| Mars     | Α (Alpha) α    |    |
| Vénus    | Φ (Phi) φ      |    |
| Mercure  | Η (Êta) η      |   |
| Soleil   |                |  |
| Lune     |                |  |

À Rome, l'astrologie a sa place, les savants admettant une influence des astres sur la vie. Cicéron (106-43 av. J.-C.) fait lui-même référence à l'astrologie parmi ses écrits<sup>12</sup> : *De la nature des dieux (De natura deorum)*<sup>13</sup>, *De la divination (De divinatione)*<sup>14</sup>, *Du destin (De fato)*<sup>15</sup>. Plus tard, en Grèce, Claude Ptolémée (90-168 ap. J.-C.) se concentre principalement sur l'astronomie dans son *Almageste*, et consacre le *Tétrabible* à l'astrologie. De ce dernier, nous connaissons au moins trois

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 46.

<sup>13</sup> Cicéron, *La nature des Dieux*. Édition par C. Auvray-Assayas. Paris, Les Belles Lettres, 2009 [2002].

<sup>14</sup> Cicéron, *De la divination*. Édition par G. Freyburger et J. Scheid. Paris, Les Belles Lettres, 1992.

<sup>15</sup> Cicéron, *Traité du destin*. Édition par A. Yon. Paris, Les Belles Lettres, 2002 [1933].

traductions précédant le règne de Charles V provenant d'un original arabe<sup>16</sup>, tout d'abord, en 1138, à Barcelone par Platon de Tivoli, ensuite, deux traductions anonymes successives, datées de 1206 et de 1234, et enfin celle de Gilles de Thebaldis, effectuée à la cour d'Alphonse X de Castille entre 1271 et 1275<sup>17</sup>. Entre le VII<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle, on remarque un manque de documents astrologiques, un vide qui se retrouve cependant parmi une majorité de domaines du savoir<sup>18</sup>. Ainsi, faut-il nuancer les théories qui postuleraient une extinction temporaire de l'astrologie. C'est au XII<sup>e</sup> siècle que prend place une période de prolifération des divers arts divinatoires, encourageant les astrologues à fréquenter les cours princières<sup>19</sup> où se concentrent des connaissances pointues en la matière.

Ce qui nous mène finalement à la période étudiée dans le présent mémoire : l'avant-règne de Charles V. Nous présenterons et transcrirons la première partie du *Livret des elections universelles des 12 maisons*, rédigé par Pèlerin de Prusse en 1361. Provenant du terme latin *electio* qui signifie choix<sup>20</sup>, une « élection », c'est « rechercher à l'avance un moment astrologique propice à une action ou démarche déterminée par exemple lorsqu'il s'agit de partir en voyage, de signer un contrat, de se marier etc »<sup>21</sup>.

---

<sup>16</sup> J.-P. Boudet, « Le modèle du roi sage aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle: Salomon, Alphonse X et Charles V ». *Revue Historique*, 3, 2008, p. 548.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 548.

<sup>18</sup> B. Obrist, « L'astrologie à l'époque du haut Moyen Âge: témoignages textuels et picturaux », dans J.-M. Pastré & C. Ridoux, dir., *L'astrologie : Hier à aujourd'hui*, Mont Saint Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2008, p. 25.

<sup>19</sup> E. Collot & D. Kunth, *Peut-on penser l'astrologie...*, p. 75.

<sup>20</sup> « Élection » dans D. Jacquart, C. A. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique : (astrologie, mathématiques, médecine-)*. Paris, Klincksieck, 1997 « Matériaux pour le Dictionnaire du moyen français (DMF) », 4, p. 93).

<sup>21</sup> « Élection » dans Panet-Raymond Roy, N., *Glossaire bilingue d'astrologie*. Mémoire de Maîtrise (Faculté des Arts et des Sciences: Traduction), Université de Montréal, 31 août 1977, p. 55.

Les élections sont organisées selon douze maisons, le ciel étant séparé en autant de zones réputées avoir une influence sur certains aspects de la vie des hommes:

|                                     |                                      |
|-------------------------------------|--------------------------------------|
| <i>I-Vita</i> (vie)                 | <i>VII-Nuptie</i> (mariage)          |
| <i>II-Lucrum</i> (richesses)        | <i>VIII-Mors</i> (mort)              |
| <i>III-Fratres</i> (frères, soeurs) | <i>IX-Perigrinationes</i> (religion) |
| <i>IV-Parentes</i> (famille)        | <i>X-Honores</i> (dignités)          |
| <i>V-Filii</i> (enfants)            | <i>XI-Amici</i> (amis)               |
| <i>VI-Valitudo</i> (santé)          | <i>XII-Inimici</i> (Ennemis)         |

Si les différents signes de l'horoscope n'ont pas changé depuis la période médiévale, il faut se souvenir que seules cinq planètes sont connues au Moyen Âge : Saturne, Jupiter, Mars, Vénus et Mercure, auxquelles sont ajoutés le Soleil et la Lune.

L'intérêt du *Livret* de Pèlerin de Prusse, se trouve, entre autres, dans le fait qu'il a été très peu étudié, mais surtout qu'il n'a jamais fait l'objet d'une édition. De plus, il serait le « seul traité d'astrologie en moyen français véritablement original »<sup>22</sup> et selon Jean-Patrice Boudet, représenterait « un réel effort d'adaptation de la théorie astrologique à la conjoncture politique du moment »<sup>23</sup>. Ici, nous nous limiterons à restituer le contexte d'insertion, historique et culturel, qui a cours alors que Pèlerin de Prusse rédige son opuscule.

Le premier chapitre portera sur l'astrologie elle-même. Nous nous concentrerons sur la période allant du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, considérant l'évolution de l'usage des termes *astrologie* et *astronomie*, l'utilisation médicale de l'astrologie, la

---

<sup>22</sup> J.-P. Boudet, « Astrologie et politique dans la crise du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle : Le *Livre des élections universelles des douze maisons de Pèlerin de Prusse* ». *Par les mots et les textes, mélanges de langue, de littérature et d'histoire des sciences médiévales offerts à Claude Thomasset*, 2005, p. 87.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 87.

relation entretenue avec cette science par les monarchies d'Europe et, finalement, la vision que l'Église en avait.

Le deuxième chapitre concernera le dauphin de France, futur Charles V. Sans entrer dans les détails de l'histoire de son règne, nous étudierons sa personnalité publique d'homme « sage » et sa bibliothèque. Ensuite, nous approfondirons le lien que Charles entretenait avec la langue française à travers le mouvement de traduction de textes savants qu'il encourage. Finalement, nous présenterons son attrait pour l'astrologie.

Au cours du troisième chapitre, le traité de Pèlerin de Prusse sera abordé plus en détail. Tout d'abord, nous examinerons le recueil dans lequel se trouve le *Livret des elections universelles des 12 maisons*<sup>24</sup>, ainsi que celui de la copie qui en a été faite et qui est actuellement conservée au Vatican<sup>25</sup>. Ensuite, suivra une analyse du traité lui-même. Enfin, sera présenté ce que l'on sait aujourd'hui de lui.

Finalement, le lecteur peut retrouver, suite à la conclusion, notre transcription de la première partie du *Livret des elections universelles des 12 maisons*, à laquelle nous avons ajouté divers commentaires. La meilleure connaissance de ce texte enrichira l'étude de l'astrologie médiévale, mais aussi celle du milieu culturel royal à l'époque de Charles V.

---

<sup>24</sup> Ms Oxford, St John's College, 164.

<sup>25</sup> Vat. Reg. Lat. 1337.

## **1. La situation de l'astronomie-astrologie au Moyen Âge**

Au fil de la période médiévale, l'astrologie connaît une grande évolution, que ce soit dans son utilisation ou encore autour de l'opinion que peuvent s'en faire les rois ou les papes. L'astrologie prend de l'importance au sein des différentes cours princières d'Europe, où le questionnement angoissant, demeure le même : les décisions prises sont-elles les bonnes ; est-ce le moment propice pour entreprendre telle ou telle action ? Ces savoirs astronomiques-astrologiques traversent les siècles, grâce à divers instruments, tels que l'astrolabe ou par le biais de divers textes<sup>1</sup>. Pour les adeptes de l'astrologie, celle-ci a une valeur sociale et est bénéfique non seulement aux individus, mais aussi à la société<sup>2</sup>. L'utilisation des prévisions astrologiques est motivée par des questions politiques, religieuses, intellectuelles, familiales ou personnelles<sup>3</sup>.

Dans ce chapitre, nous aborderons différentes questions : l'absence de distinction au Moyen Âge entre *astronomie* et *astrologie*, l'usage médical qui en est fait et la relation qu'entretenaient certains rois, et l'Église, avec cet art divinatoire.

Tout d'abord, en effet, il convient de mentionner qu'il ne faut pas se limiter à ce que de nos jours, on appelle astrologie. Il faut élargir l'acception du terme à l'astronomie, car les deux sont souvent confondues. Le terme astrologie provient du grec *astrologia*, signifiant « étude des astres », dans un sens qui n'est pas nécessairement descriptif ou scientifique. Le *Dictionnaire de l'Académie française* présente l'astrologie comme un : « Art divinatoire prétendant prévoir les destinées humaines dans leur correspondance avec le mouvement des astres »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Nous pouvons prendre pour exemple des tables astronomiques arabes ou encore : le *Quadripartitum* de Ptolémée.

<sup>2</sup> R. Lemay, « The teaching of astronomy in medieval universities, principally at Paris in the fourteenth century ». *Manuscripta*, 20, 1976, p. 198.

<sup>3</sup> J.-P. Boudet, *Lire dans le ciel: la bibliothèque de Simon de Phares, astrologue du XV<sup>e</sup> siècle*. Bruxelles, Centre d'Études des manuscrits, 1994, p. V.

<sup>4</sup> « Astrologie » dans Académie Française, *Dictionnaire de l'Académie française*. Paris, Hachette, 1932-1935, p.139.

D'un autre côté, l'astronomie tire son origine du terme grec *astronomia*, dérivé d'*astronomos* (« qui ordonne »<sup>5</sup>) et est définie ainsi : « Science ayant pour objet l'observation et l'étude des corps célestes dans leur position, leur mouvement et leur constitution »<sup>6</sup>. Au final, la différence fondamentale se limiterait donc à l'effort visant à prévoir l'avenir. Au Moyen Âge, l'articulation des deux est bien différente : astrologie et astronomie se présentent comme deux aspects d'une même science des astres (*scientia astrorum*). L'astronomie est la *scientia motus* ou *motuum*, donc la science « des mouvements des corps célestes »<sup>7</sup>, alors que l'astrologie est celle des jugements que l'on peut tirer de ces « mêmes corps célestes »<sup>8</sup> (*scientia judicorum*<sup>9</sup>).

Les termes *astronomie* et *astrologie* proviennent de la tradition grecque sans qu'une règle précise d'usage ne s'impose<sup>10</sup>. L'un des premiers à introduire une nuance entre l'une et l'autre est Isidore de Séville (560/570-636)<sup>11</sup> dans les *Etymologies*<sup>12</sup>. Plus tard, Al-Fârâbî (872-950) se risque à clarifier l'utilisation de ces deux termes<sup>13</sup>. Afin de faciliter la lecture de ce mémoire, nous utiliserons astrologie dans sa définition moderne.

Au-delà des questions de définition, se pose aussi le problème de l'acceptabilité des sciences prédictives, l'attitude de l'Église variant selon les siècles. La situation de l'astronomie-astrologie évolue ainsi fortement au long de la période, que ce soit dans l'utilisation qui en est faite ou encore dans l'opinion que s'en forment les grands, laïques ou ecclésiastiques.

Christian de la Méridol propose une séparation en trois périodes pour ce qui est de représenter la relation entre l'astrologie et les rois de France au Moyen Âge. La première étape se situe avant le règne de Charles V (1364-1380), où l'on peut

---

<sup>5</sup> « Astronomie » dans Académie Française, *Dictionnaire de l'Académie...*, p. 140.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 140.

<sup>7</sup> M. Préaud, *Les astrologues à la fin du Moyen Âge*. Paris, J.C. Lattès Histoire, 1984, p. 54.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 54.

<sup>9</sup> Terme provenant de l'arabe *'il al-ahkam* (R. Lemay, *The teaching of astronomy...*, p. 198).

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 198.

<sup>11</sup> S. J. A. Tester, *History of Western Astrology*. Suffolk, The Boydell Press, 1987, p. 19.

<sup>12</sup> Isidore de Séville, *Etymologies*, III, XXVII.

<sup>13</sup> Nous référons le lecteur à l'article suivant T.-A. Druart, « Astronomie et astrologie selon Farabi ». *Bulletin de philosophie médiévale*, 20, 1978, p. 43-47.

remarquer une utilisation prudente de la science des astres. La deuxième comprend les règnes des rois suivants, de Charles VI (1380-1422) à Louis XII (1498-1515), où l'astrologie, toujours discrète, commence à souffrir d'un jugement négatif. Finalement, la troisième phase correspond au règne de François I<sup>er</sup> (1515-1547), alors que l'astrologie est utilisée pour la propagande royale<sup>14</sup>. L'ouvrage de Pèlerin de Prusse, au cœur du présent mémoire, est daté de 1361. Cela ne nous empêche pas, dans ce survol, de proposer une analyse plus large, portant sur les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

Selon Jean-Patrice-Boudet, le XIII<sup>e</sup> siècle est « une période de consolidation et de compilation » pour l'astrologie latine. Ce siècle voit des progrès importants dans l'astrologie médicale elle-même, avec des écrits tels que *De urina non visa* de Guillaume l'Anglais<sup>15</sup>. En Espagne aussi, on s'intéresse aux sciences du ciel. L'un des exemples célèbres est celui d'Alphonse X, dit « le Sage », roi de Castille (1252-1284), qui parraine un mouvement de traduction en castillan d'œuvres arabes et juives portant sur la science des étoiles et sur la magie<sup>16</sup>.

La présence d'astrologues est aussi avérée à la cour pontificale durant le deuxième quart du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>17</sup>. Ces spécialistes occupent alors principalement une charge de médecin. Un peu plus tard, l'exemple le plus remarquable du médecin-astrologue est assurément Arnaud de Villeneuve (1238-1311)<sup>18</sup>, Catalan au service du

---

<sup>14</sup> C. de Mérindol, « L'astrologie et les princes de la maison de France à la fin de l'époque médiévale », dans J.-M. Pastré & C. Ridoux, dir., *L'astrologie: hier à aujourd'hui*, Mont Saint Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2008. p. 115.

<sup>15</sup> J.-P. Boudet, *Entre science et nigromance: astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval (XII<sup>e</sup>- XV<sup>e</sup> siècle)*. Paris, Publications de la Sorbonne, 2006, p. 87.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 188-189. Nous lui devons de nombreuses versions (*Libro de las estrellas fixas*, *Libro de la açafeha*, *Libro del alcora*, *Libro de las tablas alfonsesías*), versions compilées vers 1280 dans le *Libro del saber de astrologia*. Seul souverain européen à avoir demandé l'élaboration de traités de magie (dont le *Libro de las formas e ymagenes* et le *Libro de astromagia*), il parraine les traductions du *Picatrix* et du *Liber Razielis* (*Ibid.*, p. 192-193).

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 198.

<sup>18</sup> Cf : A. Calvet : « La tradition alchimique latine (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) et le corpus alchimique du pseudo-Arnaud de Villeneuve », *Médiévales* [En ligne], 52, 2007. (<http://medievales.revues.org/2003>) ; M. R. McVaugh : « Bedside Manners in the Middle Ages ». *Bulletin of the History of Medicine*, 71, 2, 1997, p. 201-223 ; M. R. McVaugh.

pape Boniface VIII (1294-1303), est l'un des grands noms de la médecine médiévale, ayant enseigné à Montpellier<sup>19</sup>. Il est l'auteur de nombreux ouvrages<sup>20</sup> « qui s'inscrivent dans le galénisme arabisé à quoi s'ajoute sa lutte vigoureuse en faveur de la réforme de l'Église »<sup>21</sup>. En 1300, Boniface VIII se voit prescrire par son praticien un sceau astrologique afin de soigner le calcul rénal dont il souffre. Cette histoire nous est confirmée par Gerard d'Albalat, ambassadeur aragonais à la curie, dans une lettre du 14 septembre 1301 destinée à Jacques II<sup>22</sup>. En complément, le pape écrit à Charles d'Anjou pour l'informer que les divers sceaux confectionnés par son médecin le préservent des nombreuses douleurs causées entre autres, par des calculs rénaux<sup>23</sup>.

Au cours des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle on assiste à une promotion de l'astrologie bien que de façon variable selon les royaumes<sup>24</sup>. En France, on peut souligner la relation qui unit l'astrologie et les monarques. Le roi Charles IV (1322-1328) a ainsi parmi son entourage Geoffroy de Meaux, qui agit comme médecin, tout en étant un astrologue. De plus, nous conservons un manuscrit des environs de 1300 (Paris, BnF, fr. 613) comprenant *Li compilacions de la science des estoilles*, une traduction en français du traité d'astronomie et de météorologie de Léopold d'Autriche (la *Compilacio de astorum scientia*) daté de 1271<sup>25</sup>, mais aussi une « translation » d'un traité d'Albumasar sur les élections lunaires, effectuée par Arnoul de Quincampoix, médecin et astrologue de Philippe le Bel et de ses fils<sup>26</sup>.

---

*Medicine before the plague : practioners and their patients in the crown of Aragon, 1285-1345*, Cambridge, Cambridge University, 1993.

<sup>19</sup> S. Giralt, *La tradition médicale...*, p. 75.

<sup>20</sup> À tort, des historiens ont attribués à Arnaud de Villeneuve plusieurs ouvrages d'alchimie, demeurés anonymes. Cf : A. Calvet : « La tradition alchimique latine (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) et le corpus alchimique du pseudo-Arnaud de Villeneuve », *Médiévales* [En ligne], 52, 2007. (<http://medievales.revues.org/2003>)

<sup>21</sup> S. Giralt, « La tradition médicale d'Arnaud de Villeneuve, du manuscrit à l'imprimé (Traduit de l'espagnol par Nicolas Weill-Parot) ». *Médiévales*, 52, 2007, p. 75.

<sup>22</sup> A. Paravicini Bagliani, *Boniface VIII: un pape hérétique?* Paris, Payot & Rivages, 2003, p. 287

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 287

<sup>24</sup> J.-P. Boudet, *Entre science et nigromance...*, p. 303.

<sup>25</sup> C. de Mérindol, *L'astrologie et les princes...*, p. 115.

<sup>26</sup> Traduction faite vers 1300 (J.-P. Boudet, *Astrologie et politique...*, p. 86).

Philippe VI (1328-1350), pour sa part, fait appel à des médecins, alors que la peste noire atteint Paris<sup>27</sup>, de façon à ce qu'ils en trouvent la cause, par une lecture des astres<sup>28</sup>. Les médecins rédigent ainsi un avis<sup>29</sup> où il est stipulé que la conjonction des trois planètes supérieures (Saturne, Jupiter et Mars), dans le signe du Verseau en 1345 est responsable de la corruption de l'air et, ainsi, la cause de la peste<sup>30</sup>. Nicolas Weill-Parrot a retrouvé quatre mentions d'usage de talismans astrologiques (aussi nommés « images astrologiques »), parmi les possibles remèdes à la peste, même si leur utilisation demeure rare<sup>31</sup>.

Le XIV<sup>e</sup> siècle est pour nous, surtout, celui qui voit Pèlerin de Prusse rédiger son *Livret des elections universelles des 12 maisons*, concurremment au mouvement de traduction en français de Charles V, lequel conforte un intérêt soutenu pour la science des astres. Le roi Charles s'entoure de nombreux savants, astronomes-astrologues, « l'astrologie dans l'esprit de Charles fait partie des sciences à mettre en œuvre dans la pratique du pouvoir. Devenu roi et pendant tout son règne, il ne relâche pas son intérêt pour l'astrologie »<sup>32</sup>. L'opinion de l'entourage du roi n'est pas unanime face à l'astronomie-astrologie. En effet, la discussion est relativement libre à la cour et Nicole Oresme se permet de s'opposer à l'usage de l'astrologie<sup>33</sup> (ainsi qu'à ceux de la magie et de la sorcellerie<sup>34</sup>). Il rédige vers 1360 un *Contra judicarios astronomos et principes in talibus se occupantes*. Suite à l'accession au trône de Charles et à la promotion de Thomas de Pisan comme médecin et astrologue

---

<sup>27</sup> C. de Mérindol, *L'astrologie et les princes...*, p. 116.

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 116.

<sup>29</sup> Le *Compendium de epidemia*, dont une édition a été effectuée par H.-E. Rebouis : *Compendium de epidemia, Étude historique et critique sur la peste*. Édition, Paris, Alphonse Picard, 1888.

<sup>30</sup> N. Weill-Parrot, « La rationalité médicale à l'épreuve de la peste : médecine, astrologie et magie (1348-1500) », *Médiévales* [En ligne], 46, 2004, p. 3. (<http://medievales.revues.org/884>) Consulté le 26 novembre 2012

<sup>31</sup> *Ibid.*, p. 7-8.

<sup>32</sup> C. de Mérindol, *L'astrologie et les princes...*, p. 121.

<sup>33</sup> En effet, « Des mathématiques à la langue française, Nicole Oresme a toujours milité pour la clarté de l'expression, contre les fausses sciences et les fables de l'occultisme » (« Nicole Oresme » dans Grente, G., G. Hasenhohr *et al.*, *Dictionnaire des lettres françaises: Moyen Âge*, Paris, Fayard, 1994, p. 1074).

<sup>34</sup> C. Jourdain, *Nicole Oresme et les astrologues de la cour de Charles V*. Paris, 1875, p. 11.

officieux, il réagit avec la rédaction d'un *Contra divinatores horoscopios* (1370)<sup>35</sup>. Dans cet ouvrage, il se demande s'il est possible de prédire l'avenir. Pour répondre à cette question, il pose quinze arguments en faveur de l'astrologie, face auxquels, il en place cinquante-cinq, qui tentent de démontrer les irrégularités, les bévues et les contradictions des astrologues.

Afin de mettre pleinement en évidence les conclusions qu'il a posées, il discute quelques-unes des propositions qui servent de fondement aux spéculations astrologiques, par exemple, que la durée de l'existence, le bonheur et le malheur dépendent de l'astre sous lequel chacun de nous a été conçu. Doctrine chimérique, répète Oresme pour ainsi dire à chaque page; doctrine qui mène à la destruction de toute philosophie; car en expliquant toutes choses par l'influence des corps célestes, par le pouvoir de Mars ou de Saturne, c'est-à-dire par des causes générales et éloignées, elle détourne de la recherche des causes prochaines et immédiates, de ces causes que cherchait Aristote, et qui sont l'objet propre de la science<sup>36</sup>.

Avec son *Contra judicarios astronomos et principes in talibus se occupantes*, Nicole Oresme se donne pour but de détourner les rois de l'astrologie. Pour ce faire, il fournit des arguments en faveur de ces princes suivant les conseils d'astrologues, puis présente le fait que cette science leur apporte de nombreux malheurs<sup>37</sup>.

Cependant, il ne réfute pas tous les aspects de l'astrologie. En effet, il la condamne dans l'optique qui est celle des théologiens : le fait que cette science tente de prédire des actes qui dépendent de la volonté de l'homme, alors qu'il accepte comme légitimes l'observation et la recherche de la connaissance des mouvements des cieux, ainsi que celle de la nature des astres<sup>38</sup>. Ainsi, de façon presque moderne, il distingue l'astrologie de l'astronomie.

Pourquoi réprover l'astrologie, alors que l'attrait de Charles V pour celle-ci est représenté de manière si importante par les ouvrages qu'il fait traduire ? C. Jourdain estime que le roi n'est pas un partisan aussi fervent que l'on peut le penser de cette science, mais qu'il serait plus intéressé par son aspect strictement astronomique<sup>39</sup>. Si,

<sup>35</sup> Nicole Oresme, *Le Livre du Ciel...*, p. 6.

<sup>36</sup> C. Jourdain, *Nicole Oresme et les astrologues...*, p. 16-17.

<sup>37</sup> Pour tout cela : *idem* p. 16-23.

<sup>38</sup> *Ibid.*, p. 24.

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 26.

en effet, Nicole Oresme différenciait les deux aspects, il nous semble toutefois que l'intérêt du roi pour l'astrologie est bien attesté, entre autres par des commandes tels que le *Quadripartitum* de Ptolémée, dont il demande à Guillaume Oresme une traduction française entre 1359 et 1362 (Paris, BNF, fr. 1348)<sup>40</sup>. Il confie aussi à Robert Godefroy le soin de traduire le *Livre des neuf anciens juges de astrologie* (*Liber novem iudicum*)<sup>41</sup>, alors qu'un anonyme s'attèle à celle du *Liber introductorius* d'Alcabitius<sup>42</sup>.

En plus des nombreuses traductions, et des ouvrages originaux dont il stimule la rédaction, le roi fonde le collège du Maître Gervais Chrétien<sup>43</sup>, lequel est approuvé par Grégoire XI, le 30 août 1377<sup>44</sup>. Il est toutefois possible que le collège n'ait pas été fondé avec des intentions astrologiques<sup>45</sup> ou médicales, mais qu'il soit un calque de la structure du collège de Robert Clément, lesquels fusionnent en 1370<sup>46</sup>.

Cette situation d'acceptation de l'astrologie s'inverse pourtant au siècle suivant, malgré le fait que les rois entretiennent des relations avec des astronomes-astrologues. En effet, le lien se resserre entre le savoir et le pouvoir et l'astrologie

---

<sup>40</sup> Cf. M. Lejbowicz, « Guillaume Oresme, traducteur de la *Tetrabible* de Claude Ptolémée », *Pallas*, XXX, 1983, p. 107-133.

<sup>41</sup> L. A. Shore, « A case study in Medieval nonliterary translation: scientific texts from Latin to French », dans J. Beer, dir., *Medieval translators and their craft*, Michigan, Western Michigan University, 1989, p. 308.

<sup>42</sup> *Ibid.*, p. 308.

<sup>43</sup> *59a Maître Gervais Chrestien, souverain medicin et astrologien, stipendié et moult aprecié du roy charles le Quint, fut en ce temps en si grande estyme que le roy voulut que sondit colliege eust son propre nom, pour ce qu'il avoist esté l'inventeur et promoteur d'icelle fondacion* (J.-P. Boudet, *Le Recueil des plus célèbres astrologues de Simon de Phares*, vol. 2 *Édition critique*. Thèse de Doctorat, Université de Paris, [Microfiches], 1990, p. 492).

<sup>44</sup> J.-P. Boudet, « Charles V, Gervais Chrétien et les manuscrits scientifiques du Collège de Maître Gervais ». *Médiévales*, 52, 2007, p. 20.

<sup>45</sup> Malgré le fait que le roi a créé deux nouvelles bourses d'études en astrologie (N. Gorochov, « Charles V et ses collèges parisiens, l'affirmation d'une politique universitaire royale (1364-1380) », dans M. Balard, J.-C. Hervé & N. Lemaître, dir., *Paris et ses campagnes sous l'ancien régime, mélanges offert à Jean Jacquart*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1994. p. 192).

<sup>46</sup> Cf. J.-P. Boudet : « Charles V, Gervais Chrétien et les manuscrits scientifiques du Collège de Maître Gervais », *Médiévales*, 52, 2007, p. 18-19.

devient un outil politique<sup>47</sup>. L'Église, pour sa part, revient sur d'anciennes positions plus restrictives, condamnant certains des praticiens de cette science, probablement par crainte de leur influence. Ainsi, Simon de Phares<sup>48</sup>, l'astrologue de Charles VIII (1483-1498) est condamné pour la pratique de son art. Relevons finalement que, durant cette période, l'astrologie n'est pas une profession, même si elle est une matière à part entière<sup>49</sup>. Le statut d'astrologue est ainsi souvent difficile à définir. On peut pourtant affirmer que le praticien se trouve attaché au service d'un prince parce qu'il est médecin<sup>50</sup> et non pour sa spécialisation plus ésotérique<sup>51</sup>. En étudiant le *Recueil* de Simon de Phares cité plus haut, Jean-Patrice Boudet établit que, sur environ cent cinquante notices d'astronomes et astrologues, le nombre de véritables praticiens se chiffre à vingt-trois pour le XIV<sup>e</sup> siècle<sup>52</sup>. La force de l'astrologue repose sur son talent à lire l'avenir, sans que cela ne paraisse inutile ou encore dangereux<sup>53</sup>. Néanmoins, les informations qui nous sont parvenues grâce au *Recueil*<sup>54</sup> de Simon de Phares peuvent laisser penser que la fonction de l'astrologue est rarement limitée à l'établissement d'horoscopes et de prédictions<sup>55</sup>. En conclusion, retenons que la rédaction du *Livret* se situe dans une période de promotion de la science des étoiles, mais aussi dans une période où la royauté promeut le vernaculaire aux dépens du latin.

---

<sup>47</sup> J.-P. Boudet, « Les jugements astrologiques sur la naissance de Charles VII », dans F. Autrand, C. Gauvard & J.-M. Moeglin, dir., *Saint-Denis et la royauté: Études offertes à Bernard Guenée*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1999. p. 169.

<sup>48</sup> Auteur du *Recueil des plus célèbres astrologues et quelques hommes doctes*. Nous référons ici le lecteur à l'édition de Jean-Patrice Boudet.

<sup>49</sup> M. Préaud, *Les astrologues à la fin...*, p. 11-12.

<sup>50</sup> J.-P. Boudet, *Entre science et nigromance...*, p. 297.

<sup>51</sup> L'un des premiers cas recensés d'astrologue professionnel serait Richard Trewythian, astrologue londonien, entre 1437 et 1458 (*Ibid.*, p. 297).

<sup>52</sup> *Ibid.*, p. 296.

<sup>53</sup> M. Préaud, *Les astrologues à la fin...*, p. 69.

<sup>54</sup> « Étonnante histoire apologétique des praticiens et des amateurs de la science du ciel des origines à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, composé de 1094 notices bio-bibliographiques, le *Recueil* a le double privilège de représenter un phénomène historiographique unique en son genre et de constituer une source fondamentale de notre connaissance des « astrologiens » du Moyen Âge occidental » (J.-P. Boudet, *Entre science et nigromance...*, p. 295).

<sup>55</sup> M. Préaud, *Les astrologues à la fin...*, p. 48.

## **2. Charles, dauphin de France**

Le présent chapitre va présenter le parrain du *Livret des elections universelles des 12 Maisons* : Charles V le Sage. Nous n'entrerons pas dans les détails de l'histoire politique de son règne. Nous nous concentrerons sur l'attrait du dauphin pour la culture.

Son entourage démontre ce penchant. Citons, entre autres, Nicole Oresme, qui contribue par ses écrits (originaux ou en traduction) à l'économie et aux sciences de son temps<sup>1</sup>. Différents copistes, enlumineurs, relieurs et libraires, tel que Henri de Trévou, Henri l'Uillier et Raoul d'Orléans<sup>2</sup>, font aussi partie de son entourage élargi. Citons aussi des traducteurs : Denis Foulechat, Jean Corbichon, Raoul de Presles, un avocat royal qui reçoit en 1371 de Charles V la commande d'une traduction de la *Cité de Dieu* de saint Augustin<sup>3</sup> et qui tente d'y glorifier le roi, ou Simon de Hesdin<sup>4</sup>. Thomas de Pisan, le père de Christine, a lui aussi sa place à la cour. Conseiller à Venise lorsqu'ils se rencontrent, Thomas est invité à Paris dès 1368 afin de devenir ce que les sources appellent le « phisicien »<sup>5</sup> et « astronome » de Charles<sup>6</sup>. « Le roi apprécia tant son médecin et astrologue qu'il le nomma conseiller. Il pourvoit

---

<sup>1</sup> Pour des informations supplémentaires, cf. Nicole Oresme, *Maistre Nicole Oresme : Le Livre de ethiques d'Aristote*, Édition par A. D. Menut, New York, G. E. Stechert & Co, 1940 ; Nicole Oresme, *Maistre Nicole Oresme: Le livre de politiques d'Aristote. Published from the text of the Avranches manuscript 223*. Édition par A. D. Menut, Philadelphia American philosophical society, 1970; Courtenay, W. J., « The early career of Nicole Oresme ». *Isis*, 91, 3, 2000, p. 542-548; Bales, K. B., « Nicole Oresme and Medieval Social Science: The 14th Century Debunker of Astrology Wrote an Early Monetary Treatise ». *The American Journal of Economics and Sociology*, 42, 1, 1983, pp. 101-111; Quillet, J. (éd.), *Autour de Nicole Oresme : Actes du colloque Oresme organisé à l'Université de Paris XII*. Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1990.

<sup>2</sup> L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale: étude sur la formation de ce dépôt comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie de la miniature, de la reliure, et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie, Vol. 1*. New York, Burt Franklin, 1868-81, p.35.

<sup>3</sup> B. Roux, « Charles V et Charles VI en miroir(s) ». *Le Moyen Âge*, 3 (CXVI), 2010, p. 681.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 39-42.

<sup>5</sup> J.-P., Boudet, *Les jugements astrologiques...*, p. 170.

<sup>6</sup> A. Soprani, *Les rois et leurs astrologues*. Paris, MA Éditions, 1987, p. 63.

richement à l'établissement de la famille<sup>7</sup>, dont tous les membres sont "nourris de son pain" »<sup>8</sup>. A son conseil, Charles compte aussi Robert Godeffroy et Pèlerin de Prusse<sup>9</sup>, tous deux astrologues.

Christine de Pisan, dans son *Livre des faits et bonnes mœurs du roi Charles V le Sage* permet de voir les différentes facettes de la figure royale<sup>10</sup>. Elle y expose notamment la sagesse de Charles. Piquons dans ce texte quelques formules prises dans les titres des chapitres : « vraye philozophe », « le roy Charles estoit astrologien », « le roy Charles avoit grant entendement », « Ci dit de prudence et art en la personne du roy Charles »<sup>11</sup>. On lit ainsi la construction de son image de souverain savant, que ce soit au travers de son attrait pour les arts libéraux, ou bien de son intérêt pour l'astrologie.

Un peu à l'image de Christine, nous allons nous aussi considérer différents aspects de l'action culturelle du roi dans ce chapitre. Tout d'abord, nous nous pencherons sur sa bibliothèque, puis sur le mouvement de traduction des textes savants en langue française qu'il patronne. Finalement, nous soulignerons son intérêt pour la science des étoiles.

### **2.1. La bibliothèque du Louvre**

Nous ne pouvons parler du roi sans nous pencher sur sa bibliothèque, dont Christine de Pisan dit grand bien : « belle librairie qu'il avoit de tous les plus notables volumes que par souverains aucteurs ayant esté compillez, soit de la sainte Escripiture, de théologie, de philozophie, et de toutes sciences »<sup>12</sup>. Elle serait un symbole de la sagesse de Charles V, un symbole aussi de la réussite de sa politique

---

<sup>7</sup> Thomas de Pisan « recevait un traitement de 100 livres par mois et à peu près autant de gratification. On lui avait de plus promis un fond de terre de 500 livres de revenus. Mais le beau rêve prit fin en 1380 à la mort de Charles V » (A. Soprani, *Les rois et leurs astrologues*, p. 63).

<sup>8</sup> Christine de Pisan, *Le livre des fais...*, p. 11.

<sup>9</sup> L. A. Shore, *A case study...*, p. 309.

<sup>10</sup> Il convient de ne pas oublier que l'œuvre ne vise pas à tracer un portrait impartial du roi. Bien au contraire, cette œuvre est un panégyrique (Christine de Pisan, *Le livre des fais...*, p. 13).

<sup>11</sup> Christine de Pisan, *Le livre des fais...*, III, III-VI.

<sup>12</sup> *Idem*, III, XII.

culturelle, elle qui s'avère riche de nombreuses traductions, de textes sacrés, scientifiques, historiques ou encore politiques<sup>13</sup>. Alors que les ancêtres du roi avaient pris pour habitude de posséder des livres<sup>14</sup>, aucun d'eux n'avait eu l'ambition de créer un lieu tel que cette bibliothèque<sup>15</sup>. Elle prend place originellement dans le palais de la cité lui-même, mais lors des travaux du nouveau Louvre vers 1367-1368, les livres sont déplacés dans des salles se trouvant dans la tour de la Fauconnerie, située à l'angle nord-ouest du château<sup>16</sup>. Les sources nous conservent des descriptions de la décoration de ses salles, éclairées de trente chandeliers<sup>17</sup>: « Les murs du premier étage ont été lambrissés de bois d'Irlande, le plafond voûté de cyprès pour se protéger du froid. Les fenêtres ont été garnies d'un treillis en fil d'archal pour garantir les livres « des oiseaux et des autres bêtes »<sup>18</sup>. L'accès se fait par les appartements du roi, par un escalier en colimaçon qui relie les deux salles, plus tard trois, situées l'une au-dessus de l'autre<sup>19</sup>. Les travaux de reconstruction de la tour de la Fauconnerie conduits par Raymond du Temple<sup>20</sup> sont réalisés afin de pouvoir accueillir ces livres si précieux aux yeux de Charles. D'autres livres demeurent pourtant dans les différents châteaux de la couronne, à Melun, au Bois de Vincennes, à Saint-Germain-en-Laye ou encore à la Beauté-sur-Marne, par exemple, mais la véritable bibliothèque prend bien place au sein du Louvre<sup>21</sup>. De plus, « ils s'en trouvaient dans les coffres qu'on portait à la suite du roi, et le Trésor des chartes renfermait des volumes dont la place eût plutôt été dans une bibliothèque que dans des archives »<sup>22</sup>. Afin de

---

<sup>13</sup> V. de Becdelièvre, « Leçons d'inventaires: la littérature courtoise à la Bibliothèque du Louvre ». *Le Moyen Âge*, 01, 37, 2011, p. 39.

<sup>14</sup> L. Delisle, *Recherches sur la librairie de Charles V, roi de France 1337-1380. Partie I: Recherches sur la formation de la librairie et description des manuscrits. Appendice*. Amsterdam, Th. Van Heusedn, 1967, p. 2.

<sup>15</sup> Le père de Charles V, Jean II, « avait encouragé la culture des lettres, subventionné les auteurs et fait exécuter par d'habiles artistes des livres de grand luxe » (*Ibid.*, p. 2).

<sup>16</sup> V. de Becdelièvre, *Leçons d'inventaires : la littérature...*, p. 39.

<sup>17</sup> F. Autrand, *Charles V le Sage*. Paris, Fayard, 1994, p. 719.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 719.

<sup>19</sup> M. Chatenet, et M. Whiteley, « Le Louvre de Charles V: dispositions et fonctions d'une résidence royale ». *Revue de l'art*, 97, 1992, p. 66.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 60.

<sup>21</sup> L. Delisle, *Recherches sur la librairie...*, p. 8.

<sup>22</sup> *Ibid.*, p. 8.

s'occuper de sa collection, Charles nomme un bibliothécaire : Gilles Malet. Déjà au service du roi en tant que valet de chambre en 1364, anobli en mars 1367<sup>23</sup>, il devient gardien de la bibliothèque royale en 1368<sup>24</sup>. La confiance que lui porte le roi, va jusqu'à le reconnaître comme l'un de ses exécuteurs testamentaires<sup>25</sup>.

L'inventaire qu'il rédige en 1380 permet de mieux connaître le contenu des étagères de la bibliothèque. L'original ne nous est pas parvenu, mais il existe deux copies, produites en 1380, divisées en trois parties représentant chacune l'un des trois étages de la bibliothèque<sup>26</sup>. Ainsi, les lectures du roi sont situées dans la première chambre, la deuxième est principalement centrée sur la littérature, et les ouvrages scientifiques en langue vernaculaire trouvent leur place dans la troisième, ainsi que les textes religieux en latin<sup>27</sup>. Léopold Delisle indique que la collection comporte selon lui ce qu'il y a « de plus remarquable sur la théologie, le droit, les sciences et les arts, l'histoire et la littérature »<sup>28</sup>. Elle aurait contenu plus de neuf cents manuscrits, situation alors inégalée à travers l'Europe<sup>29</sup>.

Elle n'a pas pour unique but de satisfaire les désirs littéraires de la famille royale, mais aussi d'aider les savants dans les travaux alors encouragés par Charles<sup>30</sup>. En comptant celui de Gilles Malet, six inventaires sont réalisés entre 1380 et 1424<sup>31</sup>, lesquels permettent de connaître le contenu des étagères et les changements qui y interviennent. Ainsi, 30% de l'inventaire serait de la littérature scientifique (162 volumes) et technique (216 livres). Les livres liturgiques et bibliques suivent de près avec 26%, 16% pour l'édification religieuse et morale, et 11% pour la littérature de distraction en langue vulgaire. Finalement le droit et l'histoire représenteraient

---

<sup>23</sup> J.-B. de Vaivre, « Monuments et objets d'art commandés par Gilles Malet, garde de la librairie de Charles V ». *Journal des savants*, 4, 1978, p. 218.

<sup>24</sup> L. Delisle, *Recherches sur la librairie...*, p. 10-11.

<sup>25</sup> J.-B. de Vaivre, *Monuments et objets...*, p. 219.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 217.

<sup>27</sup> V. de Becdelièvre, *Leçons d'inventaires...*, p. 40.

<sup>28</sup> L. Delisle, *Recherches sur la librairie...*, p. 36.

<sup>29</sup> C. Richter Sherman, « Representations of Charles V of France (1338-1380) as a Wise Ruler ». *Medievalia et Humanistica*, 2, 1971, p. 87.

<sup>30</sup> L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits...*, vol. 1, p.1.

<sup>31</sup> V. de Becdelièvre, *Leçons d'inventaires...*, p. 39.

respectivement 4% et 7% du fonds<sup>32</sup>. Aux yeux de Charles, ces volumes ont une grande importance et il en prend grand soin. Certains sont garnis de riches fermoirs ou encore recouverts d'étoffes<sup>33</sup>. Léopold Delisle indique en outre que certains volumes portent la signature du roi<sup>34</sup> : *le Songe du Verger*, *les Éthiques* d'Aristote, *les Tables d'Alphonse*, parmi d'autres. Remarquons, que le premier porte sur le droit, le deuxième parle de philosophie et le dernier d'astrologie. De fait, le roi appose sa signature sur des ouvrages de toutes sortes. Peut-on penser qu'elle est apposée en priorité sur les œuvres pour lesquelles Charles a une préférence<sup>35</sup> ?

De plus, conformément aux pratiques de son temps, le roi a pour habitude de prêter ses livres, entres autres au duc de Berry, au seigneur de Harcourt ou encore à Gervais Chrétien<sup>36</sup>. Charles prête ainsi en 1372 une collection de livres hébraïques, une partie étant placée au Louvre, certains étant donnés à Thomas de Pisan, alors que la majorité est remise à Menecier le juif<sup>37</sup>. Gilles Malet ayant connaissance du contenu de la bibliothèque royale, il peut ainsi offrir au roi des livres en cadeau, qu'il ajoute à son inventaire avec la mention suivante que l'on retrouve vingt-quatre fois : « donné au roi par Gilet ». Bien sûr, il n'est pas le seul à offrir de tels présents à Charles. Ainsi, par ce biais, mais aussi par les prêts ou donations du roi, le nombre de livres que contient la tour du Louvre fluctue d'année en année. En 1378, l'inventaire de Gilles Malet présente un total de 917 ouvrages<sup>38</sup>. Antoine des Essarts le remplace après sa mort en 1411, puis il est lui-même suppléé en 1412 par Garnier de Saint

---

<sup>32</sup> C. de Mérimodol, *L'astrologie et les princes*, p. 123-124.

<sup>33</sup> L. Delisle, *Recherches sur la librairie...*, p. 6.

<sup>34</sup> « Cette signature, dont les traits réguliers et symétriques sont faciles à reconnaître, se voit encore de nos jours sur plusieurs manuscrits précieux, tels que la Bible française du musée des Souverains, le Rational et les *Institutes* de la Bibliothèque Impériale, le Tite-Live, les Grandes chroniques de la bibliothèque de Sainte-Geneviève, une Bible latine de la bibliothèque de l'Arsenal, et un livre du Sacre conservé au musée Britannique » (L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits...*, vol. 1, p. 4).

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 3.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 43.

<sup>37</sup> F. Autrand, *Charles V le Sage*, p. 721.

<sup>38</sup> *La librairie de Charles V*. et Bibliothèque Nationale de France, Paris, 1968. Catalogue d'exposition (Octobre-décembre 1968). Paris, Bibliothèque Nationale de France, p. 46

Yon<sup>39</sup>. En 1424, l'inventaire se chiffre à 843 ouvrages et la bibliothèque est estimée à une valeur de 2323 livres 4 sous parisis. Le 22 juin 1425, le duc de Bedford, alors régent de France, acquiert la totalité de la tour du Louvre pour un montant global de 1200 livres<sup>40</sup>. Transporté en Angleterre, le contenu de la bibliothèque est dispersé suite au décès de son dernier propriétaire en 1435<sup>41</sup> : « Le souvenir ne s'en perdit pas pour autant, et l'on ait que très tôt des épaves en furent rachetées par des princes français durant leur captivité en Angleterre<sup>42</sup> ».

En étudiant l'inventaire du mobilier de Charles V, certains ouvrages ressortent. Citons par exemple, « ung autre livre, à quatre fermoers, nommé Abraham Abenerre »<sup>43</sup>, ouvrage astrologique par Abraham Ibn-Erra, astronome espagnol. On peut ainsi dénombrer plus de soixante-dix volumes portant sur l'astrologie, ce qui contraste avec les huit livres présents dans la bibliothèque du duc de Berry<sup>44</sup>. Selon Léopold Delisle, ce serait environ 16% de l'ensemble des volumes qui porterait sur l'astronomie-astrologie. Un pourcentage comparable d'ouvrages sur ce sujet n'est observé qu'en Espagne et ce, à deux moments distincts : en 1410, avec le roi d'Aragon Martin 1<sup>er</sup> (environ 15% du fond) et en 1507, avec Don Juan de Guzman (plus de 10% du fond). Jean-Patrice Boudet commente ce point : « à ces deux exceptions près, la place de la science des étoiles et en particulier de l'astrologie dans la librairie de Charles V n'a pas d'équivalence parmi avec tout ce qui peut être observé chez les princes de la fin du Moyen Âge ». Ainsi, à sa mort, sur 914 volumes, ce seraient environ 185 (20%) volumes, qui ont pour objet la science des étoiles (astronomie-astrologie) et les divers arts divinatoires<sup>45</sup>. Ces 185 livres portent sur

---

<sup>39</sup> S. Balayé, *La Bibliothèque Nationale des origines à 1800*. Genève, Droz, 1988, p. 441.

<sup>40</sup> Société archéologique de l'Orléanais, *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*, Vol. 12. Paris, Derache, 1873, p. 485-486.

<sup>41</sup> S. Balayé, *La Bibliothèque Nationale...*, p. 441.

<sup>42</sup> Bibliothèque Nationale de France, *La librairie de Charles V*, p. 46.

<sup>43</sup> J. Labarte, *Inventaire du mobilier...*, p. 225.

<sup>44</sup> L. A. Shore, *A case study...*, p. 308.

<sup>45</sup> J.-P. Boudet, *Entre science et nigromance...*, p. 304.

divers sujets : l'astrologie<sup>46</sup>, l'astronomie, la géomancie<sup>47</sup>, des livres de sort, la chiromancie<sup>48</sup>, la magie rituelle et l'oniromancie<sup>49</sup>.

## 2.2. Charles le Sage et la langue française

Pèlerin de Prusse rédige le *Livret des elections universelles des 12 maisons* en français, à la demande de Charles. En effet, une autre réussite de ce dernier est le mouvement de traduction en langue française qu'il commence à parrainer avant même le début officiel de son règne. Probablement inspiré par le roi Alphonse X de Castille, il lance son propre mouvement de valorisation du vernaculaire. Cependant, son patronage serait une ambition culturelle « plus généraliste, plus encyclopédique et plus conforme à la norme religieuse » que sous Alphonse X<sup>50</sup>. Il ne faut pas oublier que, durant le Moyen Âge, la langue scientifique est le latin : « [L]es affirmations répétées des traducteurs sur l'insuffisance du français par rapport au latin et leur difficulté à trouver des mots appropriés sont bien connues »<sup>51</sup>. La bibliothèque du Louvre se veut ainsi être un centre d'études, un outil de transmission du savoir<sup>52</sup>. Ainsi, il est possible que Charles ordonne des traductions afin qu'un plus large éventail de personnes puisse lire et apprivoiser les domaines scientifiques<sup>53</sup>. Pour cette raison, ni les œuvres profanes, ni les ouvrages sacrés ne sont favorisés. Le roi s'inscrit ainsi directement à l'expansion de la langue française comme langue savante. Considérant cette volonté de favoriser les traductions, certains se sont posé la question de la compétence du roi en latin, un débat lancé dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. De

<sup>46</sup> L'astrologie seule représente environ 8% de ces trois étages, ce qui monte à 16%, si l'on y inclut l'astronomie (J.-P. Boudet, *Entre science et nigromance...*, p. 304).

<sup>47</sup> « Technique divinatoire se proposant, par l'interprétation de figures formées de quatre échelons de points pairs ou impairs, placées sur un thème, de découvrir le passé, le présent et l'avenir » (« Géomancie » dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p.132).

<sup>48</sup> La chiromancie est l'art de la divination par l'étude de la main (« Chiromancie » dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p.45).

<sup>49</sup> J.-P. Boudet, *Entre science et nigromance...*, p. 304.

<sup>50</sup> J.-P. Boudet, *Le modèle du roi sage...*, p. 546.

<sup>51</sup> J. Ducos, « Latin et textes scientifiques français: bilinguisme, ignorance où terminologie? », dans S. Le Briz et G.Veysseyre, dir., *Approches du bilinguisme latin-français au Moyen Âge: linguistique, codicologie, esthétique*, Nice, Brepols, 2010. p. 82.

<sup>52</sup> J. Quillet, *Charles V: le Roi lettré*. Paris, Perrin, 2002, p. 96.

<sup>53</sup> L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits...*, vol. 1, p.38.

nombreux auteurs s'appuient sur les dires de Christine de Pisan en affirmant que le roi connaissait le latin<sup>54</sup>, néanmoins, plusieurs en doutent. La conclusion de Serge Lusignan sur le sujet est que : « Charles V possédait des rudiments du latin, mais il le lisait avec difficulté. Les multiples traductions qu'il a commandées sont le reflet de cette réalité »<sup>55</sup>.

La volonté de Charles de promouvoir la langue française face au latin n'est certes pas chose facile pour les traducteurs qui se mirent à la tâche, d'un point de vue syntaxique ou de celui du vocabulaire. Au cœur des grandes villes universitaires telles que Paris ou Montpellier, nombreux sont les latinistes, alors que la majorité des bilingues sont des clercs<sup>56</sup>. Le travail est difficile pour ces traducteurs, la langue latine étant une autorité<sup>57</sup> face à la langue vernaculaire<sup>58</sup>. En effet, les clercs ont quelques difficultés à retrouver « des dénominations qui présentent la même valeur d'autorité »<sup>59</sup>. Ils « forgent donc des mots nouveaux et les récapitulent dans des lexiques »<sup>60</sup>. Joëlle Ducos présente, entre autres, le cas de Nicole Oresme qui a lui aussi, la volonté de faire du français une langue du savoir et qui rédige un glossaire à la fin de ses traductions de l'*Ethique* et de la *Politique*<sup>61</sup>. Notons que la clarté, et non la perfection serait le but ultime de ces traducteurs<sup>62</sup>. Dans la première partie de son *Livret des elections universelles des 12 maisons*, Pèlerin de Prusse présente la

---

<sup>54</sup> « Si n'en diray autre chose, exepté que la sage administracion du pere le fist introduire en lettres moult souffisamment et tant que competenment entendoit son latin, et suffisamment scavoit les rigles de grammaire. » (Christine de Pisan, *Le livre des fais...*, I, VI).

<sup>55</sup> S. Lusignan, *La langue des rois au Moyen Âge; le français en France et en Angleterre*. Paris, PUF, 2004, p. 122-123.

<sup>56</sup> S. Veysseyre, et G. Le Britz, « Les rapports entre latin et langue d'oïl en France septentrionale (XII<sup>e</sup> -XV<sup>e</sup> s.) : Hiérarchie, concurrence ou complémentarité? Pour le repérage et l'analyse de textes médiévaux bilingues. », dans S. Veysseyre et G. Le Britz, dir., *Approches du bilinguisme latin-française au Moyen Âge: linguistique, codicologie, esthétique*, Nice, Brepols, 2010. p. 18.

<sup>57</sup> J. Ducos, *Latins et textes...*, p. 88.

<sup>58</sup> Pourtant, « son apparente stabilité est, d'une certaine manière une illusion : le latin médiéval, en raison de l'importance des traductions et des créations effectuées tout au long du Moyen Âge, n'est pas non plus homogène » (*Ibid.*, p. 87).

<sup>59</sup> *Ibid.*, p. 87.

<sup>60</sup> F. Autrand, *Charles V le Sage*, p. 725.

<sup>61</sup> J. Ducos, *Latins et textes...*, p. 90.

<sup>62</sup> F. Autrand, *Charles V le Sage*, p. 727.

définition de nombreux termes techniques, dont la compréhension peut poser problème à ses lecteurs.

En complément, constatons que le monarque commande aussi des ouvrages rédigés directement en français<sup>63</sup>. Il fait de même publier en français plusieurs décisions d'autorité afin que tous puissent les comprendre. Il reconnaît pourtant la force des usages et fait preuve de prudence en n'imposant pas au Parlement l'utilisation d'une autre langue que le latin pour ses arrêts<sup>64</sup>. Sous son règne, il est possible d'affirmer que la langue française s'impose dans la vie politique et qu'elle devient une langue de correspondance, que ce soit avec l'empereur, son oncle, mais aussi lors des négociations avec les Anglais. Cette première période de promotion du français prend fin avec le décès du roi, et le latin reprend une place dominante<sup>65</sup>.

Le mouvement de traduction fait ainsi partie de la promotion d'une nouvelle image du roi et de son pouvoir. L'essor de la littérature en vernaculaire à la fin du Moyen Âge se « donne pour tâche plus ou moins consciente de soutenir l'État dans son action et de se faire l'écho des préoccupations de la société politique »<sup>66</sup>. Pour la période qui nous intéresse, citons l'exemple du *Songe du vergier* qui constitue à la fois une justification et une mise en cause de la politique royale et de l'usage de l'astrologie en politique<sup>67</sup>. La traduction commentée de la *Politique* d'Aristote par Nicole Oresme montre également un intérêt pour l'astrologie en tant que moyen potentiel d'interprétation de l'histoire et de la *translatio imperii*<sup>68</sup>.

---

<sup>63</sup> Cf. T. Charmasson, « L'astronomie, la cosmologie, l'astrologie et les sciences divinatoires », dans J. Frappier, H. R. Jauss et E. Köhler dir., *Grundriss der romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Universitätsverlag, 1988. p. 321-335.

<sup>64</sup> F. Autrand, *Charles V le Sage*, p. 727.

<sup>65</sup> Finalement, ce n'est qu'avec l'Ordonnance de Villers-Cotterêts (10 août 1539) que le français devient la langue officielle des actes royaux.

<sup>66</sup> J. Krynen, Genèse de l'État et histoire des idées politiques en France à la fin du Moyen Âge. *Communication présentée Actes de la table ronde organisée par le C.N.R.S. et l'École française de Rome*, Rome, 1984, p. 395.

<sup>67</sup> J. Krynen, « Les légistes, « idiots politiques ». Sur l'hostilité des théologiens à l'égard des juristes, en France, au temps de Charles V », dans *Théologie et droit dans la science politique de l'État moderne*, Rome, Collection de l'École Française de Rome, 1991, p. 189.

<sup>68</sup> Voir l'édition suivante : Maistre Nicole Oresme, *Le Livre de Politiques d'Aristote*, éd. A.D. Menut, The American Philosophical Society, Philadelphie, 1970.

### 2.3. Charles et son attrait pour l'astrologie

L'intérêt que Charles porte à l'astrologie est de nos jours bien connu. Christine de Pisan le présente ainsi :

«povons dire nostre sage Roy, en science, doctrine, et mesmement es sept ars libéraux, apris et entendent souffisamment, si que de toutes bien et bel sceust respondre et parler, et encore des haultes choses de philozophie, comme d'astrologie, très expert et sage en ycelle, c'est chose vraye, si que les poins entendoit clerement, et amoit celle science comme chose esleue et singuliere»<sup>69</sup>.

Simon de Phares présente lui aussi la passion de Charles pour l'astrologie. Cependant, il insiste probablement un peu trop sur l'influence qu'elle a eue sur cet homme. En effet, Simon affirme que le roi se laisse contrôler par cette science : «Il eut en merveilleuse recommandacion les astrologiens et se gouverna par eulx et, par especial, par ung nommé maistre Gervais Chrestien, qui fut grant et proffond astrologien»<sup>70</sup>. On peut assez bien documenter l'intérêt de Charles V pour l'astrologie grâce au contenu de sa bibliothèque, ce que nous venons de considérer, mais aussi grâce à la présence de divers artefacts présents dans son trésor et finalement, en considérant son entourage et les commandes d'ouvrages astrologiques, dont celle du *Livret*. Le Trésor royal recueille ainsi non moins d'une dizaine d'astrolabes<sup>71</sup>. Certains sont en cuivre, en laiton, en argent ou même en or<sup>72</sup>. Autour du roi, sont réunis plusieurs astrologues, tels que Dominique de *Clavasio* (déjà au service de Jean II), Robert Godefroy, Thomas de Pizan et Gervais Chrétien, dont l'établissement reçoit les honneurs de Charles V, qui lui offre des livres ainsi que divers instruments, dont, d'ailleurs, un astrolabe<sup>73</sup>.

<sup>69</sup> Christine de Pisan, *Le livre des fais...*, II, IV.

<sup>70</sup> J.-P. Boudet, *Le Recueil des plus célèbres astrologues...*, vol. 2, p. 503-505.

<sup>71</sup> «Instrument astronomique d'une taille variable, permettant de calculer facilement, pour une latitude donnée (s'il n'est pourvu que d'un seul tympan), ou pour plusieurs latitudes (s'il a plusieurs tympan), la position de l'ascendant et des maisons célestes, et de résoudre les problèmes essentiels relatifs à l'astronomie du premier mobile» («Astrolabe» dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p. 22).

<sup>72</sup> «ung astrelabe d'or; pesant troys marcs onces quinze estellins» (J. Labarte, *Inventaire du mobilier...*, p. 280).

<sup>73</sup> Gilles Malet nomme l'un de ces écrits remis au collège: «un exemplaire “des Ethiques donne par le Roi aux escoliers de Maistre Gervais”» (N. Gorochov, *Charles V et ses collèges parisiens...*, p. 191-192).

À travers ce chapitre, nous avons présenté Charles V sous différents aspects, tous liés au *Livret des elections universelles des 12 maison*. Tout d'abord, la réussite qu'est la bibliothèque du Louvre et qui comporte de nombreux ouvrages savants, en latin comme en français et qui peuvent être consultés par les savants de l'entourage du roi. Ensuite, le mouvement de traduction et de rédaction en langue française, auquel a participé Pèlerin de Prusse et divers autres savants, tel que Nicole Oresme. Finalement, l'intérêt que porte Charles V pour la science astronomique-astrologique, qui est représenté, autant par le *Livret* ici présenté, que par divers instruments ou savants de l'entourage du roi.

### **3. Présentation du traité le *Livret des elections universelles des 12 maisons de Pèlerin de Prusse***

Après un aperçu du contexte historique lié à la rédaction du manuscrit, nous présenterons le *Livret des elections universelles des 12 maisons* et le recueil auquel il appartient, puis, nous terminerons en proposant une brève biographie de Pèlerin de Prusse.

#### **3.1. Le recueil d'Oxford (St John's College, 164) et sa copie (Vat. Reg. Lat. 1337)**

Pour commencer, abordons le manuscrit se trouvant présentement à Oxford<sup>1</sup>. Ce recueil est rédigé sur parchemin, mesure 204x144mm justifié, 135X86mm pour la ou les mains principales. La reliure est faite de velours rouge sur ais de carton, et date probablement du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Le recueil comprend dix-sept quaternions, certains avec des réclames<sup>3</sup> et d'autres non<sup>4</sup>. Il comprend aussi deux ternions<sup>5</sup> et un binion<sup>6</sup>. Selon Jean-Patrice Boudet, il manque un quaternion<sup>7</sup>, disparu tardivement, probablement au moment de la reliure. Une certitude cependant : ce cahier fait encore partie du volume alors que la copie du Vatican est rédigée. Notons que les folios 32v, 70r-72v, 148v-150r et 156v-157r sont blancs. Le manuscrit d'Oxford comporte, entre autres, quatre traités rédigés possiblement de la même main : *le Traité de l'espère* (folios 1r-32r), la *Practique de astralabe* (folios 111r-118v), une traduction française du *Liber introductorius* d'Alchabitius (folios 119-152v), le *Livret des elections*

---

<sup>1</sup> [IV] + 152 (160-8) + [II] fol.

<sup>2</sup> Merci à Jean-Patrice Boudet qui nous a remis sa propre description des manuscrits d'Oxford et du Vatican.

<sup>3</sup> Folios 8v, 16v, 24v, 40v, 48v, 56v, 80v, 88v et 104v.

<sup>4</sup> Folios 57r-64v, 65r-72v, 89r-96v, 111r-118v, 119r-126v, 135r-142v, 149r-156v.

<sup>5</sup> Folios 105r-110v, 143r-148v.

<sup>6</sup> Folios 157r-160v.

<sup>7</sup> Folios 127r-134v.

*universelles des 12 maisons* (folios 33r-69v/73r-110v)<sup>8</sup> ainsi que les carrés astrologiques de la naissance de Charles V et de ses enfants (folios 158v- 160r).

Le nombre de mains qui a copié ce recueil n'est pas évident à déterminer. Les parties les plus importantes (1r-152v et 155r-156r) seraient rédigées par une ou deux mains principales, au temps de Charles V, entre 1364 et 1373. Selon Richard et Mary Rouse<sup>9</sup>, Henri de Trévou<sup>10</sup> a rédigé les folios 73r-110v, alors que c'est de la main de Raoul d'Orléans<sup>11</sup> que la copie des folios 1r-69v aurait été effectuée, et peut-être des folios 111r et suivants. Cette dernière portion comprend plusieurs titres, rubriques, des initiales bleues et rouges, de bouts-de-ligne tricolores, de pieds-de-mouche et des figures cosmographiques et astronomiques<sup>12</sup>. Les folios 158v à 160v comportent les carrés astrologiques de la naissance de Charles V et de ses enfants. Ils seraient d'une autre main, un peu plus tardive, probablement entre 1373 et 1377. Une dernière main a rédigé la table des matières en français que l'on retrouve aux folios 153r-155v et ce, à une époque où les horoscopes du roi et de ses enfants n'étaient pas encore présents. Ce serait cette même main qui aurait effectué la foliotation du recueil. Les différentes annotations que l'on y trouve, ainsi que les horoscopes de Marguerite de Flandre, épouse de Philippe le Hardi et de leur fils et finalement, les coordonnées de plusieurs éclipses de soleil et lune datant de 1386 seraient eux aussi de cette même main. Il pourrait s'agir de celle de Jean Durand<sup>13</sup>, l'un des « escoliers du roi »<sup>14</sup>, qui devient médecin et astrologue de Philippe le Hardi<sup>15</sup>.

<sup>8</sup> J.-P. Boudet, *Astrologie et politique...*, p. 88.

<sup>9</sup> R. H. Rouse, et M. A. Rouse., *Illiterati et uxorati : Manuscripts and their makers commercial book Producers in Medieval Paris, 1200-1500, Vol. 1*, Londres, Turnhout, 2000, p. 273.

<sup>10</sup> Henri de Trévou est l'un des copistes de l'entourage de Charles V. Il a signé, entre autres, un exemplaire du *Gouvernement des rois* et une copie du *Livre des mouches à miel* (L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits...*, p. 35). Cf. R. H. Rouse et M. A. Rouse, *Illiterati et uxorati. Manuscripts and their makers commercial book producers in Medieval Paris 1200-1500*, tome I, Turnhout, 2000, p. 270 à 273.

<sup>11</sup> Raoul d'Orléans est aussi copiste. Il a notamment travaillé pour le duc d'Orléans (*Ibid.*, p. 36). Pour plus d'informations, cf. R. H. Rouse et M. A. Rouse, p. 273-279.

<sup>12</sup> Merci à Jean-Patrice Boudet qui nous a remis sa propre description des manuscrits d'Oxford et du Vatican.

<sup>13</sup> Clerc du diocèse de Rouen, il donne des leçons d'astrologie à l'Université de Paris. En 1386, il est déjà le médecin de Philippe le Hardi, plus jeune frère du roi Charles V. (D.

Il est attesté que ce recueil se trouve à Vincennes en 1418<sup>16</sup>. Durant deux siècles, toute trace en est perdue<sup>17</sup>, jusqu'à ce qu'il se retrouve en Angleterre, avec « l'ex-dono de William Paddy à St John's College, daté de 1633 »<sup>18</sup>. Il est difficile de confirmer avec certitude son année de confection. Pourtant, Edgar Laird et Robert Fisher pensent qu'il pourrait s'agir de 1377<sup>19</sup>. Afin de dater ce recueil, ils se fient aux années de rédaction des divers textes, sachant que la composition des traités de Pèlerin de Prusse remonte à 1361-1362. L'établissement des horoscopes placés en fin du recueil se situe entre la naissance de la dernière fille de Charles V (1373) et le décès de Marie de France (1377)<sup>20</sup>.

Les images ayant leur importance dans les manuscrits médiévaux, notons la présence de miniatures dans le manuscrit d'Oxford. La première se trouve au folio 1r, au commencement du *Traité de l'espere* de Nicole Oresme<sup>21</sup> et représente le roi couronné, assis dans sa bibliothèque (derrière Charles V se trouve une étagère suspendue avec des livres) et consultant un livre posé sur un trépied, au-dessus duquel se trouve une « roue »<sup>22</sup>. Cette figure du roi assis est reprise au folio 33r<sup>23</sup> (premier du *Livret des elections*). Une seconde personne y tend un livre au monarque.

---

Jacquart et E. Wickersheimer. *Dictionnaire biographique des médecins en France au Moyen Âge*, Libraire Droz, Genève, 1979, p. 395).

<sup>14</sup> J.-P. Boudet, *Charles V, Gervais Chrétien...*, p. 23.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 23.

<sup>16</sup> Delisle donne sa propre description de ce recueil et principalement des miniatures et cite un extrait de l'inventaire de 1418 : «se trouvant à Vincennes, en l'étude du roi; un livre de parchemin couvert de velluyau royé vert, et signé du signet du roy Charles le Quint, et y a attachée une cedula contenant ce qui s'ensuit : «La nativité de monseigneur le Daulphin, ainsné du roy nostre sire, et la nativité de monseigneur Loys, second fils du Roy» (L. Delisle, *Recherches sur la librairie...*, p. 226). De plus, notons que le Catalogue de Coxe (1852) donne lui aussi des détails sur le contenu du recueil : *Catalogus codicum mss. qui in collegiis aulique Oxforiensibus hodie asservantur*, tome II, Collegii S. Johannis Baptistae, p. 51, CLXIV.

<sup>17</sup> J.-P. Boudet, *Astrologie et politique...*, p. 87.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 87.

<sup>19</sup> Pèlerin de Prusse, *Practique de astralabe*, p.26.

<sup>20</sup> B. Donzet, C. Siret *et al.* (France), *Les Fastes du gothique : le siècle de Charles V*. Catalogue d'exposition (9 octobre 1981-1<sup>er</sup> février 1982). Paris, Galerie Nationale du Grand Palais (France), 1981, p. 335.

<sup>21</sup> Le lecteur peut retrouver cette miniature en annexe I.

<sup>22</sup> B. Donzet, C. Siret *et al.*, *Les fastes du gothique...*, p. 131.

<sup>23</sup> Le lecteur peut retrouver cette représentation en annexe II.

Il pourrait s'agir de Pèlerin de Prusse<sup>24</sup>. Peut-être la scène prend-elle place à l'hôtel Saint-Pol, lieu auquel tenait tant le dauphin et où, selon Pèlerin de Prusse, a lieu la fin de la rédaction du traité et la remise du paiement par Charles, même si d'aucuns pensent que la scène aurait lieu dans la bibliothèque du Louvre<sup>25</sup>. L'artiste derrière ces deux miniatures serait un disciple du maître de la Bible de Jean Sy<sup>26</sup>. Avec Charles V, renaît la tradition de la « scène de dédicace ». Les commanditaires y remplacent les saints dans les miniatures représentant la remise des livres<sup>27</sup>. Le folio 2r du *Traité de l'espere* de Nicole Oresme présente une miniature d'un astronome tenant une sphère armillaire. Nul portrait n'accompagne le traité de l'astrolabe<sup>28</sup>. Alors qu'au folio 119r se trouve la représentation d'un personnage assis, un livre ouvert devant lui, fronçant les sourcils en signe de concentration, un encrier près de lui. On peut penser qu'il s'agit d'un portrait d'Alchabitius lui-même, ou du traducteur<sup>29</sup>. Dans ce recueil, en outre, l'horoscope de Charles « écrit en lettres d'or, est compris dans un cadre orné de K et de couronnes alternées. Celui du dauphin qui fait face, est orné de dauphins et de fleurs de lis »<sup>30</sup>.

Une copie postérieure du *Livret* se trouve dans un recueil conservé au Vatican (Vat. Reg. Lat. 1337<sup>31</sup>). Il s'agit d'un registre de papier de 288x204mm, portant diverses écritures du XV<sup>e</sup> siècle et comptant 151 feuillets protégés par une reliure en

---

<sup>24</sup> Pèlerin de Prusse, *Pratique de astralabe*, p.27. Les deux hommes représentés ne sont pas clairement identifiés, mais les éditeurs du *Pratique de l'astralabe* ne sont pas les premiers à proposer cette identification, Léopold Delisle, lui-même la propose en 1967 : « Volume orné de deux peintures (fol. 1 et 33), qui représentant l'une Charles V dans son étude, ayant devant lui un pupitre surmonté d'une sphère et derrière lui une armoire à livres ; l'autre le même roi, sur son trône avec une armoire à livres derrière lui ; il reçoit d'un religieux à genoux devant lui [Pèlerin de Prusse], le livret d'astrologie » (L. Delisle, *Recherches sur la librairie...*, p. 266).

<sup>25</sup> B. Donzet, C. Siret *et al.*, *Les fastes du gothique...*, p. 335.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 335.

<sup>27</sup> J. Wirth, *L'image à la fin du Moyen Âge*, Paris, Cerf, 2011, p.278,

<sup>28</sup> Pèlerin de Prusse, *Pratique de astralabe*, p.26.

<sup>29</sup> *Ibid.*, p. 27.

<sup>30</sup> B. Donzet, C. Siret *et al.*, *Les fastes du gothique...*, p. 335.

<sup>31</sup> *Biblioteca Vaticana Regina Suevia 1337. / [VII] + 152 + [II] fol.*

peau rouge aux armes de Pie IX<sup>32</sup>. Le manuscrit du Vatican aurait été rédigé par une main principale, au dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle, alternant gros (3-28v et 111-140v) et petits modules (29-110 et 141-151). Une deuxième main datant du XVI<sup>e</sup> siècle a inscrit une note au folio 2 et une main du XVII<sup>e</sup> siècle a ajouté une citation latine, extraite de saint Paul sur le même folio. Plusieurs filigranes<sup>33</sup> sont présents tout au long de ce recueil, ainsi que des armoiries<sup>34</sup>. Tout comme le recueil d'Oxford, certains folios sont blancs<sup>35</sup>. De plus, le possesseur de 1532 a ajouté plusieurs annotations tout au long du recueil<sup>36</sup>. Le tableau qui suit résume le contenu du manuscrit :

---

<sup>32</sup> S. de Sacy, B. A. Isaac *et al.*, *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques, pub. par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.* Vol. 33 partie 2. Paris, Imprimerie Nationale, 1889, p. 131.

<sup>33</sup> Par mesure de concision, nous n'écrivons pas toutes les descriptions.

<sup>34</sup> Sur les fol. 18, 32, 34, 45, 51, 75, 88, 102, 110, 118 et 136, proches de Briquet n° 1744 : Paris, 1482. Var. similaires très disséminées en France du Nord, Pays-Bas et Allemagne, 1481-1509.

<sup>35</sup> Folios 18r-18v, 23r-23v, 67r-68v, 88v-89r, 136v et 139v

<sup>36</sup> Folios 28v, 45v, 76v, 89r, 110v, 111r.

| <b>Vatican</b>   |
|--|
| • <i>Traité astrologique</i> (3r-10r) <sup>37</sup>  |
| • Calendrier astronomique en latin donnant l' <i>altitudo Solis</i> et la <i>quantitas dierum</i> au cours d'une année (10v-16v)   |
| • Pense-bête sur les élections astrologiques, bien adapté à la vie d'un aristocrate des années 1480 (17r)  |
| • Opuscule de comput lunaire (17v)   |
| • Figures astronomiques (19r-21v/ 22r-22v) et un schéma explicatif (22r)   |
| • Pense-bête astrologique (24r-26v)  |
| • « Les elections des jours quant la lune va par les signes sans regard des planetes » puis « quand elle regarde les autres planetes de divers regardz sans composer l'ascendant » (27r-28v) |
| • <i>Traité de la sphère</i> (29r-45r)   |
| • <i>De l'astrologie judiciaire</i> (Pèlerin de Prusse) (46r-66v/ 69r-88r)   |
| • <i>Composition et usage de l'astrolabe</i> (89r-92v)   |
| • <i>Introduction d'Alcabice sur les jugements des étoiles</i> (93r- 108r)   |
| • Mémento astrologique en français copié sur le manuscrit d'Oxford, folios 155r-156r (108r-109v)   |
| • <i>Carré astrologique de la naissance de Charles V</i> (110r)  |
| • <i>Pratique de l'astrolabe</i> (J. Fusoris) (111r-120v)  |
| • <i>Composition de l'astrolabe</i> de J. Fusoris (121v-125v/ 127r-127v/ 129r-133r/ 135r-135v)   |
| • Mode d'emploi et dessin d'un nocturlabe (135v-136r)  |
| • « Cy ensuit les signes du zodiaque du Soleil » (137r-138r)   |
| • Memento sur les influences de la Lune (138r-138v)  |
| • « Cy après s'ensuit la division des .12. signes, comment ilz, ont leur incluce naturelement plus convenablea aucuns membres du corps humain que aux autres » (138v-139r)                   |
| • <i>Traité des élections d'Albumazar</i> (141r-151r)  |

<sup>37</sup> Des figures astronomiques prennent place aux fol [VIIv] et 1-2v.

Sur les premiers folios se trouvent des inscriptions plus récentes que le manuscrit. Entre autre : « Le cappitaine Jacques François a chargé au Bresil par les six degrés deux tiers a Thabati, pres Bernanboube. Il y a prou Bresil », d'une main du XVI<sup>e</sup> siècle, tout comme au folio 1 on retrouve : « A moy la patience, / Et a Dieu la vengeance., [+ monogr.] » et au folio 3 : « François Nasse des Neux, chirurgien à Paris, 1546 ». De plus, plusieurs notes sont ajoutées de la main du possesseur de 1532.

Remarquons que le nombre d'ouvrage est plus important dans le manuscrit du Vatican que dans celui d'Oxford. Les folios 29r à 110r semblent avoir été copiés dans leur intégralité à partir du manuscrit d'Oxford. Les autres documents prenant place dans le document du Vatican semblent dater du XV<sup>e</sup> siècle et portent tous sur la science astronomique-astrologique et sont rédigés en français, ou en latin comme le calendrier astronomique se trouvant aux folios 10v-16v.

On trouve des textes assez longs (*Traité d'astrologie, Traité de la sphère, De l'astrologie judiciaire...*), mais aussi de brefs exposés n'occupant qu'un ou deux folios qui sont en fait des documents de consultations, tel que le calendrier des folios 10v-16v, le pense-bête du folio 17r ou le mode d'emploi des folios 135v-136r. Nous ne voyons donc pas d'ordre précis ou de pensée globale dans la confection du manuscrit, car la partie précédant les folios 29r à 110v comporte un traité, ainsi qu'un pense-bête, ce qui aussi le cas de la seconde partie, qui inclut deux traités de J. Fusoris en plus d'un mode d'emploi et d'un dessin d'un nocturlabe. Les différents documents ne semblent pas avoir été rassemblés dans un ordre chronologique précis. Les textes de la portion provenant probablement du manuscrit d'Oxford datent en effet du règne de Charles V, alors qu'au moins l'un des documents précédant cette partie date de 1480. Concernant les textes suivants, au moins deux remontent aussi au XV<sup>e</sup> siècle.

Ces différents textes semblent avoir cependant un point commun, outre l'aspect astronomique-astrologique : ils sont tous des manuels, des compilations, des modes d'emploi ou des listes de notes astronomiques-astrologiques et pourraient donc être utiles dans la pratique. En effet, outre les deux textes de Pèlerin de Prusse, prennent place dans ce recueil une compilation astronomico-astrologique, deux

pense-bêtes (dont un sur les élections astrologiques), et deux textes de Jean Fusoris<sup>38</sup> portant sur l'astrolabe, entre autres.

Après cette présentation des deux manuscrits, nous pouvons les comparer. Des folios 29r à 110v, dans la version vaticane, remarquons que la main ayant effectué cette copie, laisse des folios blancs<sup>39</sup>, en tous points comparables à ceux qui sont présents dans la version d'Oxford. Cela valide l'hypothèse d'une copie directe.

Lorsque l'on se penche sur le contenu, on remarque que le sujet commun est la science astronomique-astrologique. De plus, à l'exception du calendrier astronomique des folios 10v-16v de la copie vaticane, les différents textes des deux recueils sont en français.

Le manuscrit du Vatican, plus tardif, daterait des années 1480 et comporte ainsi quelques textes supplémentaires, dont un calendrier astronomique en latin, un pense-bête sur les élections astrologiques, un opuscule de comput lunaire, des figures astronomiques, un pense-bête astrologique, deux ouvrages de J. Fusoris, un mode d'emploi d'un nocturlabe et un memento sur les influences de la Lune, entre autres. Ils ne sont, cependant, pas tous des traductions. La présence du *Livret des elections universelles des 12 maisons* de Pèlerin de Prusse ou encore du *Traité de l'Espère* de Nicole Oresme peut nous faire croire que la vocation première de ces deux recueils est de comporter uniquement des textes originaux. Cependant, la présence des traités d'Alchabitius et d'Albumazar démontre l'inverse. Il s'agirait donc plus probablement d'une volonté de compiler des ouvrages portant sur la science astronomique-astrologique pour composer une sorte de « somme » de cette science des étoiles.

---

<sup>38</sup> Il s'agit de la *Practique de l'astrolabe* et de la *Composition de l'astrolabe*. Jean Fusoris (1365-1436) est connu principalement comme un constructeur d'instruments astronomiques (Cf. Emmanuel Poule, *Un constructeur d'instruments astronomiques au XV<sup>e</sup> siècle : Jean Fusoris*, Champion, Paris, 1963).

<sup>39</sup> Folios 67-68v pour la version vaticane et les folios 69v à 72v pour la version d'Oxford.

### 3.2. Le traité

Il convient maintenant de présenter plus en détail le *Livret des elections universelles des 12 maisons*. Avant de nous concentrer sur le contenu, nous aborderons la question de la date de sa rédaction, de son aspect physique, de sa division et finalement, de son auteur.

La datation ne pose pas de réelle difficulté grâce à Pèlerin de Prusse lui-même qui indique explicitement le jour de la fin de rédaction: le 11 juillet 1361 à l'hôtel Saint-Pol à Paris, lieu appartenant à Charles, donnant au lecteur, par la même occasion quelques détails astrologiques sur cette journée : « je ai accompli par l'aide de Dieu a mon pouvoir, l'an de grace, .1361., le .11. jour de juillet, ascendant le .15. degré de Libre, le Souleil a midi etc., en la petite consergerie de l'ostel de monseigneur de Normendie, de costé Saint-Pol-lez-Paris »<sup>40</sup>.

De plus, le texte précise aussi le jour où certaines informations ont été collectées par l'astrologue, soit le 31 octobre 1360<sup>41</sup>. L'auteur réalise le *Livret* à la demande de Charles. Sa réalisation s'inscrit ainsi dans la lignée du mouvement de traduction auquel nous avons précédemment consacré quelques pages. Écrit en moyen français, le texte est dédié, au commanditaire, mais aussi à tous ceux ayant un intérêt pour l'astrologie<sup>42</sup>. Par ailleurs, Pèlerin de Prusse compose ce traité afin qu'il soit accessible à tous, il y met alors, selon ce qu'il affirme, des règles générales, largement compréhensibles<sup>43</sup>.

D'ordre général, le texte ne présente aucun paragraphe distinct, le tout étant un texte suivi. La lecture n'en est guère facilitée, malgré une écriture claire et facile à lire. Nous remarquons plusieurs choses dans le traité de Pèlerin de Prusse. Tout d'abord, l'utilisation de lettrines, certaines plus importantes que d'autres, la présence de pieds-de-mouche, de majuscules, de points centrés, de points entourant les chiffres, mais aussi de plusieurs tables et carrés astrologiques. Par exemple, au folio 37v, la

---

<sup>40</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 110v (Non présent dans notre transcription). « Grâce à l'aide de Dieu, en mon pouvoir, le 11 juillet 1361, ascendant 15 degré de Balance, à midi »

<sup>41</sup> J.-P. Boudet, *Astrologie et politique...*, p. 87.

<sup>42</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 34v (Transcription p. 53-54).

<sup>43</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 34r (Transcription p. 54).

*Table des degrés masculins et femenins*. Notons aussi le carré astrologique du folio 40v, dont les informations ont été récoltées le 31 octobre 1360 : « Et pour general exemple, je ay mise chascune planete a la figure yci faite en quelle maison elle estoit selonc ladite figure l'an de grace .1360. en la derreniere journee de octobre »<sup>44</sup>. Information intéressante, car datant d'un an avant l'achèvement de l'écriture du *Traité*, il est probable que ce soit cette journée que Charles questionne son astrologue, peut-être suite à la signature du traité de Calais (24 octobre 1360). Selon Jean-Patrice Boudet, ce carré astrologique pourrait donc être un horoscope d'interrogation.

Nous remarquons aussi parfois la présence d'une bordure ornée d'un dragon en bas à gauche, ainsi qu'en haut à droite<sup>45</sup>. Le texte du premier folio est entouré de la bordure. On peut aussi la retrouver au folio 73r<sup>46</sup> où, de nouveau, elle entoure le texte. Notons la présence d'un seul dragon, en haut à gauche sur ce folio. Alors que cette bordure est absente du reste de la première partie, nous la retrouvons dès le premier folio de la seconde partie du *Livret* (folio 73r) où de nouveau, elle entoure le texte en son intégralité. Tout au long de la seconde partie du traité, cette bordure sera présente uniquement du côté gauche de chaque folio débutant la description d'une nouvelle maison astrologique (folios 75r, 79r, 80v, 81v, 83v, 85v, 87r, 94r, 94v, 100v, 105r, 105v). La présence de cette bordure permettrait donc aux lecteurs de différencier chacune des douze maisons astrologiques dans le traité de Pèlerin de Prusse puisque « le décor d'un manuscrit sert, tout d'abord, à mettre en valeur les lieux importants du texte et notamment ses articulations principales. Il permet au lecteur de retrouver le livre, le chapitre, le paragraphe ou la phrase qui l'intéressent »<sup>47</sup>. Ici, les bordures servent ainsi à différencier la première partie de la seconde, mais aussi chacune des douze maisons astrologiques.

Dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, une évolution se produit, en effet, c'est le « passage progressif d'un décor d'antennes agressives, abritant des dragons et tranchantes

<sup>44</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 40v (Transcription p. 73).

<sup>45</sup> Annexe III

<sup>46</sup> Le folio 73r est le premier de la seconde partie du *Livret des elections*.

<sup>47</sup> P. Géhin, *Lire le manuscrit...*, p. 126.

comme des feuilles de noix, à un décor de feuilles périssables et de fleurs évoquant la nature printanière »<sup>48</sup>. Tout au long du traité de Pèlerin de Prusse, chacune des lettrines est ornée de ces « feuilles ». Sans être parfaitement identiques d'un folio à un autre, les mêmes feuilles sont présentes sur tous les folios ayant cette bordure, alors que le dragon n'est présent que sur certains<sup>49</sup>. Ces lettrines permettent donc de distinguer les différentes sections de chacun des chapitres.

### 3.2.1. Division du *Livret des elections*

À l'origine, Pèlerin de Prusse désirait écrire une œuvre en trois parties<sup>50</sup>, cependant, ce ne sont que les deux premières qui ont été rédigées pour des raisons inconnues. La tierce partie devait porter sur des élections particulières à des personnes. La présentation de cette division est répétée dans la seconde œuvre de Pèlerin de Prusse<sup>51</sup>. Cette pratique ne semble pourtant pas systématique dans les traités astrologiques. Dans le même recueil d'Oxford, Nicole Oresme offre une sorte de table des matières de son propos<sup>52</sup>. Dans le cadre de ce mémoire, nous nous limiterons à la première partie, dont Pèlerin donne explicitement la structure, peut-être pour aiguiller son lecteur<sup>53</sup>. Elle comporte un prologue et six chapitres, qui sont eux-mêmes divisés en plusieurs sous-chapitres. Pour sa part, la seconde partie (folio 73r à 110v) contient la description des douze maisons astrologiques. Le *Livret*, rédigé sur parchemin, est ordonné par des sous-titres. À l'aide des lettrines, le lecteur peut distinguer les différentes sections et ainsi consulter la portion désirée. Les chapitres sont marqués par des lettrines plus grandes. Néanmoins, il arrive que le titre d'une rubrique soit situé en partie sur une ligne et en partie sur la ligne suivante, ce qui peut aussi être le cas de mots séparés en deux. Ce n'est bien entendu pas une pratique

<sup>48</sup> J. Wirth, *Les marges à drôleries*, Genève, Droz, 2008, p. 365.

<sup>49</sup> Folios 75r (haut à gauche), 80v (bas à gauche), 85v (haut à gauche) et 105r (haut à gauche).

<sup>50</sup> Voir notre transcription du manuscrit Oxford, St John's, 164, f. 34r (Transcription p. 56). Cette séparation sera de nouveau présentée un peu plus loin, au début du premier chapitre de cette première section, au folio 34v (Transcription p. 56).

<sup>51</sup> Pèlerin de Prusse, *Pratique de astralabe*, p. 32-34.

<sup>52</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 1r à 2r (Non présents dans notre transcription).

<sup>53</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 34v- 35r (Transcription p. 56-57).

unique à la fin du Moyen Âge. De façon atypique, le folio 38r se subdivise en trois paragraphes qui précèdent les tables de données<sup>54</sup>.

En complément des éléments graphiques, Pèlerin indique clairement l'articulation de son traité dans le texte même. Ainsi, le prologue, qui débute au folio 33r, prend fin au folio 35r avec la phrase : « ci fine le prologue, et commence la particulière division du livre »<sup>55</sup>. Par la suite commence le premier chapitre qui porte sur les dignités essentielles et sur la nature des douze signes du zodiaque, lequel prend fin au folio 38r de cette manière : « Et ainsi fini le premier chapitre. Ci commence le secont chapitre qui est des dignités accidenteles des .12. signes et .12. maisons et la figure du firmament »<sup>56</sup>. Ces phrases concluant les différents chapitres sont toutes plus ou moins semblables et ce, jusqu'à la fin de la première partie du traité. Au commencement de chacune des sections Pèlerin de Prusse présente le sujet en quelques mots. L'ensemble souligne ses visées pédagogiques. Voici un tableau représentant la table des matières de la première partie<sup>57</sup> :

---

<sup>54</sup> Pour notre transcription, nous avons conservé cette mise en page (Transcription p. 65).

<sup>55</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 34v (Transcription p. 55).

<sup>56</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 38r (Transcription p. 66-67).

<sup>57</sup> En annexe IV, le lecteur peut trouver un plan général de la première partie du *Livret*.

|            | Folio     | Phrase de conclusion   |
|------------|-----------|--|
| Prologue   | 33r à 35r | «Ci fine le prologue, et commence la particuliere division du livre.» <sup>58</sup>  |
| Chapitre 1 | 35r à 38r | «Et ainsi fine le premier chapitre. Ci commence le secont chapitre qui est des dignités accidenteles des .12. signes et .12. maisons et la figure du firmament.» <sup>59</sup> |
| Chapitre 2 | 38r à 43r | «Et ainsi est fine ce chapitre. Ci commence le tiers chapitre des dignitez essenceles des planetes.» <sup>60</sup>   |
| Chapitre 3 | 43r à 46v | «Et ci fine le tiers chapitre, le quart chapitre est des essenceles natures des planetes» <sup>61</sup> ,  |
| Chapitre 4 | 46v à 48v | «Et ainsi fine ce chapitre. Le .5. chapitre de la force et feblesce que chascune planete a a sa propre spere.» <sup>62</sup>   |
| Chapitre 5 | 48v à 59v | N/A <sup>63</sup> .  |
| Chapitre 6 | 59v à 69v | « Et je ay laissie ces .3. feuillez wiz afin se il plaist de exposer aucune chose que elle soit cy escripte etc. » <sup>64</sup>   |

Le prologue (33r à 35r) peut être lui-même divisé en trois parties. Tout d’abord, l’invocation de l’aide de Dieu, ensuite, la présentation du *Livret* et finalement, une annonce de la division générale du *Livret*.

Le premier chapitre (35r à 38r) porte principalement sur les douze signes. Les premiers sous-chapitres sont consacrés à la présentation générale du *Livret*. Ensuite, Pèlerin de Prusse annonce la matière et détaille la sphère céleste. Il présente alors plusieurs notions astrologiques concernant les signes (exemple : masculins, féminins,

<sup>58</sup> Oxford, St John’s College, 164, f. 34v (Transcription p. 55).

<sup>59</sup> Oxford, St John’s College, 164, f. 38r (Transcription p. 66-67).

<sup>60</sup> Oxford, St John’s College, 164, f. 43r (Transcription p. 79-80).

<sup>61</sup> Oxford, St John’s College, 164, f. 46v (Transcription p. 88-89).

<sup>62</sup> Oxford, St John’s College, 164, f. 48v (Transcription p. 94-95).

<sup>63</sup> Pour ce chapitre, Pèlerin de Prusse omet la phrase de conclusion, mais le nouveau chapitre est ainsi annoncé : « Le .6. chapitre est des parties en toutes manieres » (Oxford, St John’s College, 64, f. 59r) (Transcription p. 119).

<sup>64</sup> Oxford, St John’s College, 164, f. 69v (Transcription p. 140).

diurnes, nocturnes...), qu'il explique. Il conclut finalement sur des tables de degrés<sup>65</sup> (masculins/féminins, luisans/tenebreux/vacues...).

Le deuxième chapitre se concentre sur les natures accidentelles des signes, des maisons ainsi que du firmament. Pèlerin demande au lecteur de considérer deux cercles : le midi et l'horizon. Au fil des sections suivantes, il explique comment, entre autre, repérer le début de chacune des douze maisons, de l'ascendant et ainsi, comment dresser les carrés astrologiques. Dans la seconde partie, il se concentre notamment sur les *dignités accidentelles*, les *quartes*, les *angles*, ces derniers étant présentés dans un ordre décroissant selon leur force *angils*, *succedans* et *cheantes*. Afin d'illustrer ses propos, Pèlerin de Prusse ajoute des carrés astrologiques.

Le troisième chapitre (38r à 43r ) concerne les *essencielles* des sept planètes dans les douze signes et ensuite, les dignités accidentelles. Les dignités essentielles<sup>66</sup> sont au nombre de cinq, elles sont les positions que peuvent avoir les astres, par ordre d'importance, il y a la maison (domicile)<sup>67</sup>, l'exaltation<sup>68</sup>, la triplicité, le terme et la face.

Le quatrième chapitre (46v à 48v) concerne les natures de chacune des sept planètes : Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Venus, Mercure et la Lune et leurs mélanges. Pèlerin de Prusse ajoute le dragon parmi les planètes, ce qui n'est pas inaccoutumé au XIV<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>65</sup> Chacun des signes sont divisés en trente degrés (« Degré » dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p.76).

<sup>66</sup> En astrologie, une dignité est « la situation particulière des planètes dans les signes du zodiaque et dans les maisons du ciel ». Il y a la dignité essentielle, qui est la « position privilégiée d'une planète dans un signe du zodiaque ou sur un point précis de l'un de ces signes, grâce à laquelle cette planète est susceptible d'exercer une influence particulière ». La dignité accidentelle est « la situation temporaire d'une planète par rapport à une autre planète (aspect ou regard quelconque, application, réception), ou caractéristique jugée secondaire de la position d'une planète dans un signe du zodiaque ou une maison du ciel ». (« Dignité » dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p.83-84).

<sup>67</sup> « Signe du zodiaque où les qualités d'une planète se trouvent particulièrement mises en valeur » (« Domicile » dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p.87). La dignité la plus forte.

<sup>68</sup> Le décan est la dignité la plus faible.

Le cinquième chapitre (48v à 59v) est divisé en deux parties principales : les forces des planètes selon leurs sphères, puis leurs faiblesses. Pèlerin de Prusse donne en passant la définition de certaines termes, avant de présenter leurs liens et d'offrir plusieurs exemples.

Le sixième et dernier chapitre (59v à 69v), concerne les sept planètes, suivies par les parties des douze maisons astrologiques.

On remarque donc que généralement, Pèlerin de Prusse présente en début de chapitre une division de ce qui va venir, probablement afin d'en permettre une consultation facilitée. De plus, il s'applique à définir les termes techniques dont il use, avant de spécifier et de donner des exemples. Il cherche ainsi à accomplir ses objectifs pédagogiques.

### 3.3. Pèlerin de Prusse

D'emblée, Pèlerin de Prusse se présente comme un professeur d'astrologie, en insistant sur le fait qu'il serait jeune et indigne de ce travail de rédaction. Cet astrologue est bien peu connu de nos jours. Il apparaît toutefois dans l'édition de 1992 du *Dictionnaire des lettres françaises : Moyen Âge*, avec cette brève notice:

Auteur d'un traité d'astrologie en français, le *Traité des élections universelles des douze maisons* (deux mss; Oxford, St. John's College, 164, et Vatican, Bibl. Apost. Vat. Reg. lat. 1337) divisé en trois parties (1. généralités; 2. Élections; 3. Médecine astrologique<sup>69</sup>) et dédié, le 11 juillet 1361, au dauphin Charles (futur Charles V). Pèlerin écrivit aussi un traité sur l'astrolabe en français, *Usages de l'astrolabe*, conservé dans le manuscrit Oxford, Saint John's College, 164. Ces *Usages de l'astrolabe*, également commandés par le dauphin Charles, furent achevés le 9 mai 1362<sup>70</sup>.

On trouve aussi une référence concernant Pèlerin de Prusse dans le *Biographical encyclopedia of astronomers*. Différents noms sont retenus pour le désigner : *Pilgrim Zeleschicz von Preussen* et *Peregrinus de Prussia*. On y précise sa date de naissance, le milieu des années 1330 à Chelm (Chelmno) en Pologne. Arrivé en 1358 à Paris, Pèlerin de Prusse a fait ses études à l'Université sous la direction d'Albert de Saxe et il obtient la maîtrise ès arts en 1359. Cette même année, il reçoit l'autorisation de se

<sup>69</sup> Rappelons ici que cette troisième partie, annoncée, n'est pas présente dans le *Livret*.

<sup>70</sup> « Pèlerin de Prusse » dans G. Hasenhohr et M. Zink, *Dictionnaire des lettres...*, p. 1123.

voir délivrer des lectures hors des heures de cours, sur l'astronomie-astrologie, et est élu comme procureur de la nation anglaise. Il serait mort après 1362, sans plus de détails<sup>71</sup>. Pourtant, il faut admettre que nous ignorons s'il survit au retour de la peste des années 1361-1362 à Paris, car un Pèlerin apparaît entre 1376 et 1381, comme maître de l'école de Vienne, un homme à nouveau cité en 1384<sup>72</sup>. Il est évidemment impossible d'affirmer qu'il s'agisse bien de lui.

Ses écrits, le *Livret de elections*, ainsi que son traité portant sur l'astrolabe permettent de compléter son portrait, présentation que nous retrouvons souvent dans les souscriptions des écrits médiévaux. En effet, au fil des prologues, l'auteur se présente lui-même : « Et ainsi ay je, Pelerin de Prusse, l'an 1362, le 9<sup>e</sup> jour de may, à l'eure de prime, par l'aide de Dieu, accompli les proffiz et chapitres de la practique de astrolabe briefment et simplement »<sup>73</sup> ou encore : « Et pour ce je, Pelerin de Pruce, existant comme .1. des mendres et plus petis professeurs de ceste science »<sup>74</sup>.

Simon de Phares, avec son *Recueil des plus célèbres astrologues*<sup>75</sup>, n'est pas d'une grande aide pour faire un portrait de Pèlerin de Prusse, car il ignore totalement le maître allemand. On peut ajouter deux mentions supplémentaires retrouvées par R. Delachenal<sup>76</sup>. La première provient des comptes du roi, en référence à un paiement, en 1360 : « VI frans pour donner a nostre amé clerc maistre Pelerin de Prusse », l'autre dans la section *fourriere*<sup>77</sup> de l'ordonnance de l'hôtel du dauphin : « Me Peregrin, astronomen et son valet ».

<sup>71</sup> Pour l'ensemble de ces informations, cf. : « Pèlerin de Prusse » dans Hockey, T. A., V. Trimble *et al.*, *The biographical encyclopedia of astronomers*. New York, Springer, 2007 p.886 et H. Berger, « Zu zwei Gelehrten des .14. Jahrhunderts ». *Sudhoffs Archiv*, 84, 2000, p. 100-103.

<sup>72</sup> H. Berger, *Zu zwei Gelehrten...*, p. 100-103.

<sup>73</sup> Pèlerin de Prusse, *Practique de astralabe*, f. 111.

<sup>74</sup> Oxford, St-John's College, 164, f. 33v (Transcription p. 56).

<sup>75</sup> Simon de Phares rédigea son recueil entre les années 1494 et 1498.

<sup>76</sup> R. Delachenal, *Histoire de Charles V, Vol. 1 (1338-1358)*. Paris, Librairie Alphonse Picard & Fils, 1909, p. 1-2, n. 1.

<sup>77</sup> La *fourrière* a pour objet principal de pourvoir au logement du prince et à tout ce qui peut lui être nécessaire dans ses déplacements. Mais on fait rentrer dans cet office quantité d'emplois qui y sont rattachés par un lien logique. Le portier, le roi des ribauds, les messagers, les sergents d'armes, etc. L'astronome Pèlerin de Prusse et quatre ménestrels sont ainsi énumérés sous la même rubrique que le fourrier et ses aides ou valets (R. Delachenal,

Pèlerin de Prusse rédige aussi une *Practique de l'astrolabe*<sup>78</sup>, texte qui, selon ses éditeurs, est une adaptation d'un texte latin datant du XII<sup>e</sup> siècle : *Compositio et operatio astrolabii* de Jean de Séville, lequel serait une traduction d'un texte arabe plus ancien attribué à Messahalla (VIII<sup>e</sup> siècle)<sup>79</sup>.

Revenons à la présentation que Pèlerin fait de lui-même au début de son traité. On peut penser qu'elle n'est peut-être qu'une *captatio benevolentiae*, selon la pratique du temps. Ainsi, il se présente en insistant sur sa jeunesse, sur son ignorance, ainsi que sur son peu de connaissance de la langue française. Pourtant, on a vu qu'il vient à Paris en 1358 afin d'y poursuivre ses études. De ce fait, il doit disposer d'un niveau très convenable en français. Gradué en 1359, il est alors âgé de près de trente ans et, de ce fait, moins jeune qu'il ne tente de le faire croire aux lecteurs. De plus, les éditeurs du traité sur l'astrolabe affirment que ce clerc allemand est un habitué de l'utilisation de la langue latine, signe de sa bonne éducation. Ils repèrent ainsi diverses expressions latines et mots techniques dans ses textes<sup>80</sup>.

Confirmant cette modestie intellectuelle habituelle au Moyen Âge, Pèlerin insiste sur la brièveté et la clarté de son œuvre, affirmant qu'il n'écrira rien provenant de sa propre initiative<sup>81</sup> et qu'il utilisera des écrits de maîtres, écrits qu'il encourage même ses lecteurs à consulter au besoin<sup>82</sup>. Il use d'ailleurs du terme *compilacion* afin de qualifier son travail : « Et especialment, je offre ce dit livret a mon tres redoubté seigneur devant dit, que il li plaise benignement recevoir, et de ma petite compilacion soy tenir contant »<sup>83</sup>. Pèlerin entend probablement ce qu'Isidore de Séville comprenait de ce mot. Est un compilateur « celui qui mélange probablement des choses dites par

---

*Histoire de Charles V, Vol. 2 (1358-1364)*. Paris, Librairie Alphonse Picard & Fils, 1909, p. 295).

<sup>78</sup> Texte qui serait le premier traité d'astrolabe rédigé en français (T. Charmasson, « L'astronomie, la cosmologie, l'astrologie et les sciences divinatoires », dans J. Frappier, H. R. Jauss & E. Köhler, dir., *Grundriss der romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Universitätsverlag, 1988. p. 323).

<sup>79</sup> Pèlerin de Prusse, *Practique de astralabe*, p. 1-2.

<sup>80</sup> Pèlerin de Prusse, *Practique de astralabe*, p. 22.

<sup>81</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 34r (Transcription p. 53).

<sup>82</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 35r (Transcription p. 57).

<sup>83</sup> Oxford, St John's College, 164, f. 34v (Transcription p. 54).

d'autres avec les siennes propres, à la façon des marchands de couleurs qui ont coutume de broyer différentes substances dans le mortier »<sup>84</sup>. Pèlerin de Prusse a-t-il raison d'utiliser ce terme de *compilacion*? Nous pensons que oui, car la première partie de ce *Livret* présente de nombreuses notions astrologiques, ainsi que des exemples. La seconde partie présente chacune des douze maisons et l'auteur dit lui-même se référer à d'autres sources et nous pensons que cela a bien été le cas.

---

<sup>84</sup> B. Roux, « L'encyclopediste à l'œuvre : images de la compilation ». *Le recueil au Moyen Âge : Le Moyen Âge central*, 8, Turnhout Brepols Publishers, 2010, p. 158.

## Conclusion

Ce mémoire a été consacré à une présentation du *Livret des elections universelles des 12 maisons* de Pèlerin de Prusse, traité encore inédit et à la transcription de sa première partie. Nous avons aussi considéré chemin faisant le contexte de rédaction, culturel et textuel de ce texte. Ce faisant, nous pensons avoir participé à la compréhension de ce texte et à l'extension des connaissances des formes que prenait l'exposé de la science astronomique-astrologique au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.

Dans le premier chapitre portant sur l'évolution de l'astronomie-astrologie au Moyen Âge, nous avons rappelé que le traité a été rédigé en plein « âge d'or » de l'astrologie au sein des cours princières occidentales.

Le deuxième chapitre a été consacré au parrain de l'ouvrage : le roi Charles V, alors dauphin de France. Nous avons évoqué sa « sagesse », soulignée entre autres par ses connaissances en philosophie, en astrologie, en art, mais aussi par la prudence dont il fait preuve dans ses actes et dans sa politique. Ensuite, nous avons considéré la bibliothèque du Louvre, symbole de pouvoir, symbole de sagesse et peut-être plus encore, outil de propagande. L'étude de son contenu démontre l'intérêt de Charles pour l'accumulation des savoirs, mais aussi pour l'astronomie-astrologie elle-même. Ensuite, nous avons abordé le mouvement de traduction en langue française qu'il a orchestré. Ambition culturelle, les nombreuses traductions et commandes originales en français démontrent aussi cet attrait pour l'astrologie, tout en appuyant l'idée d'une propagande royale. Le *Livret des elections universelles des 12 maisons* rédigé en plein mouvement de traduction devient ainsi l'un des exemples de la volonté de Charles de promouvoir la langue française, mais aussi un signe de sa passion pour l'astrologie.

Le troisième chapitre a permis de présenter plus en détail le texte de Pèlerin de Prusse et les recueils qui nous l'ont transmis. Nous avons commencé par considérer le *codex* de St John's College, sans négliger sa copie romaine (Vat. Reg. Lat. 1337), pour examiner ensuite le texte lui-même. Nous avons ensuite exposé ce que nous savons de la biographie de Pèlerin de Prusse.

Finalement, nous voyons dans ce *Livret*, un instrument de conquête et d'exercice du pouvoir, l'expression d'une volonté de changement, mais aussi l'indice d'une passion. On comprend alors l'importance du document et il serait intéressant de poursuivre son étude en éditant la seconde partie du texte. Un travail plus approfondi permettrait de percevoir dans quelle proportion Pèlerin de Prusse s'est inspiré d'autres traités pour rédiger son œuvre. La question des choix scientifiques, culturels, mais aussi politiques, que Pèlerin de Prusse fait en insistant sur tel point et en omettant tel autre mériterait d'être étendue et mieux comprise. Que conclure du fait que le *Livret* est un ouvrage plutôt bref ? Peut-on penser que l'auteur le concevait véritablement comme un manuel d'initiation ? Peut-on avancer que la première partie est une introduction contenant les définitions de plusieurs notions astrologiques et qu'en cela elle permet à son auteur de manifester plus fortement son indépendance ? Notre auteur s'est-il inspiré du contexte culturel et politique afin de rédiger son ouvrage, en décidant par lui-même de retirer certaines informations ?

A l'issue de cette introduction, nous laissons à présent le lecteur consulter la transcription de la première partie de *Livret des elections universelles des 12 maisons*, précédée des règles de transcription suivies.

## Principes de transcription

Afin de mener à bien cette transcription, nous avons suivi les conseils que donne le fascicule du *Comité des travaux historiques et scientifiques de l'École des Chartes*<sup>1</sup>. Alors que deux copies du *Livret des elections* sont connues aujourd'hui, c'est une photocopie du manuscrit d'Oxford College (St John's College ms 164 = *O*) et non sa copie du Vatican (ms Vat. Reg. Lat. 1337 = *V*), qui a été utilisée afin de réaliser cette transcription, *O* ayant servi de modèle pour la rédaction de *V* et étant de ce fait le document apparemment le plus fiable des deux. Le manuscrit du Vatican n'a été utilisé ici que d'une manière ponctuelle, pour le début du prologue, la photocopie du microfilm de *O* étant illisible en cet endroit<sup>2</sup>.

Voici les principes qui ont guidé notre travail de transcription :

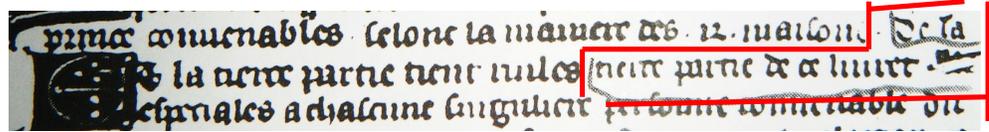
### 1) Mise en page

- La mise en page a été respectée autant que possible, que ce soit dans le positionnement des tableaux, ou encore des carrés astrologiques au sein du texte même.
- Les lettrines ont été utilisées afin de découper des paragraphes, absents du manuscrit.
- Dans l'œuvre de Pèlerin de Prusse, les titres des rubriques sont certaines fois situés en partie sur une ligne et en partie sur la ligne suivante, ce qui peut aussi être le cas de quelques mots. Ces deux parties ont été assemblées afin de rétablir ces titres et mots. En voici un exemple, au folio 34v :

---

<sup>1</sup> École Nationale des chartes. *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*. Vol. 1: Conseils généraux. Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques; École Nationale des Chartes, 2001.

<sup>2</sup> Nous tenons à remercier Jean-Patrice Boudet qui a nous remis sa propre transcription du folio 33r réalisée grâce à la copie vaticane, ainsi que ses propres commentaires sur les différences observées par lui-même entre les deux manuscrits.



On lit donc : « De la tierce partie de ce livret »

2) Les ajouts sont mentionnés entre crochets comme-ci :

- **[Chapitre I]** Mention du chapitre entre crochets carrés : numérotation des chapitres
- [1] Chiffre entre crochets carrés : numérotation des différentes rubriques
- [...] Points entre crochets carrés : termes illisibles ou partiellement rétabli
- .1. Chiffre encadré de points : chiffres tels que présentés dans le *Livret*
- (?) Terme dont nous avons rétabli l'écriture lu, sans certitude.

### 3) Orthographe<sup>3</sup>

- Pèlerin de Prusse utilisant par moment le « y » en place du « i »<sup>4</sup>, sa leçon a été maintenue. Lors de l'usage d'orthographe différentes pour le même mot, nous avons respecté la version du manuscrit<sup>5</sup>.
- i et j                      usage moderne
- u et v                      usage moderne
- cc                            rétabli en ct

### 3) Ponctuation

- Les accents sur les « e » finaux ont été ajoutés, ainsi que les trémas, les cédilles, les apostrophes.
- Les espaces ont été retirés pour les expressions composées usuelles (desquelles, monseigneur)
- Nous en avons modernisé la ponctuation, afin d'en faciliter la lecture.

---

<sup>3</sup> Pour résoudre les abréviations, nous avons usé de plusieurs ouvrages:

- Greimas, Algirdas Julien & Teresa Mary Keane. *Grand dictionnaire: Moyen français (La langue de la Renaissance, de 1340 à 1611)*, Paris, 2007.
- Gaffiot, Félix. *Le grand Gaffiot: Dictionnaire Latin-Français*, Paris, Hachette-Livre, 2000.
- Cappelli, A. *Dizionario di abbreviature latine ed italiane*, Milan, Editore Ulrico Hoepli Milano, 2008.

De plus, pour les nombreux termes astrologiques, nous référons ici le lecteur aux deux ouvrages, que nous avons le plus utilisés :

- Roy, Nicole Panet-Raymond. *Glossaire bilingue d'astrologie*. Mémoire de Maîtrise (Faculté des Arts et des Sciences: Traduction), Université de Montréal, 31 août 1977.
- Jacquart, Danielle, Claude Alexandre Thomasset *et al.* *Lexique de la langue scientifique : (astrologie, mathématiques, médecine-)*. Paris, Klincksieck, 1997. («Matériaux pour le Dictionnaire du moyen français (DMF)», 4).

<sup>4</sup> Par exemple, un mot peut avoir deux orthographe différentes, comme « midi » (folio 38r), qui peut être retrouvé écrit de la manière suivante : « midy » (folio 35r).

<sup>5</sup> De ce fait, les termes étant écrits de plusieurs manières ont été respectés, tel « nommé » (folio 33v) et « nommées » (folio 35v) ou encore « zodiaque » (folio 35v) orthographié « zodiac » (folio 38r).

- L'usage des majuscules n'étant pas fixé par Pèlerin de Prusse, nous avons préféré ici l'uniformiser, réservant ainsi systématiquement une majuscule aux planètes et aux douze signes astrologiques.

**Transcription: Le *Livret des elections universelles des 12 maisons*, Folio 33r à 72v**

**[Prologue]<sup>6</sup>**

/33r/<sup>7</sup>Ou nom du tres misericors et piteable Dieu, nostre sires Jhesu Crist, vray Dieu et homme, qui avieccques le Pere et le Saint Esperit en unité de essence et trinité de personnes, qui des loyaus est aourés, et n'est autre Dieu fors que lui tant seulement, qui toutes choses a creés, et la Terre au meilleu de la inestimable magnitude du firmament situé immobile, afin que les corps celestiels et les estoiles pour leur vertus, lesquelles vertus leur creatour a elles a doné pour emprimer puissent trouver receptacle<sup>8</sup>. Et le glorieux Dieu nous a extendu le firmament et aourné de plusieurs ymages, figures, signes et estoiles, donné un grant et universel livre, uquel toutes choses natureles sont escriptes, par lequel livre et par sciences a humaine nature a donnees par sa grace aide et revelacion divine, par quoy humaine creature se puet aidier, non seulement [pour] savoir les causes natureles des choses passees mais aussi des choses presentes, et quelles doivent avenir, se puet aidier, et de elles jugier et pronostiquer devant qu'il aviengnent clerement, et asigner causes de Dieu et par nature. De quoy le benoit Diex /33v/ soit loés et honorés tant comme ses creatures dureront et oultre a temps perpetuel. Mais c'est asavoir que jugier et pronostiquer desdites choses par art, science et nature, lequel art est nommé astrologie<sup>9</sup> de

---

<sup>6</sup> Pour le bien de cette transcription, nous avons ajouté les mentions de prologue et des différents chapitres, alors absentes du manuscrit original, afin d'en faciliter la lecture et la consultation.

<sup>7</sup> Nous tenons à remercier Jean-Patrice Boudet qui a nous remis sa propre édition du folio 33r ainsi que ses commentaires d'édition en comparant les deux manuscrits: et la Terre au meilleu de la inestimable magnitude V] et la Terre en la inestimable magnitude O.

<sup>8</sup> Demander l'aide de Dieu lors de la rédaction d'un ouvrage se retrouve très souvent à l'époque. L'invocation est présente au début des chartes et se retrouve de même souvent dans l'*incipit* de textes arabes, sous la forme d'une louange à Dieu (P. Géhin, *Lire le manuscrit...*, p. 188).

<sup>9</sup> Remarquons ici l'utilisation du terme astrologie, alors que Pèlerin de Prusse parle d'astronomie au folio 35r. Nous voyons ici un exemple de cette utilisation combinée des mots *astrologie* et *astronomie* bien présente à l'époque de la rédaction du *Livret*. Cette situation se reproduit plusieurs fois tout au long du traité.

jugemens<sup>10</sup>, est moult dure et forte pour mectre en oeuvre si bien comme toutes autres sciences. Car la vie de un homme est courte et la science longue et la experience faillable et le jugement tres fort. Et pour ce, les sages en l'ancien temps ont fait leur experience et observances et un a laissé sa consideracion au bout de sa vie a autres qui vendront après, ainsi que plusieurs livres de vertus et operacions des etoiles sont escrits. Toutesfois aucuns sont tres lons et de tres grande involucion et durs de sentence pour entendre et de matieres estranges. Et pour ce je, Pelerin de Pruce, existant comme .i. des mendres et plus petis professeurs de ceste science et ne suy pas digne de touchier les fortes racines et parties et la parfondesce de ladite science pour mectre en escript par moy, non seulement pour les causes devant dites, mais pour ma jeunesse et ignorance et tres petite experience. Toutesfois, le tres excellent et puissant prince et mon tres redoubté seigneur, monseigneur Charles, ainsné filz du roy de France, duc de Normandie et dalphin de Viennoys<sup>11</sup>, duquel je estoie come indigne et de ces mendres serviteurs pour le temps, moy commanda que je escriuisse briement et clerement en la langue françoise<sup>12</sup>, de laquelle je ne say gueres, aucunes riules et choses plus neccessaires en la partie des jugemens de astrologie des elections. Laquelle partie est comunelment neccessaire au fait naturel, et especialment pour conserver la santé du corps humain et pour autres commencemens humains suivans et cheans en besoigne, et especialment aus causes de fait royal et de prince, duquel commandement de tant tres noble prince, qui aime noblesse et chevalerie comme il appartient et ses subgiés en vraye amour, et avecques tout ce clergie, et especialment ceuls qui usent plus hautes science de Dieu et de la foy, et avecques ce qui usent

---

<sup>10</sup> Cette expression « astrologie de jugemens », qui traduit littéralement du latin *astrologia de judiciis*, correspond à ce que l'on appellera plus tard, à l'époque moderne, « l'astrologie judiciaire ».

<sup>11</sup> Par ces quelques mots où l'auteur décrit la personne du dauphin, nous voyons une trace de la propagande royale de l'époque représentée, entres autres, par le mouvement de traduction de Charles, dont cet ouvrages astrologique fait partie.

<sup>12</sup> Pèlerin de Prusse, dans sa *Practique de l'astralabe* appuie aussi sur cette commande en français : «Pour ce ai je par commandement de mon tres redoubté seigneur, tres haut et noble prince, les proffits et generalz observances comunement cheans en pratique, pour commun proffit, de ladicte science mis en ce livret en langue francoise afin que chascun, combien qu'il ne soient grans entendeus de livres en latin sur cé ordenés, s'en puissent aider en aune maniere» (Pèlerin de Prusse, *Practique de astralabe*, p.32).

vraies et subtiles sciences natureles et de loy, desquelles la nature humaine a mestier, sans lesquelles nul corps humain ne bonne prosperité ne puet comme il appartient estre gardee ne conservee. Et pour acomplir le mandement de mon dit tres redoubté seigneur, duquel ne ignorance ne autre occasion me puist accuser, je escriray soubz correction un /34r/ petit livret a mon pover de la partie des elections, uquel je assembleray les plus communes et plus necessaires choses de ladite partie, et especialement matieres touchans la santé du corps et fait humain generalment, et causes royaulx et de princes<sup>13</sup>, pour garder naturelment leur commencement en quelconques matiere. Car la salvacion de prince est conservacion de pays et de pueple, et le empeschement de prince empesche le pueple, comme l'empeschement de la teste empesche les autres membres<sup>14</sup>. Et je ordeneray ce livret estre subsistant par lui seulement, sans aide de nul autre livre, fors que tant seulement le almanach<sup>15</sup>, afin que chascun se puisse aidier a son fait generalment, fors que il se entende pou de trouver par le almanach les lieux des .7. planetes<sup>16</sup> et ne convendra vouloir les autres grans livres, nonobstant que aucunes des parties des jugemens en astrologie comme la partie des nativités, et des questions sont premieres et pour les elections racines. Quelles parties je suppose, car des riules lesquelles je assembleray en ce livret<sup>17</sup> seront communes et a chascune personne selonc son estat et son aage generales. Toutesfois, au bout du livre je mettray riules particulieres a chascune particuliere personne applicables de quelle personne la nativité ou la radiquele question soit pour la election cogneue.

---

<sup>13</sup> Ces quelques mots sont repris des lignes précédentes. Notons que cela relie l'importance que pourraient avoir les élections universelles et donc les étoiles sur les actions du roi et des princes.

<sup>14</sup> Selon Jean-Patrice Boudet, l'auteur fait référence ici à la fameuse métaphore organiciste du corps politique, exprimée notamment dans le *Policraticus* de Jean de Salisbury, qui fut traduit en français à la demande de Charles V, en 1372, par Denis Foulechat.

<sup>15</sup> L'almanach est un document astronomique, qui fournit les lieux planétaires pour une durée déterminée («Almanach» dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique ...*, p. 9).

<sup>16</sup> Les sept planètes sont en fait Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne, auxquelles Pèlerin de Prusse ajoute le Soleil et la Lune. Au cours de notre transcription, nous avons rétabli les majuscules aux noms des planètes (ainsi que celles des signes astrologiques), afin d'uniformiser le texte, ce qui n'est pas le cas de Pèlerin de Prusse.

<sup>17</sup> Pèlerin de Prusse utilise souvent le terme *livret* ou *livre* pour parler de son ouvrage.

Division generale.

Et pour ce, ce livret est distingué en .3. parties. Car en la premiere je assembleray les plus neccessaires parties et riules introductoires des dignités et natures des signes et planetes qu'il convient de neccessité premierement cognoistre. Et en la seconde partie je metray en oeuvre les plus communes matieres des elections selonc la nature et ordenance des .12. maisons<sup>18</sup>, generalment touchans le fait humain en temps et pais acoustumés, et le fait et causes royaut et de prince comme dit est. Et la derreniere partie tendra les particulieres riules qui seront adjoustees avecques les riules universeles, pour chascune personne de quoy nous saurons la nativité ou la question sur le fait de la election radiquele<sup>19</sup>. Et en ce livret et ces parties, je ne metray rien de nouvel ne de ma teste<sup>20</sup>, fors de ce que je pourray entendre des livres de mes maistres en applicant briement as matires plus neccessaires et communes. Et je pri Dieu et la benoite Vierge Marie, et monseigneur saint Denis<sup>21</sup>, sainte Elysabeth et sainte Barbare et tous sains et saintes de paradis que ilz m'aident et con-/34v/-fortent vraiment a ceste besoingne parfaire<sup>22</sup>. Et en ce nom, je offre ce livret et ma painne a

---

<sup>18</sup> En astrologie, le ciel est divisé en douze maisons, qui représentent les différents aspects de la vie du sujet : vie, richesses, frères et soeurs, parents, enfants, santé, mariage, mort, religion, dignités, amis et ennemis.

<sup>19</sup> Il est à noter que Pèlerin de Prusse ne rédige en fait que deux des trois parties annoncées.

<sup>20</sup> Notre auteur affirme qu'il n'écrira rien qui provienne de son propre savoir, alors que nous devons constater qu'il ne cite, dans cette première partie, personne d'autre que Ptolémée. À l'évidence, il utilise aussi d'autres astrologues, sans les citer, mais il n'en reste pas moins que la composition de son texte dépend aussi de ses propres connaissances. Il faut donc attribuer l'affirmation initiale de Pèlerin de Prusse à une autre forme, très médiévale, de *captatio benevolentiae*.

<sup>21</sup> Il est probablement inutile de rappeler l'importance qu'a pour la monarchie française saint Denis, qui est depuis 1120, le protecteur et patron de la couronne et de la France (C. Allmand, « Les Saints anglais et la monarchie anglaise au bas Moyen Âge », dans F. Autrand, C. Gauvard & J.-M. Moeglin, dir., *Saint-Denis et la royauté: Études offertes à Bernard Guenée*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1999, p. 751).

<sup>22</sup> Au Moyen Âge, les auteurs demandent très souvent au début de leurs œuvres de l'aide à Dieu afin de parvenir à leur but. Entre autres, dans son *Practique de l'astralabe*, il écrit ceci : «*Et je pri Dieu que il m'adresce a ce parfaire, en la voie de verité et perseverance*» (Pèlerin de Prusse, *Practique de astralabe*, p. 32). Lors de la rédaction de ce *Livret*, Pèlerin de Prusse fait aussi appel à saint Denis, que nous avons identifié comme Denis l'Aérophagite, et que Pèlerin de Prusse identifie comme l'un des premiers astrologues. De plus, saint Denis est le

tous vrais ameurs de sciences, mes maistres, as quiex il vendra que il leur plaise soubz benigne corrections par lire et les abundances et oultrages oster et les deffautes a parfaire. Et especialment, je offre ce dit livret a mon tres redoubté seigneur devant dit, que il li plaise benignement recevoir, et de ma petite compilacion<sup>23</sup> soy tenir contant. Et en recompensacion de ce, je desire a mon dit seigneur le noble et le haut don qui est approprié a tous renouveleurs, amateurs et conservateurs de sciences, par lequel don elles sont tousjours en vie, lequel noble don et nom touche le tres reverent Ptholomee devers le commencement de *Almageste*<sup>24</sup> en disant: «Celui n'est pas de tout mort qui les sciences a vivifiees, come cil n'est pas povre qui a seigneurie de

---

patron de la monarchie française. Pèlerin de Prusse fait appel à la Vierge Marie, qui est alors l'une des patronne de la France, ce qui explique la raison pour laquelle l'auteur lui demande son aide. Sainte Barbare, aujourd'hui nommée sainte Barbe, semble être la patronne de différentes professions scientifiques, sans nécessairement être celle de l'astrologue, ni de l'astronome.

<sup>23</sup> Pèlerin de Prusse use ici du terme *compilacion*. La *compilacion* est le fait de prendre les informations de plusieurs sources et de les mettre en un tout, en y ajoutant de son propre savoir. Pèlerin de Prusse mentionne vouloir rédiger une œuvre originale, pourtant il exprime le fait qu'il n'ajoutera rien de sa tête. En fait, dans cet ouvrage, Pèlerin de Prusse semble regrouper les diverses notions astrologiques utiles à la rédaction d'élections et, contrairement à ce qu'il écrit, par l'utilisation du terme *compilacion*, semble confirmer qu'il ajoutera de son savoir.

<sup>24</sup> Pèlerin de Prusse use ici du titre latin de l'œuvre de Ptolémée. Ce n'est pas la seule fois où notre auteur fait référence à cet astronome-astrologue. Ceci confirmerait que le savant alexandrin serait pour lui une source importante. Traduit de nombreuses fois depuis sa rédaction originale, le *Quadripartitum* est attesté parmi les ouvrages de la bibliothèque de Charles V. Cependant, cela ne prouve pas que Pèlerin de Prusse ait été en mesure de lire et de comprendre cet ouvrage, d'un niveau de technique très élevé. En effet, selon Jean-Patrice Boudet, Pèlerin de Prusse a pu prendre connaissance de cette citation en suivant l'enseignement de l'Université de Paris (J.-P. Boudet, *Astrologie et politique...*p. 90). De plus, précisons que la citation de Ptolémée se trouve dans la version latine (*Non fuit mortuus qui scientiam vivificavit, nec fuit pauper qui intellectui dominatus est*), dans le prologue de la traduction de Gérard de Crémone (J.-P. Boudet, *Astrologie et politique...*p. 90). La présence de différents ouvrages de Gérard de Crémone est, elle aussi, attestée parmi les livres de la bibliothèque de Charles V (Mallet, G., *Inventaire ou catalogue des livres de l'ancienne bibliothèque du Louvre fait en l'année 1373*. Paris, Chez de Bures frères, libraires, 1836, p. 167). Cette citation a été l'objet « d'une explication circonstanciée, placée au début d'un commentaire pédagogique, composé à Paris en 1356, des canons de Jean de Saxe sur les tables alphonsines accompagné d'exemples de calcul » (J.-P. Boudet, *Astrologie et politique...*p. 90).

intelligence et de son entendement». Ci fine le prologue, et commence la particuliere division du livre<sup>25</sup>.

---

<sup>25</sup> Pèlerin de Prusse, tout au long de cette première partie indique le commencement ainsi que la fin des différents chapitres, avec des phrases telles que celle-ci, ce qui nous permet aisément de distinguer les sections.

### [Chapitre I]

Ce livret est parti en .3. parties comme dit est devant, et la premiere partie est introductoire et tient les plus neccessaires et plus communes riules, sans lesquelles ne se puet nulle personne aidier en nulle partie des jugemens par astrologie<sup>26</sup>.

[1] De la seconde partie de ce livret.

La seconde partie tient les pratiques generales a chascune personne applicables et especialment elections a estat de prince convenables selonc la maniere des .12. maisons.

[2] De la tierce partie de ce livret.

Et la tierce partie tient riules especiales a chascune singuliere personne convenable duquel la nativité est cogneue ou sa question pour la election radiquele. Lesquelles particulieres riules doivent estre a toutes elections universeles des .12. maisons adjoustees.

[3] De la particion et division de la premiere partie en ces chapitres.

La premiere partie tient .6. chapitres introductoires.

Le premier chapitre tient les dignités essencies<sup>27</sup> et natures des .12. signes et leurs parties.

Le secont chapitre tient les natures accidenteles des signes et les natures des .12. maisons.

Le tiers chapitre tient les dignités essenceles et accidenteles des planetes dedenz les signes et dedenz les .12. maisons.

Le quart chapitre tient les natures essenceles et accidenteles des .7. planetes. /35r/

---

<sup>26</sup> Cette présentation de la division du *Livret* est aussi présente dans son ouvrage qui porte sur l'astrolabe.

<sup>27</sup> essencies V; cilencies O [sic]

Le .5. chapitre tient la force et la foiblesce que chascune planete a en sa propre spere et leur fortune et infortune et de leur natures a comparoison une a autre par plusieurs habitudes et manieres de force et foiblesce.

Et le .6. chapitre tient les parties plus communes des planetes et des .12. maisons lesquelles sont aussi necessaires.

[4] Par quelle maniere ceste partie introductoire est ordenee.

En ceste partie premiere, je ne metray pas toutes choses applicables en la partie introductoire des jugemens en astronomie, mais seulement les plus necessaires et plus communes, et encore de ce que je y ai mis n'est pas tout et a toutes manieres, mais de chascune raison la plus necessaire chose et briement afin que le livret soit plus brief et cler. Et pour ce qui desire savoir les causes et toutes autres manieres, se doit appliquer aus autres grans livres introductoires.

[5] Comment cest chapitre et les autres sont partis en plusieurs parties.

Le chapitre premier tient plusieurs paragreffes en chascun monstrant et disant aucunes particions ou natures des .12. signes de la spere. Le corps et la spere celestiel est reonde et partion en .12. parties equales, lesquelles sont estroites devers l'estoile transmontaine et sa opposite et larges ou milieu d'entre lesdites, lesquelles sont immobiles ou quel milieu est un cercle appellé equinoctial, qui se tient equalment ou milieu d'entre les .2. pointes immobiles et ledit cercle est le greigneur de la spere et est parti ce cercle en .12. ainsi comme .6. cercles se trenchent par l'estoile marine<sup>28</sup> et sa opposite et passe le equinoctial par chascune des .12. divisions et distinguent tout le firmament en .12. equales parties et par celle ymaginacion toutes estoiles et autres choses quelle tient et comprend la inestimable magnitude de tout le ciel sont en l'endroit de aucune de ces .12. parties.

---

<sup>28</sup> Nommé « stella maris », du fait de l'utilisation par les marins, l'étoile marine est l'étoile du nord (Pèlerin de Prusse, *Practique de astralabe*, p. 70, note 36).

[6] De zodiaque et des .12. signes et leur division.

Après ceste ymaginacion, nous devons ymaginer .1. autre grant cercle qui trenche le equinoctial en .2. pointes opposites : une des muctés<sup>29</sup> dudit cercle encline du equinoctial devers l'estoile marine, c'est devers minuit, et l'autre muté dudit cercle encline a equinoctial devers midy. Et ce cercle aussi du climat est parti en .12. parties et distingué par les [.6. cercles]<sup>30</sup> devant dy trenchans l'estoile marine et sa opposite /35v/ qu'elles distinguent le equinoctial et tout le firmament en .12. parties. Et pour ce que ce cercle ainsi decline du milieu du monde est il appelé de philosophes oblique, et car endroit de ces .12. parties sont les .12. souverains ymages des estoiles fixes<sup>31</sup> et est appelé zodiaque, c'est a dire cercle des ymages. Et pour ce que les .12. ymages sont a leur natures si puissantes et pour ce que les .7. estoiles erratiques, ce sont les .7. planetes, tiennent leur mouvement endroit de ce cercle ou pres duquel mouvement et figure que les planetes sont sus ledit cercle un a autre, et nous signifient toutes choses naturellement avenans dedenz les .4. elemens ; pour ce, sont les .12. parties dudit cercle appelléz signes. Et son nomees les signes selonc les ymages des estoiles fixes<sup>32</sup> lesquelles sont endroit dudit cercle, et son nommees en françois Mouton, Torel, Jumiaux, Ecrevisse, Lyon, Vierge, Livre, Escorpion, Archier, Chievre sauvage, Verseur de yaue, Poissons. Et en latin sont elles apelees Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpio, Sagictarus, Capricornus, Aquarius, Pisces<sup>33</sup>.

<sup>29</sup> Selon Jean-Patrice Boudet, « mucté » au sens de « moitié » semble un hapax, de même que « muté », employé très fréquemment dans le texte.

<sup>30</sup> Partiellement effacé, le chiffre 6, ainsi que le terme qui le suit, ont été rétablis selon le contexte pour cette transcription.

<sup>31</sup> Ces douze rois sont les douze signes du zodiaque : Capricorne, Verseau, Poisson, Cancer, Taureau, Sagittaire, Balance, Vierge, Gémeaux, Lion, Bélier et Scorpion.

<sup>32</sup> Les termes français utilisés sont en fait les visions imagées des douze constellations du ciel, dont les noms ont été donnés aux signes du zodiaque. De plus, chacun des terme est représenté dans les différents symboles des signes astrologiques.

<sup>33</sup> Ici, Pèlerin de Prusse présente les douze signes du zodiaque en français et en latin. Ce traité est rédigé en français et pourtant, Pèlerin de Prusse use principalement des termes latins lorsqu'il fait référence aux signes astrologiques, à quelques exceptions près. Pour les diverses tables exposées en folios 37v et 38r, il choisit le latin, tout comme c'est le cas avec les carrés astrologiques des folios 40r et 40v. En annexe V, vous pouvez consulter le tableau dans lequel nous avons rassemblé les différentes orthographes des douze signes astrologiques.

[7] De la particuliere division. des .12. signes.

Chascune des places des .12. signes sont parties en .30. parties, lesquelles sont apelés degrés. Et chascun degré est parti en .60. parties lesquelles sont nommees minutes et chascun minut en .60. qui sont nomees secondes. Ces petites parties de degrés n'ont point de nature, mais elles sont neccessaires a cognoistre pour ajoüster les planetes precisement ou a cognoistre leur lieu par le almanach. Mais les signes tiennent nature universele et aucuns de degrés de nature et dignité particuliere.

[8] De la unité et difference des noms et de leurs natures.

Les .12. signes ont differance a leur noms et natures en .2. manieres, car aucunes fois plusieurs signes tiennent un nom et une generale nature. Et communement chascun signe a sa espediale nature. Et aussi aucuns des degrés du signe ont leur espediales et particulieres natures.

[9] Quiex signes ont union a leur nom et nature.

Ces .6. signes de la secton du zodiaque avecques le equinoctial u le zodiac comence decliner devers septentrion sont appellees septentrionelles et sont Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo. Et les autres .6. signes /36r/ declinent du zodiaque devers midy sont nomees meridionelles. Et les septentrioneles sont plus nobles que les autres, car tout comme le Soleil est dedenz eulz les jours sont greigneur que les nuis, et chascune planete existant dedenz .1. de ces signes demeure greigneur temps sus la terre et mendre desous.

[10] Quiex signes sont de droites ou de longues ascensions et tortes et courtes.

Ces .6. signes de Capricorne jusques au bout des Jumiaux sont obeissantes et de courtes ascensions, car elles se lievent tost. Et les autres .6. comme, Cancer, Leo,

Virgo, Libra, Scorpio et Sagictaire sont imperans et commandans et de longues ascensions, car chascun se leent en plus de .2. heures.

[11] De la muté grande.

La muté du ciel du Lion jusques au bout de Capricorne est apelee la grande muté. Et les autres .6. signes sont nommés la mendre muté.

[12] Des signes masculins et femenins et diurnes et noturnes.

Les .6. signes considerent ou commencent de Aries et faillent un comme Aries, Gemini, Leo, Libra, Sagictaire, Aquaire sont masculins. Et les autres .6. comme Taurus, Cancer, Virgo, Scorpio, Capricornus et Pisces sont femenins et nocturnes.

[13] Des signes concordables a chemin.

Chascuns .2. signes qui et leur degrés sont egalment distans du commencement du Aries ou du commencement du Libre sont concordans comme Capricorne et Sagictaire, et leur degrés comme le .20. de Aries et .20. de Pisces le .10. de Virge et le .20. de Libre et en sont compaignables, car leur ascensions sont equales.

[14] Quiex signes sont fixes, communs et mouvables.

Quatre des signes sont fixes: Taurus, Leo, Scorpio et Aquaire, a toutes choses durables convenables. Et .4. sont communs: Gemini, Virgo, Sagitaire et Pisces, a toutes choses moiennes et recommençans convenables. Et .4. sont mouvables: Aries, Cancer, Libra et Capricornus, convenables a toutes choses hastives et pou durables.

[15] Coment la nature des signes et planetes sont nommés selonc nature des elemens.

Il est assavoir que les natures des .12. signes et des .7. planetes, et de toutes autres choses natureles sont semblables et nommees selonc leur natures, a la natures des .4. elemens qui sont terre, /36v/ yaue, air et le feu. La terre est seche et froide, l'yaue est froide et moistre, l'air moistre et chaut et le feu chaut et sec.

[16] Quiex signes sont de nature de feu et des autres elemens, et pour quoy il sont només triplicité<sup>34</sup>.

Trois des signes sont de nature de feu: Aries, Leo, Sagictaire, orienteles et sont de une triplicité appelees. La seconde triplicité est de nature de terre, meridionale: Taurus, Virgo et Capricorne. Et la tierce triplicité fait Gemini, Libra et Aquaire, de nature de l'air, occidenteles. Mais la quarte triplicité est de nature et yaue, septentrionales: Cancer, Scorpio, Pisces.

[17] Comment nous devons considerer les natures selonc nostre information.

Nous devons considerer ces triplicités selonc leur natures sur tout fait de nature convenable et prendre .1. signe mouvable commun ou fixe, car chascune triplicité tient un signe mouvable et un fixe et un commun, considerant aussi la convenance selonc leur sexe. Car tous signes de nature de feu et de air sont masculins et diurnes, et tous signes de terre et yaue sont femenins et nocturnes en considerant avecques ce autres natures qui les ensuivent convenables selonc la besoingne.

[18] Des signes humains privéz et sauvages.

Signes humains entendables et de raison sont Gemini, Virgo, Libra, la premiere muté de Sagictaire et Aquaire, inhumaines sont les autres. Signes privés sont Aries, Taurus et Capricorne. Luxurieuses: Aries, Taurus, Leo, Capricorne. Pour engender des enfans: Aries, Taurus, Libra, Sagictaire. Moults d'enfans et de grande generacion: Cancer, Scorpio, Pisces. Steriles: Gemini, Leo, Virgo et le commencement de Taurus. Signes des Jumiaux generalment les signes communs et la derreniere muté du Capricorne. Gemini senefie gent prisiee. Aquaire tres nobles. Libre et Sagictaire moiens. Aries, Gemini et leur triplicités senefient generalment nobles gens. Taurus et Cancer et leur triplicités non nobles. Signes fixes sont de fames honnestes. Signes communs moiennes. Et les signes mouvables fames inestables. Aries senefie petites

---

<sup>34</sup> Terme d'origine latine (*Triplicitas*, origine triple), c'est un ensemble de trois signes du zodiaque d'une nature identique, selon les quatre éléments. Chaque triplicité est alors dominée par une planète («Triplicité» dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique ...*, p. 297).

bestes privees, Taurus grandes bestres privees, Cancer bestes de yaues, Leo bestes de forces sauvages, Scorpio vers, serpens, la derreniere muté de Sagictaire bestres a chevauchier, la premiere muté /37r/ de Capricorne bestes et la derreniere serpens, Pisces poisons. Signes des oiseaus: Gemini, Virgo, Sagictaire, Pisces et la .2. partie de Capricorne. Signes de bestres a .4. piez: Aries, Taurus, Leo ; la derreniere muté de Sagictaire et la premiere de Capricorne. La triplicité de terre est pour semences, Taurus pour planter, Virgo pour semer, Capricorne pour cueillir.

[19] Quiex signes tiennent senefiance sur les membres du corps humain.<sup>35</sup>

Aries tient du corps humain la teste et le visage et senefie sur le pays de Germanie autrement nommé Alemaingne. Taurus: le col et la petite Aize. Gemini: pales et breis, Armenie et Egypte. Cancer poitrine, poulmon Affrique, Babilonie et aucuns veulent dire que Cancer est signe de France. Lyon: le cuer, les costes, l'estomac et le dos, du pays Turkie, Damascus et Rome ; et le Lyon est angoisseus especialment. Virgo: le ventre et les boiaux, Grece et a participacion en France. Libra: les hanches, le nombril, la grande Ethyope et a participacion sur les Romains et sur les hauls lieus. Scorpion tient du corps humain tous les membres de homme et de fames honteus, du païs Arabie. Sagictaire: la partie des jambes, des lieux honteus jusques as genolz, Yspanie et Montaignes. Capricorne: les genolz et Macedoine. Aquaire: desoubz les genolz jusques aus piéz, Surie et a participacion au pays de Occident. Poissons: les piés, Alexandrie, Engleterre et a participation ou pays devers minuit ou septentrion. Signes chaus senefient montaingnes. Signes de terre: lieux planteurals. Signes de l'air: lieux sablonneus. Signes de nature d'yaue: lieux moistes et habondans.

[20] De la particuliere nature des signes et leur degrés.

Les signes ont universele nature, laquelle dure pour tout ledit signe, mais leur degrés tiennent aucunes especiales natures. Car aucuns sont masculins et aucuns femenins,

---

<sup>35</sup> Chaque signe astrologique est lié à une partie du corps humain. Ceci est aussi représenté, par exemple, par l'*Homme anatomique des Très Riches Heures* du duc de Berry. Voir annexe VII

aucuns luisans et les autres tenebreus, les autres flueuses et autres vacues. Et encore sont aucuns puteals /37v/ et autres augmentans fortunes. Et aucuns azimenes<sup>36</sup>. Et a ceste maniere de degrés, il faut aucune fois en la science de jugemens regarder en especial temps. Et il feussent trop lons a nommer chascun par escript particulierement. Et pour ce je les ay ci après par ordre l'un après l'autre mis en tables.

[21] Ci apres sont les tables pour tous les degrés ci devant dis et nommés pour cognoistre.

Ceste table monstre quiex degrés des signes sont masculins ou femenins, car la premiere .8. de Aries est masculine et le .5. après femenin et les .6. après masculins et les .7. après femenins et les derreniers .4. masculins et ainsi monstre la table des autres.

---

<sup>36</sup> Peut-être « azemena », il signifierait « peine perpétuelle » ( J.-P. Boudet, *Entre science et nigromance...*, p. 60, note 84).

## Des degrés masculins et femenins

|            |          |      |          |      |          |      |          |      |          |      |          |     |
|------------|----------|------|----------|------|----------|------|----------|------|----------|------|----------|-----|
| Aries      | masculin | .8.  | femenin  | .5.  | masculin | .6.  | femenin  | .7.  | masculin | .4.  |          |     |
| Taurus     | femenin  | .5.  | masculin | .6.  | femenin  | .6.  | masculin | .4.  | femenin  | .3.  | masculin | .6. |
| Gemini     | femenin  | .5.  | masculin | .11. | femenin  | .6.  | masculin | .4.  | femenin  | .4.  |          |     |
| Cancer     | masculin | .5.  | femenin  | .6.  | masculin | .2.  | femenin  | .2.  | masculin | .11. | femenin  | .4. |
| Leo        | masculin | .5.  | femenin  | .3.  | masculin | .7.  | femenin  | .8.  | masculin | .7.  |          |     |
| Virgo      | femenin  | .8.  | masculin | .4.  | femenin  | .8.  | masculin | .10. |          |      |          |     |
| Libra      | masculin | .5.  | femenin  | .10. | masculin | .5.  | femenin  | .7.  | masculin | .3.  |          |     |
| Scorpion   | masculin | .4.  | femenin  | .6.  | masculin | .4.  | femenin  | .5.  | masculin | .8.  | femenin  | .3. |
| Sagictaire | masculin | .2.  | femenin  | .3.  | masculin | .7.  | femenin  | .12. | masculin | .6.  |          |     |
| Capricorne | masculin | .11. | femenin  | .8.  | masculin | .11. |          |      |          |      |          |     |
| Aquaire    | masculin | .5.  | femenin  | .7.  | masculin | .6.  | femenin  | .7.  | masculin | .5.  |          |     |
| Pisces     | masculin | .10. | femenin  | .10. | masculin | .3.  | femenin  | .5.  | masculin | .2.  |          |     |

[22] Ceste table monstre les degrés luisans, tenebreus, fumoses et vacues, en telle maniere que en la table ou quel signe sera trouuee la lectre .l. le nombre après represente degrés luisans. .t. tenebreus .f. fumos et .v. vacues.

## Table de degrés luisans, tenebreus et vacues

|            |   |      |   |      |   |     |   |     |   |     |   |     |   |     |
|------------|---|------|---|------|---|-----|---|-----|---|-----|---|-----|---|-----|
| Aries      | T | .3.  | L | .5.  | T | .8. | L | .4. | V | .4. | L | .5. | V | .1. |
| Taurus     | T | .3.  | L | .4.  | V | .5. | L | .3. | V | .5. | L | .8. | T | .2. |
| Gemini     | L | .4.  | T | .3.  | L | .5. | V | .4. | L | .6. | T | .5. | V | .3. |
| Cancer     | L | .12. | T | .2.  | V | .4. | F | .2. | L | .8. | V | .2. |   |     |
| Leo        | T | .10. | F | .10. | V | .5. | L | .5. |   |     |   |     |   |     |
| Virgo      | T | .5.  | L | .3.  | V | .2. | L | .6. | F | .6. | V | .5. | T | .3. |
| Libra      | F | .5.  | T | .5.  | L | .8. | T | .3. | L | .6. | V | .3. |   |     |
| Scorpio    | T | .3.  | L | .5.  | V | .6. | L | .6. | F | .2. | V | .5. | T | .3. |
| Sagictaire | L | .9.  | T | .3.  | L | .7. | T | .4. | L | .7. |   |     |   |     |
| Capricorne | T | .7.  | L | .3.  | F | .5. | L | .4. | T | .3. | V | .3. | T | .5. |
| Aquaire    | F | .4.  | L | .5.  | T | .4. | L | .8. | V | .4. | L | .5. |   |     |
| Pisces     | T | .6.  | L | .6.  | T | .6. | L | .4. | V | .4. | L | .3. | T | .2. |

[38r/ [23] Ceste table monstre les degrés puteals en telle maniere que les nombres mis endroit de chascun signe monstrent le propre degré putealz dudit signe.

C'est la table des degrés puteals

[24] Ceste table tient les degrés augmentans fortune, et le nombre propre de chascun signe et tout de grant fortune.

Table des degrés augmentans fortune

[25] Ceste table monstre les degrés azimenes, ce senefie maladies du corps duranz tousjours, comme de estre aivugles, [...] et sourt.

Table des degrés azimenes

37

|            |    |    |    |    |    |    |
|------------|----|----|----|----|----|----|
| Aries      | 6  | 11 | 16 | 23 | 29 |    |
| Taurus     | 5  | 11 | 24 | 25 |    |    |
| Gemini     | 2  | 12 | 17 | 16 | 30 |    |
| Cancer     | 12 | 17 | 22 | 26 | 30 |    |
| Leo        | 6  | 12 | 15 | 22 | 23 | 26 |
| Virgo      | 8  | 13 | 16 | 21 | 25 |    |
| Libra      | 1  | 7  | 20 | 20 |    |    |
| Scorpion   | 9  | 10 | 22 | 27 |    |    |
| Sagictaire | 7  | 12 | 15 | 24 | 27 | 30 |
| Capricorne | 2  | 7  | 17 | 2  | 25 | 28 |
| Aquaire    | 11 | 2  | 19 | 22 | 24 | 29 |
| Pisces     | 4  | 9  | 24 | 27 | 28 |    |

|            |    |    |    |    |
|------------|----|----|----|----|
| Aries      | 19 |    |    |    |
| Taurus     | 3  | 15 | 27 |    |
| Gemini     | 11 |    |    |    |
| Cancer     | 1  | 2  | 7  |    |
| Leo        | 3  | 11 | 20 |    |
| Virgo      | 3  | 13 | 20 |    |
| Libra      | 3  | 5  | 13 |    |
| Scorpion   | 5  | 18 | 20 |    |
| Sagictaire | 12 | 20 |    |    |
| Capricorne | 12 | 13 | 25 |    |
| Aquaire    | 15 | 16 | 17 | 20 |
| Pisces     | 13 | 14 |    |    |

|            |    |    |    |    |  |  |
|------------|----|----|----|----|--|--|
| Aries      | 19 |    |    |    |  |  |
| Taurus     | 7  | 9  | 10 | 11 |  |  |
| Gemini     |    |    |    |    |  |  |
| Cancer     | 7  | 11 | 22 | 23 |  |  |
| Leo        | 19 | 28 | 29 |    |  |  |
| Virgo      |    |    |    |    |  |  |
| Libra      |    |    |    |    |  |  |
| Scorpion   | 10 | 19 | 20 |    |  |  |
| Sagictaire | 1  | 7  | 15 |    |  |  |
| Capricorne | 26 | 27 | 25 |    |  |  |
| Aquaire    | 10 | 19 | 20 |    |  |  |
| Pisces     |    |    |    |    |  |  |

[26] Quiex degréz sont compaignables ensemble.

Chascuns .2. degrés qui ont equale distance du .2. tropiques et .2. equinoctiels signes ou commencement du .4. signe cardineles qui sont Aries, Cancer, Libra et Capricorne. Ces .2. degrés sont compaignables et competans a leur natures comme le .10. de Aries et .20. de Pisces, .10. de Cancer et .20. de Gemini, .10. de Libra et .20. de Virgo, .10.

<sup>37</sup> Pour les trois colonnes précédentes, nous avons conservé la mise en page de Pèlerin de Prusse sur le manuscrit original, que ce soit dans les trois colonnes de texte, tout autant qu'avec les trois tableaux suivant celles-ci. Notons que la troisième colonne est partiellement indéchiffrable.

de Capricorne et .20. de Sagictaire et ainsi de tous autres par tout le firmament. Et ainsi fine le premier chapitre.

## [Chapitre II]

Ci commence le secont chapitre qui est des dignités accidenteles des .12. signes et .12. maisons et la figure du firmament<sup>38</sup>.

Pour droitement entendre ce chapitre des dignités accidenteles des .12. signes, nous devons ymaginer .2. grans cercles immobiles, li un qui a chascune region depart la muté visible du firmament de la invisible ou la partie qui est aparrant sur terre de celle qui est dessouz terre, lequel /38v/ cercle est appelé orizon. L'autre cercle immobile selonc chascun pays est le cercle de midi, lequel vient par l'estoile transmoutanie et sa opposite, et le point qui est sur nostre teste a chascune region; et ces .2. cercles partent tousjours en chascune region tout le firmament en .4. quartiers.

[1] Comment le firmament est parti en .4. quartiers.

Aprés ces .2. cercles immobiles, nous devons considerer que tout le firmament et tous les .12. signes se tournent une fois d'entre jour et nuit entour la Terre et pour ce, ces .2. cercles trenchent les .12. signes en chascun temps en .4. parties, comme en Orient et en Occident le orizon. Mais le cercle de midi les trenchent sur terre et dessouz centre midi et minuit.

[2] Le commencement de l'ymagination et division des .12. maisons<sup>39</sup>.

Et après ceste ymaginacion nous considerons .1. cercle venant de l'estoile marine et son opposite et tranche le orizon en les .2. pointes opposites devers Orient et Occident, en quoy le zodiac touche a chascune heure ledit orizon. Et ce cercle tranche aussi le equinoctial en aucun lieu corespondant, si que quant ce cercle et le cercle de midi partent le equinoctial en corespondant des quartes de zodiaque en quatre parties.

---

<sup>38</sup> Pèlerin de Prusse, avec cette première phrase du chapitre, rappelle au lecteur le contenu à venir.

<sup>39</sup> Rappelons que le ciel est divisé en douze maisons : Vie, richesses, frères/soeurs, famille, santé, mariage, mort, religion, dignités, amis, ennemis.

[3] Comment les quartes sont parties chascune en trois parties.

Depuis que le equinoctial est parti en quatre, nous partiçons par ymaginacion chascune quarte du equinoctial en .3. parties equales et considerons .4. cercles venans des .2. poles de equinoctial, c'est a dire de l'estoile marine et sa opposite, alans par chascune des divisions de equinoctial d'entre les quartes. Lesquels .4. cercles avecques les .2. premiers qui font les quartes partent le equinoctial en .12. parties. Et d'entre chascuns .2. cercles prochains sera copee en corespondance une partie du zodiaque et des .12. signes. Et ainsi aura le zodiaque .12. parties chascune quarte, lesquelles parties sont apelees les .12. maisons.

[4] Du commencement de ascension des .12. maisons.

Les .12. maisons commencent le point de zodiaque qui touche a chascun instant le orizon devers orient en alant devers minuit, si que la quarte de orient jusques a minuit tient .3. maisons: la premiere, la .2<sup>e</sup>. et la tierce. Et l'autre quarte de zodiaque qui est d'entre minuit et occident tient aussi .3. maisons : la .4<sup>e</sup>., .5<sup>e</sup>. et .6<sup>e</sup>.. La quarte de occident sur terre jusques a midi tient .3. maisons : la .7<sup>e</sup>., .8<sup>e</sup>. et .9<sup>e</sup>./39r/ et la quarte de midi jusques a orient tient .3. maisons la .10<sup>e</sup>., .11<sup>e</sup>. et .12<sup>e</sup>..

[5] Comment les commencemens des .12. maisons se changent.

Et pour ce que les .12. signes font tousjours les .12. maisons et ne se changent autrement fors que a leur commencement et leur quantité, selonc chascun point du zodiaque qui se lieve en orient. Et pour ce que un des degréz du signe se lieve après l'autre, et un signe l'autre, il convient de ne cognoistre que tous les commencemens des autres maisons se changent a leur commencement. Et pour ce convient il savoir la maniere de trouver les commencemens des .12. maisons, affin que a chascune heure quant il est mestier nous puissions trouver leur commencement et leur commencemens mettre en une figure des .12. parties, affin que nous puissions veoir visiblement et ouvertement leur nombre et quantité, et les endroits des planetes dedenz les signes et maisons. Car toute nature venant du firmament sur toutes choses subsistans de la

mixture des quatre elements, de generation et corruption, fortune et infortune, sur chascune creature particuliere, après Dieu, vient de la vertu du firmament des .12. signes et planetes generalment selonc leur mouvement et lieux et regards et figures dedenz les .12. signes, et particulierement selonc leur figures et en drescemens et force et foiblesce dedenz les .12. maisons, car chascun commencement naturel, comme a l'eure de revolution devans grans conjunctions, eclipses, natiuités, questions et elections, a chascune racine en parties des jugemens en astrologie. Et nous convient tousjours drecier la figure et enseingnier les commencemens des .12. maisons.

[6] Comment nous devons esdrecier a faire chascun temps la figure.

La figure et commencemens des .12. maisons nous prenons en .2. manieres. Car aucune fois nous la prenons de la cognoissance de temps passé de une journee non complete. Et aucune fois nous prenons le degré ascendant par le hauteur du Soleil ou par une estoile fixe, come a natiuités et questions et aucune fois nous faisons par nostre volenté un degré ascendant, selonc la maniere de nostre entencion, et ceste maniere nous usons communement en la partie des elections. Et ces 2 manieres sont applicables en pratique par plusieurs pratiques. Mais je les mettray et monsterray, plus clerement et ouverte-<sup>39v</sup>-ment en toutes les manieres que je pouray trouver par le astrelabe.

[7] Comment se treuve le degré ascendant<sup>40</sup>.

Quant aucunes des heures equales sont cogneues par horologe ou par une conjunction, revolution ou autre fait et nous voulons savoir le degré ascendant, nous devons mettre le degré du Soleil sur la journee sur la ligne de midi en astrelabe et considerer

---

<sup>40</sup> Ici, l'auteur parle de l'utilisation de l'astrolabe, et ce, avant même qu'il ne rédige son *Pratique de l'astrolabe* (1362), peut-être avait-il déjà eu pour mission par le roi de rédiger cet ouvrage.

le almuri<sup>41</sup> en quel endroit il touche le limbe, et devons trouver le reche<sup>42</sup> pour chascune heure .15. degrés a tant de fois comme nous avons des heures. Et quel degré du zodiaque touche le premier almucanterath<sup>43</sup> devers orient, il sera ascendant au bout desdites heures. Mais se nous prenons la hauteur du Soleil et voulons savoir le degré ascendant, nous considerons la hauteur du Soleil ou la hauteur d'une autre estoile pour la volvelle de astrelabe et considerons se le Soleil ou l'estoile a passé midi, ou se elle est d'entre midi et orient. Et a celle partie en laquelle le Soleil est ou l'estoile est nous compterons tant de degréz des almucantarath, de la partie de orient ou de occident, et mettons droitement le lieu du Soleil ou de l'estoile sur la hauteur du almucantarath. Et lequel des signes et son degré touche le premier almucantarath devers orient et est ascendant en l'eure de nostre consideracion. Et se nous faisons de nostre volenté un ascendant, nous devons tourner le reche de astrelabe jusques a tant que le degré que nous voulons estre ascendant sont sur le almucantarath premier orientel.

[8] Comment nous devons trouver le commencement des .12. maisons.

Quant le degré ascendant est trouvé par aucune de ces .2. manieres, et nous voulons trouver les commencemens des autres maisons. Donques, nous devons situer ledit degré ascendant en astrelabe sur le orizon de la table qui desert a nostre region. Et donques le signe et degré qui touche la ligne de midy commence la .10<sup>e</sup>. maison et qui touche le orizon devers occident la .7<sup>e</sup>. et quant el touche la ligne de minuit commence la .4<sup>e</sup>. maison. En exemple, se le .10<sup>e</sup>. degré de Aries est ascendant et est mis sur le orient nous trouverons en midi le quart degré de Capricorne et en occident le .10<sup>e</sup>. de la Libre et a minuit le quart de Cancre en la table de region de Paris en

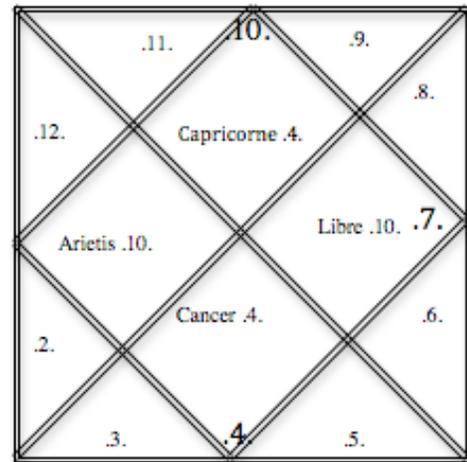
---

<sup>41</sup> Provenant de l'arabe, signifiant l'indicateur, il permet de lire la position des étoiles : « sur la face d'un astrolabe, index sur l'araignée mesurant ses déplacements devant le limbe » («Almuri» dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p. 10).

<sup>42</sup> reche [*sic*, pour rethe]

<sup>43</sup> D'origine arabe (arc ou pont arché), c'est le « cercle de la sphère céleste, parallèle à l'horizon et dessiné sur un astrolabe » («Almicantarath» dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p. 9-10).

France. Et donques, nous dresserons une figure, laquelle nous partirons en .12. parties /40r/ et escrirons le degré ascendant u milieu de ladite figure devers la main senestre, et le .10°. du Libre et son opposit et le quart de Capricorne a midi comme monstre ceste figure. Depuis que le .4. souverains planetes sont trouvés, il faut après trouver les autres .8.. Nous devons mectre le degré ascendant sur le bout de la .8<sup>e</sup> heure de l'astrelabe. Et donques, le signe et son degré qui cherra sur la ligne de minuit commencera la seconde maison, lequel signe et son degré nous escrirons en la figure au lieu de la .2<sup>e</sup>. maison, et son opposit et degréz dedenz la .8<sup>e</sup>. maison, après nous mectons le degré ascendant sus le bout de la .10<sup>e</sup>. heure et le signe et son degré qui cherra sur la ligne de minuit sera commençant et escript dedenz la tierce maison. Encore faut il trouver le commencement seulement de .4. maisons. Pour quoy nous mectrons le opposit signe et le degré de ascendant sur le bout de la seconde heure et le signe et son degré cheant sur la ligne de minuit commencera la .5<sup>e</sup>. maison et son opposit la .11<sup>e</sup>.. Et encore, nous mectrons le opposit de ascendant sur le bout de la quarte heure et le signe et son degré touchant la ligne de minuit commence la .6<sup>e</sup>. maison et son opposit la .12<sup>e</sup>.. Et en telle maniere, nous dressons par le astrelabe a chascun temps nostre figure. Et ceste operation je ai mis en exemple et dressee la figure sur le .10. degré de Aries en ascendant afin que ceste oeuvre se puisse ouvertement entendre.

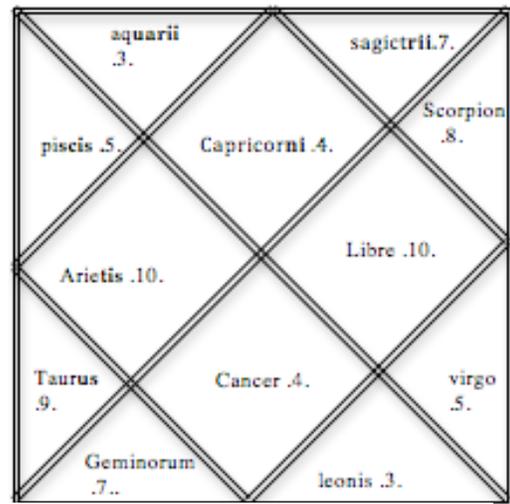


[9] Comment les planetes doivent estre mises en la figure, laquelle figure est ci après dressee.

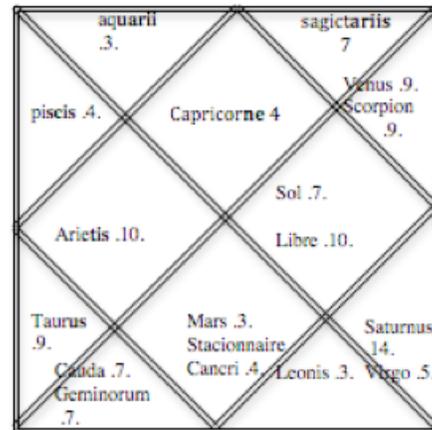
Quant la figure a chascune racine des jugemens est dressee et le commencement des .12. maisons assignees donques convient mettre les planetes .7. et le chief de Dragon et la keue<sup>44</sup> dedenz la figure, chascune en telle maniere comme sera le signe qui tient le planete dedenz le almenach sur la journee sur quoy nostre racine et nostre

figure est dressee /40v/ Vez ci l'exemple et patron de la figure. Et pour ceste raison, miex entendre et sans deffaute mettre en oeuvre, nous devons regarder de chascune maison de quel signe et degré elle commence ascendant adjungant .5. degrés ascendant au commencement. Et après devons regarder la maison qui vient après, duquel signe et degré elle commence en laissant .5. degrés.

Et se aucune planete est trouvee par le almanach entre les .2. termes, elle doit estre escripte en ladite maison. En exemple, la premiere maison a ceste figure commence de .10. degré de Aries, auquel je adjunge .5. degrés, si que elle sera commençant en sa vertu de .5. degrés de Aries. Et la seconde maison commence de .9. degrés de Taurus



Mercury .7. Caput .7.



Jupiter .20. retrograde Luna .5.

<sup>44</sup> En astrologie, le dragon, provenant du latin *draco*, « la tête et la queue du dragon sont les points ascendants et descendants d'intersections de l'orbite de la Lune avec le plan de l'écliptique ». («Dragon» dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique* ..., p. 88-89.)

auquel je adjunge .5. degrés et elle sera commençant de .4. de Taurus. Et pour ce se je trouvoie aucune des planetes d'entre les .5. degrés de Aries jusques .4. degréz de Taurus, ledit planete doit estre escripte dedenz la premiere maison. Et en tele maniere de toutes les autres maisons devons nous faire. Et pour general exemple, je ay mise chascune planete a la figure yci faite en quelle maison elle estoit selonc ladite figure l'an de grace .1360. en la derreniere journee de octobre<sup>45</sup>. C'est ci la figure toute faite en commencement des maisons et lieux des planete.

[10] Ci commence la seconde partie du chapitre.

Car par l'aide de Dieu je ay parfait la premiere partie de ce /41r/ chapistre en disant a mon povoir la speculative en aucune maniere et la pratique pour cognoistre la force et dignité accidentele des .12. signes et .12. maisons, sans laquelle nulle parfaite pratique en toutes parties du jugemens en astrologie ne se pucent faire. Et maintenant je diray briement et ouvertement les natures des parties des signes et firmament accidenteles.

[11] Comment le oroison et le cercle de midi partent le ciel etc.

Les .2. cercles immobiles au comencement de ce chapitre només come le oroison et le meridional partent le firmament et les .12. signes chascun des dis cercles a .2. mutée et tous .2. ensemble en 4 quartes.

[12] Comment le firmament se tourne.

Et le firmament, et .12. signes se tournent d'entre jour et nuit une fois en tour la Terre et avecques ce chascune planete avecques endroit du signe an quoy les planetes sont a chascun temps par le almanach trouver.

---

<sup>45</sup> Pèlerin de Prusse présente ici la date à laquelle les informations ont été comptabilisées pour son exemple: le 31 octobre 1360, seulement une semaine après la signature du traité de Calais. Selon Jean-Patrice Boudet, il correspondrait à la situation astronomique vers 3h de l'après-midi, possiblement le moment où, après avoir signé le traité, Charles serait allé consulter son astrologue.

[13] Comment les commencemens des quartes du ciel se changent.

Et pour ce convient que les mutés du firmament et les quartes se changent continuellement ainsi que le signe et son degré lequel commence une nuit du firmament, ou une quarte, ledit degré se passe oultre le midi ou a orient ou minuit ou occident et tantost après un autre degré commence lesdites pointes, et pour ce les planetes et signes changent continuellement par leur diurne mouvement les mutés quartes et les .12. maisons.

[14] De la nature des mutés du firmament.

La muté des .12. signes, laquelle a chascune heure par le mouvement du total firmament se tourne d'entre midi et mynuit venant par orient, est appellee ascendente et advenant; et aussi toutes planetes et estoiles existans dedenz ladite muté et l'autre muté de minuit jusques a midi venant par occident ceste est apelee descendante. Et la muté du ciel, laquelle a chascune heure est sus terre, est nommee dextre, plus noble et plus forte. Et sa opposite muté qui est soubz terre est dite senestre, plus foible et villaine.

[15] De la nature des quartes du firmament.<sup>46</sup>

Ces dis .2. cercles oroison et meridionnel partent le firmament et les .12. signes selonc la region en .4. quartes. La premiere est d'entre orient et midi, la seconde d'entre midi et occident, la .3. d'entre occident et minuit et la quarte d'entre minuit et orient.

[16] Quarte .1.

La premiere quarte de orient jusques a midi est appelee quarte orientele, advenant, ma-/41v/-vais et sanguine, vermeil, puerile; et senefie d'aage la jounesce qu'elle dure jusques a 12 ans.

---

<sup>46</sup> En astrologie, chaque quarte représente un âge de la vie : l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse et reprend certaines maisons.

[17] Quarte .2.

La quarte de midi jusques a occident est apelee meridionale, feminine, recedant, estivale, colorique, juvenile et tient de aage la parfaite jeunesse, qui dure du commencement de .21. ans jusques à .41. ans.

[18] Quarte .3.

Mais la quarte qui est de la .7. maison jusques a la minuit est appelee quarte occidentale, masculine, advenant, auptunele, merancolique, vieille et de aage la premiere vieillesce de .41. ans jusques a .60.

[19] Quarte .4.

La derreniere quarte de minuit jusques a orient est la quarte septentrionale, feminine, recedant, flecmatique, de yver, defective et du bout de vieillesce come de .61. ans jusques au bout de la vie; et ceste quarte segnefie aussi qu'elle maniere devendra des biens du mort et se la mort sera de renomée honorable ou villainne.

[20] Comment les quartes sont parties.

Chascune de ces quartes est partie en .3. parties qui sont appelees maisons, comme dit est devant en la premiere partie de ce chapitre, desquelles les .4. qui commencent les quartes, comme la premiere .10<sup>e</sup>., .7<sup>e</sup>. et .4<sup>e</sup>. sont appelees angils. Et les .4. qui viennent après les angils, comme la .2<sup>e</sup>., .11<sup>e</sup>., .8<sup>e</sup>. et .5<sup>e</sup>. sont appellees succedans, et les .4. de remanant comme la .3<sup>e</sup>., .6<sup>e</sup>., .9<sup>e</sup>. et .12<sup>e</sup>. sont nommees cheantes.

[21] De la force et puissance des .4. angles.

De toutes ces .12. maisons les .4. angils sont plus fortes et plus puissantes et chascune planete et estoile est plus fort quant ilz sur chascune racine sont trouvees en angle. Toutesfois, il a telle differance d'entre les angles communement. Car la premiere maison en angle est de tous le plus fort et la .10<sup>e</sup>. maison ou secont angle après, fors qu'elle a dignités seculieres comme royaumes, duchés, seigneuries, car en tel cas

la .10<sup>e</sup>. est la plus forte. Après la .10<sup>e</sup>. est plus forte la .7<sup>e</sup>. ou le tiers angle et la plus foible angle est la quarte maison.

[22] De la force des .4. succedans.

Les .4. succedans sont la .2<sup>e</sup>., .4<sup>e</sup>., .8<sup>e</sup>. et .11<sup>e</sup>. qui sont moiennes a leur force après les angles. Toutesfois, la .11<sup>e</sup>. est la plus forte aus choses de fortune, et aus choses de bonne esperance et la .5<sup>e</sup>. après et especialment en causes de generacion. Après la .2<sup>e</sup>. et especialment a gangnier et der-/42r/-reniere a force est la .8<sup>eme</sup> ..

[23] De la force et nature des .4. cheantes.

Les .4. cheantes sont de toutes les plus febles et ne senefient pas goute n'enfermeté, ne durabeté. Toutesfois, la .9<sup>e</sup>. est bonne en religions et dignités esperitueles et prelacions; et la .3<sup>e</sup>. après et especialment en brief chemin. Et après la .6<sup>e</sup>. et especialment en sers et valléz, et derrenierement la .12<sup>e</sup>., laquelle est de toutes la plus feble.

[24] Des particulieres natures des .12. maisons<sup>47</sup>.

La particuliere nature des .12. maisons : .1. est que la premiere senefie la vie et sur le corps et toutes choses a corps a santé conserver proffitables, et avecques ce tout commencement de chascune besoingne. Et la premiere maison senefie particulièrement et especialment sur la teste, ainsi comme Aries fait universelement.

.2. La seconde maison senefie toutes gaangnes et especialment d'argent et vitailles, et senefie dons et presans et toutes choses de quoy le corps se doit aidier. Et especialment des membres le col, comme Taurus universelement. Et a ceste maniere devons appliquer particulièrement les .12. maisons aus membres du corps humain come les 12 signes universelement.

---

<sup>47</sup> Chacune des douze maisons est présentée ici par Pèlerin de Prusse de manière détaillée. Il les relie au corps humain et aux signes du zodiaque.

.3. Tierce maison senefie freres, suers, cousins, amitié de lignage, cours voiajes et petis, dilection et toute foy d'entre amis. Du corps humains les bras.<sup>48</sup>

.4. Quarte maison senefie peres et amis de vieil lignage comme peres de pere, etc.; et heritage, terre, maisons, du corps poitrine ainsi come la Escrevisse a sa universele significacion.

.5. Cinquiesme maison senefie messagiers, moiens voiajes et dons de amitié, enfans et toute maniere de generacion, et senefie sur le cuer particulierement, etc.<sup>49</sup>

.6. Sisieme maison senefie maladies, varlés et chamberieres et bestes, lesquelles les gens ne chevauchent point et du corps le ventre et les bouiaux aussi comme la Vierge universelement.

[.7.]<sup>50</sup> Septiesme maison senefie fames et noces et contension et larrons et toute chose contraire publique et plaiderie et du corps le nombril et les hanches comme la Libre.

.8. Huitiesme maison senefie paour et cremeur et paine et prison avecques la .4<sup>e</sup>., l'heritage des mors et la mort meismes du corps, les parties honteuses comme le Scorpion.

.9. Neuviesme maison senefie religion, estat de prelas et de /42v/ clergie et la foy, songes, pelerinages et tout lonc chemin, et particulierement la haute partie des jambes ainsi comme Sagictaire.

---

<sup>48</sup> Pour la troisième maison, Pèlerin de Prusse explique les liens avec les frères et les sœurs. Il lie cette maison aux bras, mais ne donne pas le signe astrologique qui en est le symbole céleste. Si l'on se réfère aux chapitre I, 16, ainsi qu'aux notions astrologiques, le signe des gémeaux est lié à cette troisième maison.

<sup>49</sup> La même situation se reproduit ici. Nous savons que le signe astrologique lié à la cinquième maison est le Lion.

<sup>50</sup> Le chiffre 7 est absent du manuscrit.

.10. Disieme maison senefie toutes hautes seigneuries, comme empires, royaumes, duchés, etc., dignités et grandes offices, et toute maniere de maistrie et artifice; et du corps humains les genolz comme Capricorne.

11. La onzieme maison senefie esperance des amis hors lignage et leur fortune, compaignie, compositcion, amitié et tresor de princes; de corps humain la basse partie des jambes comme Aquaire.

.12. La douzieme maison senefie anemis, hoqueleurs, trompeurs et bestes a chevauchier ci toutes choses occultes, et particulièrement du corps humain les piés comme Pisces.

[25] Comment ceste courte parolle ci après escripte dit qu'il doit souffire de la brieve declaracion des .12. maisons dessus dites.

Nous devons savoir que ces natures dites des .12. maison sont generales et a ces petites natures dites, nous devons appliquier toutes autres manieres de besoingnes, car le livret feust trox lonc pour les [r]aconter toutes et feussent comme chose impossibles. Toutesfois, ces brieves natures des maisons devons multiplier en .12. en prenant sur chascune maison la nature de toutes les autres. Et ceci est chose moult secrete en toutes les parties des jugemens en astrologie et n'en a on pas moult dit en livres de ceste science.

[26] Exemple : comment la nature de une maison se doit meller ensemble.

Exemple, la premiere maison senefie vie et la seconde choses appartenans a la vie comme argent, vitaille, la tierce freres et ainsi par toutes comme dit est. Et ainsi prendrons la .4. qui senefie peres et la ferons comme premiere au lieu de l'ascendant et la .5. sera la seconde et senefie la gaaigne de pere, et la .6°. sera la .3°. et senefie le frere du pere, et ainsi par toutes les maisons. Et aussi je prendray la .10°. maison qui senefie roys et hautes seigneuries, et la 11° sera la seconde et senefie le tresor et l'avoir des roys et liquel duquel proffit avendra du tresor du roi et ces autres natures,

et la premiere sera la .4. du roy et senefie la rente et revenue et terre du roy, la .2. sera la .5. de roy et portera la significacion des enfans du roy, et la .3<sup>e</sup>. senefie les maladies et les sera, car elle est la .6<sup>e</sup>. maison de la maison royale, et la .4. senefie les contrarietés et contencions et fames du roy, et la .5<sup>e</sup>. sera la mort du roy, et la .6<sup>e</sup>. les pelerinages et lons voiajes du /43r/ roy. Mais la .7<sup>e</sup>. senefie l'onneur et la noblesce du roy, car elle est la .10<sup>e</sup>. de maison royal, et la .8<sup>e</sup>. senefie la esperance et amitié et paisibleté du roy, car elle est la .11<sup>e</sup>. de la maison royale, et la .9<sup>e</sup>. senefie les anemis occultes du roy, car elle est la .12<sup>e</sup>. maison de la maison royale. Et en ceste maniere devons nous faire a chascune des .12. maisons, quant nous voulons partir le jugement selon tout bien et mal de nature principale de chascune maison. Et ainsi est fine ce chapitre.

### [Chapitre III]

Ci commence le tiers chapitre des dignitez essenceles des planetes.

Ce chapitre tient .2. parties. La premiere monstre les dignités essenceles des .7. planetes dedenz les .12. signes, et la seconde partie leur dignités accidenteles dedenz les .12. signes et dedenz les .12. maisons.

[1] De la maniere des .5. dignités.

Il y a cinq dignités essenceles : maison, exaltacion, triplicité, terme et face. Les lumieres, c'est a dire le Soleil et la Lune, chascun de euls n'a fors que un signe pour la maison tant seulement. Mais les autres .5. planetes chascune d'eulz comme Saturne, Jupiter et Mars, Venus et Mercure ont .2. signes qui sont leur maisons.

[2] Quiex signes sont maisons des planetes.

Lyon est maison du Soleil, Cancer de la Lune. Saturne tient les .2. signes plus lons de la maison des lumieres ou opposites, comme Capricorne et Aquaire, Jupiter a les prouchains signes de costé Saturne, Sagictaire et Pisces, Mars les secons signes prouchains, Scorpion et Aries, Venus les prouchains signes, Taurus et la Libre, et Mercure les .2. signes prouchains de costé les maisons des lumieres, comme Gemini et la Vierge. Et quant une des planetes est en signe opposit de sa maison, il est a son destruiement, comme le Soleil en Aquaire, la Lune en Capricorne, Saturne en Cancre et Lyon, Jupiter en Gemini et Vierge, Mars en Taurus et Libre, Venus en Scorpion et Aries, Mercure en Sagictaire et Pisces.

[3] De la seconde dignité essencele dedenz les signes, c'est seigneurie de exaltacion.

Les signes de l'exaltacion des planetes : Aries est exaltacion du Soleil, vraiment et especialment son .19. degrés. Taurus est exaltacion de la Lune et especialment son .3. degré. Libre est universelement exaltacion de Saturne et particulierement le .21. degré. Cancer est exaltacion de Jupiter et especialment le .15. degré. Capricorne est exaltacion de Mars et especialment le .28. degré. Poissons est exaltacion de Venus

universel et le .27. degré especial. Virgo est exaltacion de Mercure, particulierement le .15. degrés. Chief de Dragon a sa exaltacion a .3. degrés de Gemini et la queue au .3. degrés de Sagictaire.

[4] Chascune des planetes en opposit signe de sa exaltacion universelement et particulierement en opposit degrés de sa particuliere exaltacion, il a son cheement. Et pour ce cheent le Soleil en Libre, Lune en Scorpion, Saturne en Aries, Jupiter en Capricorne, Mars en Cancre, Venus en Vierge, et Mercure en Poissons, etc.

[5] De la tierce dignité essenciele, c'est sire de triplicité  
 Triplicité est ainsi ordonee que .3. planetes ont ladite dignité en .3. signes d'une nature, desquelles planetes, l'une est la premiere en toutes choses et especialment en la partie des nativitéz et l'autre seconde et la tierce ont partie et est le tiers sire de la triplicité. Mais a choses qui se font par nuit, la seconde planete est la premiere et la premiere est la seconde et la tierce a partie de jour et de nuit.

[6] Quiex planetes sont sires des signes chaudes.  
 Sires de la triplicité chaude, comme Aries, Leo, Sagictaire, par jours le premier Soleil, secont Jupiter et le tiers Saturne, mais par nuit le premier Jupiter, secont Soleil et tiers Saturne, et en telle maniere devons nous ordener les autres sires a chascune triplicité.

[7] Des sires de la triplicité de nature de terre.  
 Taurus, Virgo et Capricorne sont la seconde triplicité et leur sires, Venus, Luna, Mars qui doivent estre ordenees de jour et de nuit, come dit est de la premiere.

[8] Des signes de l'air.  
 Gemini, Libra et Aquaire font la tierce triplicité de l'air et leur sires, Saturne, Mercure et Jupiter ordenees a la maniere devant dite.

[9] De la .4. triplicité de nature de terre.

Cancer, Scorpio, Pisces font la quarte triplicité de yaue et leur sires : Venus, Mars, Luna, par jours Venus premiere et par nuit Mars premiere, Venus secont, le tiers la Lune.

[10] De la quarte dignité essencele, c'est sire de terme.

La dignité des termes est ordenee en telle maniere que le Soleil a par une muté du ciel, ladite dignité commençant du Lyon jusques au bout de Capricorne. Et la Lune a l'autre muté, de Cancer en alant par Aries jusques au commencement /44r/ de Aquaire. Mais les autres .5. planetes ont tousjours la dignité de terme a chascun signe, chascune planete ces propres degrés. Et pour ce que c'est trop fort retenir les degrés par cuer, je les ay mis a ceste table.

La table des termes des .5. planetes.<sup>51</sup>

|             |         |      |         |      |         |     |         |     |         |     |
|-------------|---------|------|---------|------|---------|-----|---------|-----|---------|-----|
| Aries       | Jupiter | .6.  | Venus   | .6.  | Mercure | .8. | Mars    | .5. | Saturne | .5. |
| Taurus      | Venus   | .8.  | Mercure | .6.  | Jupiter | .8. | Saturne | .5. | Mars    | .3. |
| Gemini      | Mercure | .6.  | Jupiter | .6.  | Venus   | .5. | Mars    | .7. | Saturne | .6. |
| Cancer      | Mars    | .7.  | Venus   | .6.  | Mercure | .6. | Jupiter | .7. | Saturne | .4. |
| Leo         | Jupiter | .6.  | Venus   | .5.  | Saturne | .7. | Mercure | .6. | Mars    | .6. |
| Virgo       | Mercure | .7.  | Venus   | .10. | Jupiter | .4. | Mars    | .7. | Saturne | .2. |
| Libra       | Saturne | .6.  | Mercure | .8.  | Jupiter | .7. | Venus   | .7. | Mars    | .2. |
| Scorpion    | Mars    | .7.  | Venus   | .4.  | Mercure | .8. | Jupiter | .5. | Saturne | .6. |
| Sagictarius | Jupiter | .12. | Venus   | .5.  | Mercure | .4. | Saturne | .5. | Mars    | .4. |
| Capricorne  | Mercure | .7.  | Jupiter | .7.  | Venus   | .8. | Saturne | .4. | Mars    | .4. |
| Aquarus     | Mercure | .7.  | Venus   | .6.  | Jupiter | .7. | Mars    | .5. | Saturne | .5. |
| Pisces      | Venus   | .12. | Jupiter | .4.  | Mercure | .3. | Mars    | .9. | Saturne | .2. |

<sup>51</sup> Ce tableau est identique sur tous les chiffres que nous avons été en mesure de lire au tableau des termes égyptiens des planètes présent dans J.-P. Boudet., *Entre science et nigromance...*, p. 62. Nous nous en sommes inspirée afin de rétablir les chiffres illisibles présentés entre crochets.

[11] De la .5°. seignourie appellee visage ou face.

La derreniere dignité essencele est faite et est ordenee en telle maniere que trois planetes ont ladite dignité a chascun signe et dure de .10. degrés a autres .10.. Et le premier .10. degrés de Aries a Mars et les autres .10. le Soleil et les derreniers .10. Venus, et ainsi par succession des planetes par tous signes et pour plus ouvertement entendre, je les ay ordenés a ceste table.

C'est la table des faces.

|             |         |      |         |      |         |      |
|-------------|---------|------|---------|------|---------|------|
| Aries       | Mars    | .10. | Sol     | .10. | Venus   | .10. |
| Taurus      | Mercure | .10. | Luna    | .10. | Saturne | .10. |
| Gemini      | Jupiter | .10. | Mars    | .10. | Sol     | .10. |
| Cancer      | Venus   | .10. | Mercure | .10. | Luna    | .10. |
| Leo         | Saturne | .10. | Jupiter | .10. | Mars    | .10. |
| Virgo       | Sol     | .10. | Venus   | .10. | Mercure | .10. |
| Libra       | Luna    | .10. | Saturne | .10. | Jupiter | .10. |
| Scorpion    | Mars    | .10. | Sol     | .10. | Venus   | .10. |
| Sagictaire  | Mercure | .10. | Luna    | .10. | Saturne | .10. |
| Capricornus | Jupiter | .10. | Mars    | .10. | Sol     | .10. |
| Aquarius    | Venus   | .10. | Mercure | .10. | Luna    | .10. |
| Pisces      | Saturne | .10. | Jupiter | .10. | Mars    | .10. |

[12] /44v/ Par quelle ordenance nous devons user ces .5. dignités.

Pour cognoistre la force de ces .5. dignités ont les maistres donné telle ordenance et differance par toutes, car le sire de la maison a .5. forces, le sire de la exaltacion .4., le sire de la triplicité .3., le sire de terme .2., et le sire de face une. Et de cest compte nous trouverons legierement a chascun signe laquelle des planetes est plus fort, quant nous assemblerons tous les comptes des dignités des planetes.

[13] Un exemple a cognoistre quelle planete est plus forte.

Exemple pour cognoistre le plus fort au premier degré de Aries, Mars a de sa maison .5. et .2. de sa face, Soleil .4. et de sa exaltacion et .3. de sa triplicité, Jupiter

et Saturne chascun .3. de la triplicité et Jupiter .2. de son terme et la Lune .2. de son terme. Or est le Soleil le plus fort, car il a .7. dignités par sa exaltacion et triplicité. Et Mars le plus fort après le Soleil et après Jupiter et après Saturne et après la Lune. Et Venus et Mercure sont peregrines en ladite place, car elles n'ont nulle dignité essencele en ladite place.

[14] Comment les maistres ont donné comparoison d'eulz.

Les sages ont ainsi donnee une comparoison d'entre lesdites dignités, car la planete qui est a sa maison est si fort comme un roy a sa propre demourance de son royaume. Et quand la planete est a sa exaltacion, elle est comme un roy en son royaume ou une de ses villes. Et a sa triplicité comme un roy ou autre personne entre ses hommes et subgiés et aideurs. Et quand elle est a son terme, elle est comme une personne entre ses amis. Et quant elle est en sa face, elle est comme une personne entre gens de sa cognoissance. Et quant la planete est en une place sans nulle dignité, elle est comme un pelerin qui est hors de son païs, sans amis et sans nule cognoissance. Et quant les planetes sont en opposit de leur maison et exaltacion, elles sont comme une personne qui sueffre honte ou desprisement de ces propres subgiés.

[15] Des regards d'entre les planetes.

Aprés les dignités essenceles des .7. planetes, la plus convenable chose sont les regards, lesquies sont conjunction, opposicion et sont simples; et regart tiers, quart et sexte, sont doubles, en destre et en senestre.

[16] Des .2. manieres de regards.

Ceste maniere de regards est en une maniere essencele et en l'autre accidentele : essencele est elle quant a signes et leur degrés, accidentele quant a planete une /45r/ regarde continuelment son opposit et les autres. Mais les planetes ne sont mie continuelment opposites.

[17] De la conjunction.

Conjunction est quant .2. planetes ou pluseurs en aucun temps par leur mouvement assemblent a un signe, si pres que leur nature touche de un a autre et pour ce est a savoir que la force du Soleil dure entour li .15. degrés, la Lune tient .12. degrés devant et derriere, Saturne, Jupiter et Mars environ .9. degrés, Venus et Mercure environ .7. degréz devant et derriere.

[18] Que est oposicion.

Oposicion est de signes opposites quant une planete est en un signe et l'autre a son opposit, si pres que la nature touche ensemble, et a telle distance commence leur oposicion ou conjunction ou un autre regart. Et tant comme le liex planete plus approuche a pressant ou de plus tart mouvement, tant est le regart plus fort jusques a ce que elles soient en un degré de minut, et donques est le regart acompli. Et tant comme le liex approuche a plus tart, c'est appellé applicacion. Mais quant le liex a passé le pesant autant que le nombre de leur nature dure, c'est appellé separacion du regart, et oposicion est comme parfaite minute, car leur nature sont droit dyametre contraires. Uns vers est Aries, Libra, Scorpion, Taurus, Sagictaire, Gemini, Capricorne, Cancer, Leo, Aquarius, Pisces, Virgo. Par ces vers appert la oposicion des signes, car chascun et son .7<sup>e</sup>. signe se regardent de opposit comme Aries et Libre.

[19] De tiers regart des signes et leur degrés destre et senestre

Tiers regart essencial de signes est devant et derriere a compter .5. signes. En devant a succession de signes en senestre regarde Aries, le Lion de tiers, car de Aries avecques le Lyon sont cinq signes et le premier degré de Aries regarde en destre. Le premier de Sagictaire contre succession, car de Aries jusques a Sagictaire il a aussi .5. signes. Et pour ce chascun signe regarde les autres .2. de sa triplicité de tiers regart en destre et l'autre en senestre. Et les signes de une triplicité sont de une nature, pour ce est il appellé de parfaite amité.

[20] De quart regart.

Quart regart essencial des signes est a succession et contre succession compter quatre signes en destre et senestre. Et pour ce regarde Aries et chascun de ses degrés, le Cancre en semblable nombre de degrés en senestre et le Capricorne en destre a quart /45v/ regart, car de chascun costé sont .4. signes. Ou autrement nous pourrons cognoistre le quart regart en prenant les .2. signes prouchains de costé le tiers regart, ou nous laissons .2. signes de costé le signe duquel nous voulons savoir le regart, car d'entre Aries et Cancre il a .2. signes : Gemini et Taurus, ainsi sont .2. signes entre Aries et Capricorne. Et pour ce que les signes qui se regardent de quart regart aucune fois discordent a leur nature generale de toutes qualités, comme Aries et Cancer, et aucun costé seulement de une qualité comme Aries et Capricorne, et pour ce est ce regart appellé de moienne ammité.

[21] Du sexte regart des signes.

Sexte regart en destre et senestre est par compte a .3. signes aprenant chascun signe et son degré en tiers signe et semblable degrés, comme de Aries et Gemini a .3. signes inclusives et a celle maniere en destre, Aries et Aquaire se regardent de sexte regart. Ou autrement, il ne faut fors que laissier un signe d'entre .2. qui se regardent de sexte regart, d'entre Aries et Gemini laussier Taurus et d'entre Aries et Aquaire laissier Pisces. Et les signes qui se regardent de sexte concordent continuellement en une qualité ou a chaut, sec, froit ou moist, pour ce est il de amité moienne.

[22] Comment les regards doivent estre appliqués aus .7. planetes.

Et pour prendre accidentellement les regards, c'est a sept planetes appliquer, car se .2. planetes ou pluseurs sont a aucun temps par leur mouvement en .2. signes qui se regardent d'aucun regart, ces .2. planetes se regarderont a semblable regart des signes en considerant la quantité des degrés de leur nature. Et quant elles sont plus pres de semblable nombre de leur degrés selonc applicacion ou separacion, tant est le regart plus fort.

[23] Lequel des regards est le plus fort ou le plus foible.

C'est aussi a savoir que la conjunction corporele est de toutes applicacions plus forte et plus puissante et tant plus quant les planetes sont plus hautes et tardif mouvement et se il a plus de .2. planetes. Et avecques ce, se les planetes ont dignités essenceles ou villaine essencele au lieu de leur conjunction, et la conjunction corporele n'est pas proprement apelee regart pour cause de union, mais la opposition tiers, quart et sexte sont proprement regars appelee comment que nous les appelons tous conjunctions par aucune differance comme conjunction de tiers, conjunction /46r/ de quart, sexte ou conjunction de opposition, toutesfois, la opposition est le plus fort après la conjunction des planetes, après le tiers regart et après le quart et le sexte derrenier en la force, comme maison, exaltacion, triplicité, terme et face en telle maniere. Toutesfois, la singuliere force de chascun regart doit estre prise selonc la force des planetes et leur dignités aus dites places.

[24] Comment les regards des planetes sont en parties de jugemens en trois manieres.

Au bout de ceste raison est a savoir que les regards sont usés en la science de jugemens a ces parties en .3. manieres. Car en la partie de revolution des ans, nous les prenons par les ascensions des signes en spere droite. Et en nativités nous les prenons aucune fois par la spere droite et aucune fois mellons la spere droite avecques les ascensions en la region, en laquelle la nativité a esté. Mais en la partie des elections et questions, nous les prenons a simples degrés de signes comme dit est en ce chapitre. Et je ay laissié les autres .2. manieres, car c'est ouvrage tres fort et dur de grans calculacions ou operacions des instrumens directores pour ce ordenees. Et ce livret doit estre simple et legier, pour ce ai je les .2. manieres de regards laissiéz a dire.

[25] Des pures et propres regards accidenteles.

De pure acidentele propriété des planetes et .12. maisons est et signes que le signe qui est ascendant regarde le signe de la .7<sup>e</sup>. maison de opposit, le signe de la .9<sup>e</sup>. maison et .5<sup>e</sup>. de tiers et la .10<sup>e</sup>. maison et la .4<sup>e</sup>. de regart quart, et la .11<sup>e</sup>. et .3<sup>e</sup>. de sexte et ceulz regardent tousjours le ascendant. Et les autres maisons regardent chascune

l'autre a semblable maniere et ces regards sont apeléz regards des maisons. Et se aucune planete est en ascendant, el regarde celi qui est en la .9°. et .5°. de tiers. Et celui qui est en la .10°. et .4°. de quart, et celi qui est en la .11°. et .3°. de sexte. Et de ceste maniere avient aucune fois que le tiers regart des signes devient quart des maisons, et le quart des signes tiers des maisons, et le quart des signes devient sexte des maisons, et le sexte des maisons quart des signes, selonc ce que les quartes d'entre orient, midi occident et minuit prenent plus de signes une fois que autre. Et de ce est tres subtile chose en toutes manieres de jugemens en astrologie et bien a considerer neccessaire.

[26] Des dignités accidenteles des causes des maisons.

/46v/ Les dignités accidenteles maisons dedenz les .12. maisons quant a sept planetes est que les planetes soient en angles ou a succedans ou cheantes maisons. Et en quel angle, car li un est plus fort que l'autre comme dit est devant et un succedant plus fort que l'autre, et une cheante maison est plus forte que une autre, selonc ce que les maisons regardent plus le ascendant de bon regart. Et en telle maniere devons nous prisier les planetes dedenz les maisons par la bonté de maison et par la dignité dedenz le signe.

[27] Des maisons de joie.

Une autre dignité accidentele est des planetes, car le Mercure a sa joie en ascendant, la Lune dedenz la tierce, Venus dedenz la .5°. , Mars en la .6°. , le Soleil en la .9°. , Jupiter en la .11°. , et Saturne en la .12°.

[28] De haiz, c'est a dire semblance.

Quant une planete masculine est en signe masculin ou maison ou quarte masculine et les femenines contraire, ce est appellé haiz, c'est adire similitude. Et aussi que les diurnes planetes sont par jour sur terre et par nuit dessouz terre, c'est toute force et dignité accidentele. Et ci fine le tiers chapitre.

### [Chapitre IV]

Le quart chapitre est des essenceles natures des planetes<sup>52</sup>.

[1] La propre nature des .7. planetes est telle.

Saturne est infortune, car elle est communement dampnable par son excessiveté froidure, et est de nature masculine, diurne, froide et seche oustrageusement, tient aie derreniere; et senefie vieillesce pesante, envie, paour, grande paine et labour dur, plantacion de terre, perfonde cogitacion, toutes choses moult anciennes et durables, lieux puans et toute ordure, de complexions melancolique, avarice.

[2] De la nature de Jupiter.

Jupiter est fortune greigneur, moiste et chant, sanguinee complexion, prosperité et toute generacion, masculin et diurne; senefie tout estat de prelas et religion, simplesce, jugemens, toute honnesteté et choses yurés, foy et creance et loiauté, richesce, biauté et tresor, richesce, gaaigne et largesce ordonee.

[3] De Mars.

Mars infortune mendre, seche et chaude, oustrageusement masculin et nocturne et pour ce communement contraire a /47r/ naturele generacion, colerique complexion, chevalerie, effusion de sanc, gens d'armes, roberies, gaster tresor et richesce, hastiveté furieuse; aussi il senefie freres et pelerinages, paine et affliction, et toutes pugnacions sans discrecion et misericorde, et tout mestier de feu et de fer et de blessier.

[4] De la nature du Soleil.

Soleil : fortune moienne, masculin et diurne et parfaite fortune par regart et infortune par conjunction et oposicion moienne, chaut et sec temporelment et pour ce fontaine

---

<sup>52</sup> En astrologie, les planètes, tout comme les maisons ont un effet psychologique et un écho physique. Ici, Pèlerin de Prusse présente les effets sur la vie de l'humain, sans faire référence aux parties du corps.

de toute generacion, de complexion coulouree, bien tempree et rouge. Et senefie roys, nobles, noblesce et hautes personnes et estat noble et apparance, toutes choses precieuses et de grande value, et peres, toutes offices nobles, netes, seculieres.

[5] De la nature de Venus.

Venus est fortune mendre, temporelment froide et moiste, nocturne et femenine, de complexion flecme temporele; senefie tout estat noble de fames et toutes delectacions honnetes et esbatemens par fames, juleurs ou autre maniere et aurons (?) amours et tout mestier de fames ou pour soulas et bestes donner, commestions et honneste luxure. Et senefie freres et enfans femeles et tous aournemenz et unctions et noble odeur a corps adaptees.

[6] De la nature de Mercure.

Mercure est vieille, generalment a sa propre nature froide et seche temporelement et avecques ce encline sa nature a planetes en quoy elle a conjunction et tourne sa nature a elles et pour ce est elle appelee fortune avecques fortunes et infortune avecques infortunes, et avecques femenines femenin et masculines masculin, avecques diurnes diurne et avecques nocturnes nocturne. Et senefie freres mendres et enfans et toutes sciences subtiles, especialment mestier de la langue et parole, peintures, escrivains et ymagerie, mesure et nombre et comptes en lettres et toute clergie aprendre et a signer.

[7] De la nature de la Lune.

Lune : froide et moiste plus que temporelment, fortune moienne et lumiere mendre, complexion flecmatique, femenine et nocturnes. Et senefie toutes honneurs de corps et yaues et meres pour generacion, toutes choses hastives et tous com-[47v/-mencemens, legacions et haus messages et messagiers et tout mestier appartenant a yaue et navire.

[8] Comment il faut faire plusieurs natures mellees des planetes.

De ces natures simples de chascune planete, il nous convient faire merueilleuses combinacions quant une se joint par corps ou par regart a une ou .2. ou .3. autres. Comme Venus par elle meismes senefie luxure naturele, Mars se elle se joint avecques Saturne elle fera luxure vilaine priveement et avecques Mars luxure honteuse ouvertement, et avecques Jupiter honnesté, continence mais habondance de generacion, avecques Mercure subtilité et inventions nouveles sur ceste besoingne, avecques la Lune puissance, habondance de pouvoir et pou de appetit. Et a ceste maniere devons ordener et combiner toutes les natures d'une planete avecques la nature des autres, car a tout ce escrire seroit chose trop longue et comme impossible.

[9] Comment les planetes sont sires des jours, des nuits et des heures.

Chascune planete a un jour et une nuit en la semaine et elle est appelee sire du jour ou de la nuit : le Soleil a le dymenche, la Lune lundi et Mars mardi, Mercure merquedi, Jupiter jeudi, Venus venredi et Saturne samedi. Et la planete qui est sire de jours est sire de la premiere heure et la planete après lui est sire de la seconde heure dudit jour et celui après de la tierce heure et ainsi par toutes .12. heures. Et la planete de la .13<sup>e</sup>. heure qui est la premiere de nuit est sire de toute la nuit. Exemple : le Soleil est sire de la premiere heure du dymenche, Venus de la seconde, Mercure de la tierce et ainsi par toutes heures jusques a la .12<sup>e</sup>. qui est la premiere de nuit et son sire est Jupiter qui est sire general de toute la nuit. Et ainsi devons continuer par toute la semaine. Et se nous voulons legierement trouver le sire de chascune nuit, nous devons compter .3. planetes en commençant de la planete de jours contremont. En exemple : le Soleil est sire du dymenche; se nous voulons savoir le sire de la nuit qui vient après le dymenche, comptons nous .3. commençant du Soleil, ainsi Soleil, Mars, Jupiter veu que Jupiter est sire de la nuit qui vient après dymenche. Et en telle maniere de toutes autres nuitees. Et est a savoir que chascune planete qui est sire de la premiere heure est aussi sire de la .8<sup>e</sup>. heure. /48r/ Et ces heures qui ainsi portent nature sont heures inequales, desquelles le jour lonc et court a .12. heures et la nuit aussi longue ou plus courte tient .12.

[10] Des heures masculines et femenines et brulees et anguleres.

Et des heures sont aucunes masculines et les autres femenines, car de chascun jour et chascune nuit, les premieres sont masculines et les autres femenines et briement a dire toutes heures non peres sont masculines et les peres femenines. Et aucunes heures sont brulees et les autres salves, car de la conjunction du Soleil et la Lune les .12. heures après sont brulees et les autres .12. heures salves et après .12. brulees et .12. salves et a celle maniere jusques au bout de la lunacion, siques après les .12. heures après la conjunction sont .3. jours salves. Encore a il une maniere des heures, car aucunes sont angulieres et fortes et aucunes succedans et moiennes et les autres cheans et febles. Et toutes heures sont fortes et bien fortunees quant la partie de fortune de laquelle sera dit ou chapitre des parties avient selonc l'ordenance de la figure du ciel en angle. Moiennes heures sont quant ladite partie vient en maison succedant. Et febles heures sont quant la partie vient a maisons cheantes.

[11] De la nature du chief de Dragon et de la keue.

Le chief de Dragon est fortuné communement, car la nature composite de la nature de Jupiter et de Venus et pour ce le chief senefie augmentacion, et de ce devient le chief aucune fois infortune par accident. Car avecques les fortunes, le chief augmente leur fortune, et avecques les infortunes, il augmente leur malice. La nature de la keue de Dragon est communement infortuné, car la nature est de Saturne et de Mars et pour ce senefie elle diminution et par accident devient elle fortuné, car avecques les bons devient elle mauvaise et apetisse leur bonté et avecques les infortunes elle apetisse leur malice. Les ans firdarie<sup>53</sup> de chief .3. et de la keue, c'est a savoir que le chief de Dragon est la trenchiee ou le ecentrique de la Lune trenche le ecliptique, c'est le milieu du zodiaque et commence le ecentrique de la Lune encliner devers septentrion,

---

<sup>53</sup> Provenant de l'arabe *fardar* (domination), c'est la domination d'une planète pendant une période déterminée de la vie du sujet («Firdarie» dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p. 449).

et la opposite trenchiee est la keue. Et se .2. trenchees se bougent contre la succession chascun jour environ .3. minus et tournent les .12. signes environ .18. ans.

[12] De la seigneurie des planetes sus les enfans conçus es ventres des meres. /48v/<sup>54</sup>  
 Les .3. planetes ont une propriété sur les enfans au temps qu'il demeurent es ventres de leur meres. Car Saturne de l'eure de la conception par un mois gouverne la matire et seche la matire et la restraint ensemble, et pour ce doit estre Saturne gardé as elections sur cel fait quel soit en bon estat, et la mere se doit guider moult sur celi temps car la matire se puet legierement detenir. Le secont mois gouverne Jupiter en dilatant la matire et commence tribuer l'esperit et les membres. Et pour ce est bon que sur cel temps soit Jupiter fort et bien disposé. Le tiers mois a Mars et emporte le sanc en la matire en la faisant rué<sup>55</sup> et depuré et engrossé selonc son estat. Le quart mois a le Soleil, lequel acomplist les membres principaus et donne a chascun sa coulour et conforte les vertus natureles et la chaleur naturele selonc ces operacions et en ce oevre le Soleil fort ou feblement selonc sa force. Le .5. mois complie Venus les oreilles, le nez et le visage et les membres generatives, et augmente les operacions des autres planetes et donne biauté selonc sa force [et] son estat. Le .6. mois complie Mercure toutes linacions de membres et tros la langue et tout le remanant bien selonc sa force. Le .7. mois vient a la Lune qu'elle emplie [et] eslargist les voies du poulmon et des alteres grosses, et parfait toutes choses continuellement mouvables selonc la bonté de la Lune, et commence mouvoire l'enfant en sa nativité. Et ensuivant la grande mutacion de la Lune et hastiveté de son mouvement cause la nativité au .7. moys desquelles pou demourront longuement en vie, car leur corps est encore trop tendre et aucuns d'eulz sont malades ou febles en celi membre auquel la Lune estoit, car le .7. mois moult infortunee est. Le .8. mois retourne a Saturne qui par son froit restraint la nativité et solide les membres et pour telle rescripcion il a trop peu de nativités sur le .8. mois et se nativité avient elle est moult dure et perilleuse pour l'enfant ou pour sa mere. Mais le .9. mois retourne la gouvernance a Jupiter qu'elle

<sup>54</sup> *Des nativitez* se trouve écrit dans la marge, de la même main probablement.

<sup>55</sup> Ces deux termes ont été transcrits tels que nous les avons lus, sans pourtant être capable d'en trouver le sens exact.

emplier le chemin et eschauffe et atempere l'enfant et avient la nativité par salvacion. Et a celui mois sont comunement les sauves nativités et bonnes et generales et de corps sain, de l'aide de Dieu de longue vie. Et ainsi fine ce chapitre.

### [Chapitre V]

Le .5. chapitre de la force et feblesce que chascune planete a a sa propre sperre.

/49r/ En cestui chapitre a il .2. parties en disant en la premiere partie quelle force et feblesce les .7. planetes prennent leur propre speres et leur fortune et infortune. La seconde partie tient aucunes natures que les .7. planetes prennent l'une de l'autre.

[1] De la force appelee elevacion.

La souveraine force est la ascencion devers leur aux<sup>56</sup>, c'est a dire le point de ecentrique qui est plus loing de terre et quant les planetes ont leur distance par .3. signes a tout .2. costés du lieu du zodiaque duquel endroit sont les aux, elles sont eslevees et tant sont il plus eslevees quant il approuchent plus a leur aux. Et sont pour le temps plus tardives a leur mouvement dedenz le zodiaque, selonc leur mouvement de ecentrique et sont plus petites a leur lumiere. Et quant leur distance est par .3. signes de la aux, donques leur mouvement est moien et leur lumiere moienne. Mais quant elles approuchent devers leur opposit de la aux en plus petite distance de .3. signes, elles sont descendans a leur ecentrique et se approuchent devers la terre et donques sont il plus foibles et assemblent a leur lumiere plus grans et font greigneur mouvement et a ceste besoingne savoir et entendre bien, faut il un pou estudier les theoriques.

---

<sup>56</sup> *Aux* est un mot latin qui signifie apogée. En français, le mot utilisé est *Auge* («Auge» dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p. 24-25). L'utilisation de ce terme par Pèlerin de Prusse prouve sa connaissance du latin.

[2] De loy des aux des planetes.

|                        |             |      |      |                    |
|------------------------|-------------|------|------|--------------------|
| Aux de Saturne         | Sagictarius | .11. | .47. | .35.               |
| Aux de Jupiter         | Virgo       | .21. | .7.  | .53.               |
| Aux de Mars            | Leo         | .13. | .36. | .6.                |
| Aux de Soleil et Venus | Gemini      | .29. | .49. | .16.               |
| Aux de Mercure         | Libra       | .29. | .3.  | .26. <sup>57</sup> |

Comment les aux sont fixes

Les elevacions de ces planetes sont immouvables fors que selonc les estoiles fixes a cent ans environ un degré. Mais la aux de la Lune se bouge en telle maniere que a chascune moienne conjunction et moienne opposicion le centre de son epicicle est en aux de son ecentrique et la Lune environ.

[3] Du flot de la mer.

Et pour ce est que le flot de la mer

se hauce et lieve plus au temps de la nouvele Lune et la plaine, car elle est plus eslevee en son ecentrique. Et sur le temps des quartes des lunacions, quant la Lune est moienne, a son luminaire croissant ou descroissant, la mer flote plus bas, car la Lune est en opposit de son aux et plus basse. Et de ceste maniere devons prendre la force des planetes quant il sont pres de leur aux ou leur opposit.

[4] De la force de epyticle.

/49v/L'autre force que les planetes prennent a leur propres speres est de leur epiticle, dont elles deviennent directes, retrogrades, car quant il sont a la plus haute moté<sup>58</sup> de epiticle elles sont directes communelment, car leur mouvement est a la partie de succession des signes, mais quant les planetes sont en la basse muté de epiticle, il sont communement retrogrades et foibles et infortunees, car leur mouvement en

<sup>57</sup> Selon Jean-Patrice Boudet, les auges des planètes indiquées par Pèlerin de Prusse correspondent à la date de 1360, *anno completo*, soit 1361 *incompleto*.

<sup>58</sup> Autre forme pour « moitié » avec « muté »

epiticle est au contraire des successions des signes et ceste chose est forte a entendre a celui qui n'a pas estudié ces theoriques.

[5] Que est croistre a mouvement et nombre.

Avecques ce sont encores .2. manieres de forces comme acroistre a nombre et mouvement, car quant un des planetes est eque par les tables et sont argument, c'est a dire la distance du plus haut point de epiticle soit mandre de .6. signes, si que la equacion assemble dudit argument et de ecentrique se assemble avecques le moien mouvement de planete, donques le planete est augmentant le nombre. Mais en la Lune est au contraire, car il faut que son argument soit de .6. signes jusques a .12. pour ce que la Lune a contraire mouvement en epiticle contre les autres planetes et pour celle cause la Lune est directe quand elle est au plus bas de son epiticle et retrograde au plus haut. Toutesfois, la Lune n'est pas appelee retrograde ne directe pour cause de son hastif mouvement, mais pour directe nous l'appellons de hastif mouvement et pour retrograde de tardif mouvement.

[6] Que est croistre a nombre.

Et pour ce que le vray mouvement des planetes est assemblé du mouvement de ecentrique et de epiticle, vient la seconde force, c'est cressante au cours et au mouvement et ceste maniere est moult necessaire et legiere a cognoistre, car elle comprend comunement la cressance de nombre. Et elle est quant le planete va plus par jours en son vray mouvement que a son moien mouvement et c'est legier a prouver par le almanath en considerant quans degrés minus passe le planete par chascun jour en regardant la differance d'entre .2. jours; et se la differance est greigneur que le moien mouvement dudit planete, il est cressant au mouvement, et se la differance est mendre du moien mouvement, ledit planete est decressant en son cours ou en son vray mouvement. Et je di que communement /50r/ quant le planete est cressant en son cours il est aussi direct et cressant en nombre. Toutesfois, le planete puet estre bien aucune fois direct et decressant en mouvement. Mais se le planete est retrograde c'est impossible qu'el soit cressant en cours ne en nombre selonc la successions de signes,

mais contre les signes il puet bien plus [estre] retrogrades a une journee quand son moien mouvement tient. Le moien mouvement de Saturne par jours .2. minus, de Jupiter .4. minus et .49. secondes, de Mars .31. minus et 26 secondes, du Soleil, Venus et Mercure .49. minus et 8 secondes. La Lune se bouge par son moien mouvement chascun jour .13. degrez .10. minus et .34. secondes.

[7] Du double mouvement des planetes c'est en longitude et mouvement en latitude. Il faut savoir que .6. planetes – Saturne, Jupiter, Mars, Venus, Mercure et la Lune – ont double mouvement, desquies l'un est appelé mouvement en longitude et l'autre en latitude. Le mouvement principal en longitude est cela que nous trouvons par le almanach, duquel mouvement les planetes passent les .12. signes par leur longueur de un bout a autre et comprennent ce mouvement toutes les manieres devant dites, comme ascension en ecentrique, elevacion et bassement en epiticle, direction, stacion, retrogradacion, cressance en cours en lumiere et en nombre, et toutes ces diversités viennent par le mouvement en longitude et plusieurs configuracions et apparances, force et feblesce en leur natures.

[8] Des diversités des mouvemens en latitude.

Et par le mouvement en latitude viennent aussi apparances, force et feblesce a leur natures. Et ledit mouvement est a costés du milieu du zodiaque, car le Soleil tient tousjours son centre au milieu du zodiaque et le zodiaque en large de .12. degrez de .6. du Soleil devers midi en le pol meridional et .6. devers le septentrional, et les autres .6. planetes ne sont ou milieu du zodiaque comme le Soleil. Mais il sont aucune fois devers septentrion ou midi mendre de .6. degrez et aucune fois sont il ou milieu du zodiaque, car leur ecentriques ne sont assis egalment soubz le milieu du zodiaque, mais elles traversent le milieu du zodiaque en .2. pointes opposites, lesquelles sont appelees chief et /50v/ queue de Dragon. Sique toujours la une muté de ecentrique est devers le pol meridional et le milieu du zodiaque, toutesfois nulle partie de ecentriques ne s'eslonge du milieu du zodiaque plus .6. degrez. Et pour ce autant que le planete passe la intersection du ecentrique avecques le milieu du

zodiaque et commence estre d'entre ledit milieu du zodiaque et le pol septentrional, le planete est appellé septentrional et fort ascendant devers septentrion jusques que il soit loing de la trenchee ou du chef de Dragon .90. degrés. Et depuis est il ascendant de septentrion apertissant sa latitude et force jusques a ce qu'il passe les autres .90. degrés et vient la queue de Dragon et est soubz le milieu du zodiaque et n'a nulle latitude ou distance. Et quant il a passé la queue, il decline devers le pol meridional et est ascendant et feble et croist tousjours sa feblesce et sa latitude jusques qu'elle soit de la queue .90. degrés et comme il ne puet plus decliner et est sur le plus bas et sur la greigneur latitude devers le pol meridional. Et depuis en alant les autres .90. degrés il se approuche devers la ecliptique et est ascendant de midi ou du pol meridional appellés et apertisse sa feblesce jusques quel vient au point du chief du Dragon en quel lieu il est soubz le milieu du zodiaque et n'a nulle latitude.

Canon : Et a legierement savoir, etc.

[9] Comment le mouvement en latitude donne force et feblece.

De ce mouvement et declinacion du milieu du zodiaque ou la ecliptique devers septentrion ou midi vient grande force et nature et feblesce a planetes, car le planete septentrional est fort a sa nature et a cressance et sa force tant plus quant leur distance est plus grande et plus se augmente. Et la planete meridional est feble a sa nature et sa significacion a semblable maniere.

[10] Quelles apparances viennent du mouvement en latitude.

Apparance de ce mouvement est car les planetes septentrioneles demeurent greigneur temps seur terre que el milieu du zodiaque contre qui il sont par leur mouvement en longitude. Et les planetes meridioneles demeurent mendre temps seur terre, et tant comme il demeurent sur terre elles sont plus bas que leur degréz ou le milieu du zodiaque, se leur hauteur est regardee par le astralabe ou le quadrant.

[11] Des autres apparances.

Canon. Une autre apparance est, etc. /51r/ Et a legierement savoir se les planetes sont ou milieu du zodiaque ou declinant, nous devons considerer se le planete est visible et se il passe midy, et se il passe midi nous devons prendre sa hauteur quant il est a midy par le astrablabe et depuis devons mectre le degré auquel le planete est par le almanach, sur la ligne de midy et considerer la hauteur des almuncantharath, et se elles et la hauteur du planete sont equales, le planete est ou milieu du zodiaque, mais se la hauteur du planete est greigneur, le planete est septentionel et se elle est mendre, il est meridional. Et se le planete ne puet estre veu a mydi comme Venus et Mercure continuelment, nous devons prendre le ascendant par une des estoilles fixes et considerer quelle hauteur le degré du planete fait entre les almuncantarath. Et a la meismes heure devons prendre la hauteur du planete par le instrument : se la hauteur du planete est greigneur, il est septentrional et s'il est mendre meridional et se equal le planete est sans latitude. Et la differance de hauteur et almuncantarath est la quantité de latitude.

C'est chapitel ci dessus qui se commence ainsi : Et a legierement savoir, etc., doit estre devant le chapitel qui se commence ainsi : De ce mouvement et declinacion a cest saing : \*.

[12] Des autres apparances.

Une autre apparance est car quant .2. planetes font leur conjunction en un des signes aucune fois il sont bien pres par une, un de l'autre et autrefois bien loing, toutesfois leur conjunction en mouvement de latitude se passe. Car un deulz est par aventure devers septentrion, de midy, de zodiaque et l'autre devers midi en considerant la distance de un des poles devers l'autre et l'une passe par tout .2. comment que l'un soit plus haut que l'autre. Mais aucune fois il sont si pres l'un de l'autre par l'une a leur conjunction que il semble que l'un touche a l'autre et c'est pour ce que en cel lieu du firmament leur mouvement en latitude est assemblable et un costé de zodiaque et a equal distance. Et celles conjunctions sont moult fortes. Et pour ce les

conjunctions du Soleil et la Lune et leur oposicions eclipsales sont moult fortes et de grande significacion. Et viennent ces conjunctions et oposicions de costé le chief de Dragon et la queue en mendre distance de .12. degrés, car la latitude de la Lune est si petite /51v/ si que la Lune passe soubz le milieu du zodiaque ou le Soleil est continuelment, et pour ce convient il de neccessité que la Lune se mecte toute en la partie d'entre nostre œil et le Soleil a sa conjunction et ainsi se fait le eclipse du Soleil. Mais le eclipse de la Lune se fait as oposicions, qui sont pres du chief du Dragon la queue mendre a .12. degréz. Car la terre et la mer se met par droite lingne d'entre le Soleil et la Lune, et la Lune n'a point de clarté de lui meismes fors ce que elle prent du costé ou le Soleil est, et la clarté du Soleil ne puet passer la terre et fait une ombre piramidele, car le Soleil est moult greigneur quant la terre et le bout de ceste ombre passe jusques a la spere de la Lune et oultre, et est tousjours en opposit point du Soleil en zodiaque, et quant il avient en temps de plaine Lune qu'elle est de neccessité tant seulement devers la Terre en temps quant la Lune est opposite en Soleil. Et donques se elle est pres du chief ou la queue il faut qu'elle passe l'ombre de la Terre ou toute ou la partie selonc que la Lune a petite latitude et ainsi pert la Lune sa clarté autant come elle demeure dedenz l'ombre.

[13] Par quele cause monseigneur saint Denis dis que l'eclipse qui fu a la Passion, etc. Et pour ceste cause naturele et par droite science disoit et cognut monseigneur saint Denys a la Passion de Nostre Seigneur que la eclipse ou la obscurté du Soleil n'estoit mie naturele, car elle n'estoit mie par causes de mouvement du firmament neccessaires, car la Passion nostre seigneur estoit pres de Pasques des mys, si comme toutes Euvangiles disent et la Pasques des mys est tousjours sur la plaine Lune selonc la Sainte Escripiture en Exode, et quant la Lune est plaine c'est impossible que le Soleil se eclipse a conjunction comme dit est devant, et a la plaine Lune se eclipse la Lune, et le Soleil a la Passion Nostre Seigneur estoit obscurci en temps de plaine Lune, laquelle chose estoit par nature et par le cours du firmament impossible.

[14] Monseigneur saint Denys.<sup>59</sup>

Et pour ce monseigneur saint Denys qui estoit maistre souverain de l'estude de Athenes en Grece, quant il vit la obscurté du Soleil qui estoit faite de miracle et seur nature comme faisant compassion avecques son creatour, il fu requis par les souverains de la ville de la cause de ceste obscurté et il respondit que Dieu de nature souffroit ou le monde finoit. Et c'est argument preuve aussi que monseigneur /52r/ saint Denis estoit vaillant et vray astronmien et philosophe et plain d'esperit de prophecie, en disant : Dieu de nature, etc. Et estoit donques edifié un autel pour l'onneur de Dieu incognu auquel il offroit. Et depuis monseigneur saint Pol<sup>60</sup> vint en Grece et trouva l'autel et fu monseigneur saint Denys convertis qui depuis preescha la foy et converti plusieurs comme il est notoire et publique. Et cest argument preuve que monseigneur saint Denys estoit un des premiers convertis et tres noblement par science, car il cognut Dieu premierement par droite science. Et pour ce a dit Ptholomee au premier chapitre en son livre de *Almagesti*<sup>61</sup> : car astronomie est la vraie science, car par elle ont les philosophes le chemin a cognoistre Dieu puissant sur toutes creatures.

---

<sup>59</sup> Il s'agit ici, bien sûr, de saint Denis l'Aéropagite, dont nous pouvons trouver une vie dans la *Légende dorée*. Pèlerin de Prusse s'avance à dire que ce Denis serait le premier des astrologues. Lorsque nous consultons la *Légende dorée*, de nombreuses similitudes sont à noter avec cet extrait du traité des élections. (Jacques de Voragine, *La légende dorée* p. 973-980.) La présence d'un exemplaire de la *Légende dorée* étant attestée parmi les livres de la bibliothèque de Charles V et le texte étant par ailleurs bien connu, on peut penser que Pèlerin de Prusse y puise directement les références et les idées qui figurent ensuite dans son propre traité (Gilles Mallet, *Inventaire ou catalogue...*, p. 7).

<sup>60</sup> Le saint ici présenté est bien l'apôtre, qui a converti Denis l'Aéropagite.

<sup>61</sup> Nouvelle référence à Ptolémée et à son *Almageste*, nouvel appui sur le fait que Pèlerin de Prusse aurait pu consulter cet ouvrage.

[15] Quelle est la cause de cressance et decressance de la Lune a son luminaire.

Quant je ay parlé des apparances du firmament, encore dirai je une apparence moult commune, c'est la cause de cressance et decressance de clarté de la Lune, c'est a savoir que la Lune n'a point de clarté ne de lumiere si comme toutes les autres estoiles, mais il prennent leur lumiere toutes du Soleil. Icelle chose est manifesté par la Lune qu'elle est pres de la Terre et pour ce nostre veue la voit plus clerement croistre et décroistre, mais des autres nous ne povons veoir ceste maniere pour leur merueilleuse distance de Terre et petite quantité de leur cours a nostre veue. Toutesfois, la Lune et toutes estoiles sont enluminees de la mutét que elles ont tourné devers le Soleil parfaitement, mais la clarté du Soleil ne enlumine mie la Lune si transparant comme les autres estoiles pour la grosse matiere ou composicion du corps de la Lune, et ce veons nous clerement en temps quant la Lune est nouvele ou vieille, car nous veons le corps tout ront et pou clere, mais la vraie clarté est petite ou la clarté du Soleil touche parfaitement sur la Lune. Et pour ceste cause est tousjours la clarté autrement de la Lune devers le Soleil de la moitié de son corps ou environ autrement enluminee. Mais ladite clarté n'est pas devers nostre veue vraiment, car aucune fois est elle toute ou environ et aucune fois une partie et aucune fois pou ou nulle. Car quant la Lune est nouvele ou a conjunction avecques le Soleil, la moitié de la Lune enluminee est toute devers le Soleil et sa moitié obscure devers nous, car la Lune est entre nous et le Soleil, et se aucune partie de la /52v/ clarté de la Lune est devers nous, nous ne la veons pas pour la grande clarté du Soleil, mais quant la Lune passe le Soleil aucune partie nous appert de la moitié de la Lune et pour ce nous disons que la Lune est nouvele, car par aucuns de jours nous n'avons riens veu de sa lumiere comment que elle ait esté clere devers le Soleil et non devers nous. Et tant que la Lune se oste du Soleil, tant se tourne sa clarté a nostre veue jusques a la opposicion que elle nous appert toute plaine, car la moitié du Soleil enluminee est autrement devers nous, car nous sommes donques d'entre le Soleil et la Lune. Et quant la Lune a passé le opposit du Soleil en approchant devers le Soleil, tousjours la moitié noire de la Lune se tourne devers nous et la clere se tourne a l'autre costé hors

de nostre veue continuellement jusques a ce que la Lune soit entierement approuchiee devers le Soleil, car donques la moitié noire est devers nous entierement et la moitié clere devers le Soleil. Et de ceste cause nous la veons croistre et descroistre, plaine et descroistre a toutes manieres, comment que elle soit continuellement de la moitié ou plus enluminee, si n'est eclipse de la Lune, car a l'eure de l'eclipse la clarté du Soleil ne puet approuchier a elle pour cause de la Terre. Mais hors de heure de eclipse elle est toute enluminee devers le Soleil comme dit est, mais nous ne la veons par toute clere, car sa clarté est devers le Soleil toute ou la partie.

[16] Quelle force et feblesce prent un planete de l'autre.

Jusque ci ai je parlé a mon povoir simplement des forces et feblesces que les planetes prennent de mouvement a leur propres speres, maintenant convient il parler de la force et feblesce que elles prennent entre elles, et premierement devers les luminaires. Saturne, Jupiter et Mars ont une propriété et force des lumieres qui est appelee alumegia c'est a dire veoir de face en face, et ceste maniere est quant aucun de ces planetes sont devers occident du Soleil, sique il se couche plus tost que le Soleil et soit entre le planete et le Soleil tant de signes, quantes il a entre la maison du Soleil et la prouchainne maison dudit planete et pour ce fait il .5. signes entre Saturne et le Soleil et .4. entre Jupiter et le Soleil et .3. entre Mars et le Soleil. Mais Venus et Mercure ne puevent avoir ceste dignité du Soleil par ceste maniere, car il ne s'esloigent pas tant du Soleil comme leur maisons, mais quant il /53r/ sont loing du Soleil comme il pueent estre et se couchent devant le Soleil, elles sont en leur alumegia.

[17] De ceste habitude devers la Lune.

Quant les planetes se couchent après la Lune et est toute distance d'entre euls et la Lune quant ce est entre leur maison et Cancer prouchaine, elles sont alumege avecques la Lune, Mercure un signe, Venus .2., Mars .3., Jupiter .4. et Saturne .5. signes entiers.

[18] Des plus notables habitudes des planetes devers le Soleil.

La plus forte chose que les planetes prennent du Soleil, c'est combustion, oppression, orientalité et occidentalité. Ces .3. planetes : Saturne, Jupiter et Mars, a tout le temps que elles se lievent devant le Soleil, c'est quant le Soleil les a passees jusques que le Soleil vient a leur opposit, elles sont generalment appelees orienteles. Mais quant le Soleil passe leur opposicion et se lieve devant eulz, il sont occidenteles generalment, mais il a differance, car une fois, car une fois [sic] sont elles plus fors que autre fois, car tant comme la cantité du rais du planete se touche avecques les rais du Soleil, il est appellé combust, car il ne puet estre veu, et du commencement de sa union avecques le Soleil il est appellé orientel combust, et est a la maniere de une personne malade, auquel la nature se commence dreser lentement. Et quant le Soleil se bouge du lieu hors de ces rais et nous le commensons veoir a matin devant le Soleil au point du jour, il est orientel d'échapé, comme un malade qui a fait bon tour et se dresce de sa maladie; et de illec jusques a .30. degrés, il est orientel fort, le plus seur et le plus fort en sa nature qu'il puet estre, car le Soleil ne li fait nul mal, et ceste noble force dure jusques a ce qu'il est du Soleil environ .60. degrés, et de la jusques a .90. degrés il est orientel tendant pou a feblesce, et de .90. degrés au commencement en sa retrogradacion, il sont orienteles febles. Et du commencement de introgradacion jusques a la opposicion du Soleil, il sont orienteles retrogrades, et de la opposicion au bout de la retrogradacion, il sont occidenteles retrogrades, et trop divers et de commencement de direction jusques a .40. degrés, il sont occidenteles fortes, toutesfois il n'est pas si fort comme se il fust orientel, et de la jusques que le Soleil li approuche environ .30. degrés, il est occidental declinant a feblesce, et de illecques jusques au commencement de combustion jusques a la conjunction du Soleil, il sont occidenteles brulees. /53v/

[19] De ceste habitude de Venus et Mercure.

Mais Venus et Mercure ont une autre maniere, car il sont plus fors quant il sont occidentelz du Soleil, si que le Soleil se lieve devant eulz et nous les veons après Soleil couchant et ne sont pas si fors quant il se lievent au matin, la cause est car se .2. planetes sont continuellement pres du Soleil de l'un costé ou de l'autre et dedenz que il passent une fois leur epy[cycle] il sont .2. fois arses, une fois quant il passent le Soleil par leur direction et l'autre par leur retrogradacion, et quant elles passent le Soleil par dirrection il sont vespertines et occidenteles, et quant il y passent par retrogradacion il sont matutineles et orienteles. Mais les autres .3. planetes ne sont brulees fors que une fois a temps qu'il passent leur epiticle et c'est quant il passent le Soleil par direction, il deviennent orienteles et plus fortes. La maniere de greigneur ou mendre force de Venus et Mercure quant il commencent estre brulees ou orienteles ou occidenteles est en semblable guise comme des .3. plus hautes estoiles, considerant leur directions, stacions, retrogradacions et combustions. Et c'est assavoir que la combustion ne empesche Mercure tant comme les autres planetes, car il est tousjours pres du Soleil et quant Mercure est a sa greigneur combustion et unité avecques le Soleil pres de .16. minus, il est appelé zamyn en cuer du Soleil et plus fort qu'il onques puet estre. Et par telle maniere les autres planetes deviennent aussi fortes quant il sont pres du Soleil par longitude et latitude a .16. minus car il sont dedenz le cuer du Soleil. Mais quant le Soleil approche aus .3. plus hautes ou les .2. basses estoiles touchent et entrent la combustion et approuchent a mains de .12. degréz jusques a ce que le Soleil se bouge des .3. hautes ou les .2. basses se departent du Soleil par .2. degréz, il sont appelees oppression et depuis commencent d'échaper jusques afin de combustion, ainsi comme je ay devant dit.

[20] Que est ductoire ou surite.

Il a encore une maniere appelee ductoria, c'est a dire surite. Et surite est quant le planete masculin est en signe masculin et femenin par tele maniere comme dit est devant de leur haiz et avecques ce le planete soit en angle, existant orientel du Soleil

et occidental de la Lune, donques le planete est au surite de lumiere et en ce cas convient que le planete soit /54r/ au .10°. signes du Soleil et que le Soleil soit sur Terre. Et maintenant ai je dit la greigneur partie des dignités que les planetes prennent a leur propres speres et devers les lumieres et aussi leur feblesce. Et c'est chose que nous devons moult considerer et especialment en la partie des jugemens de revolucions et nativités et aussi en questions et les plus communes et generales en estoiles. Car se le planete significateur signifie bien, il donra le bien selonc sa force, se les significatours sont hautes a leur ecentrique et bien situés a leur epy[cycle], directes et augmentans le cours et leur nombre et septentrioneles, orienteles, sires de lumieres ou les regardans de alumege, la significacion vendra tost et sans paine; et par contraire nous devons entendre significacions contraires selonc la force et feblesce. Maintenant dirai je aucunes forces et feblesces plus communes que un planete prend des autres.

[21] Ici commencent les plus secrés estas et habitudes des planetes par quelles choses se parfont au contraire.

La premiere maniere, c'est conjunction en longitude et conjunction en latitude. Conjunction en longitude generalment est quant .2. planetes sont en un signe ou a .2. signes qui se regardent de aucun des regars et que le legier planete soit a mains de deგრéz que le pesant planete a son signe et que la distance soit mendre de .6. deग्रés, donques le legier va a la conjunction du plus pesant. En exemple : se Venus ou Mercure sont a .4. deग्रés de Aries et Mars, Jupiter ou Saturne en .10. de Gemini ou Cancre ou Lyon par devant ou par derriere en .10. de Aquaire, Capricorne ou Sagictaire ou .10. de Libre par oposicion, donques Venus ou Mercure se joignent a l'autre par regart et ainsi en telle maniere de conjunction corporele. Mais quant le legier a passé le pesant par un deग्रé, ce est separacion de la conjunction ou de regart. Et tousjours le legier se joint au plus pesant et ainsi jusques a Saturne a qui se joignent tous les autres, mais Saturne ne se joint pas as autres et generalment conjunction de corps ou de regart est quant .2. planetes approuchent du corps ou du regart, si pres que li rays de l'un touche aus rays de l'autre et leur conjunctions

commence generalment et senefie perfection et complecion de choses generalment, mais quant il /54v/ approuchent si pres que le legier entre les rays du pesant, donques la conjunction est especiale et pour ce est dit devant la distance especiale de .6. degréz. La quantité des rays de chascun planete est dit au chapitre des regars.

[22] Que est conjunction des planetes en latitude.

Conjunction de latitude est quant .2. planetes font leur conjunctions en longitude et tiennent equale distance du milieu du zodiaque en septentrion ou a mydi et donques par la conjunction corporele doit le legier pres eclipser le plus haut. Et se la conjunction est de regart, leur latitude doit estre aussi equale de un ascendant en septentrion et de l'autre descendant. Et a leur oposicion convient que leur latitude soit equale et de un ascendant de acention et de autre descendant de midi au contraire. Et quant il avient que la conjunction des planetes est a tout .2. manieres en longitude et latitude, elle est moult forte sur la maniere sur quoy elle senefie. Et les gens communement ne regardent gueres en ce mouvement de latitude et c'est grant deffaute, especialment a fortes besoingnes comme revolucions, natiuités et aussi questions universeles.

[23] Quelle chose est vacuacion ou vidissement de cours.

La seconde maniere des habitudes est vidissement des curs et est quant aucun des planetes se joint a un autre planete et quant leur conjunction est parfaite et separacion, et le legier planete depuis ne se applique a nul autre planete, il est appele vacue ou voide de cours et demeure en tel estat jusques a ce que il applique a un autre planete. Et se nul planete regarde le signe en quoy ledit planete est donques il est appellé sonaie ou champestre. Et c'est aussi li un grant empeschement.

[24] Que est translacion de nature.

Tiers habitude est transportement de nature et est en .2. manieres. Premiere quant un legier planete se joint a plus pesant et devant qu'il soit separé du tout de lui, il applique a un autre planete, sique il porte la nature du premier au secont. En exemple : je suppose que Venus soit jointe a Mars ou Aries et devant que elle soit departie de ses rays, Venus applique a Jupiter ou Saturne en Aries ou autre signe de regart. En tel cas, Venus porte la nature de Mars a Jupiter ou Saturne et donne ce que Mars senefie aus autres. Il a encore une maniere de transportisneur de nature qui senefie aussi complecion de besoingnes et perfection /55r/ des choses, et est quant .2. significateurs sur aucune besoingne ne se regardent pas, mais un legier planete se depart de un des significatours et se joint a l'autre significatour, a tel cas le legier porte la nature ensemble des significatours. En exemple : je suppose que Virgo soit ascendant et soit faite une question de mariage et la Lune soit au .10. degré de Gemini et Mercure sire de ascendant a .8. degréz du Lyon et Jupiter sire de mariage en .13. degréz de Pisces. Or Mercure ne regarde pas Jupiter, mais la Lune qui se depart de .6. de Mercure et applique de quart a Jupiter et elle porte la nature de Mercure a Jupiter et ce senefie que le mariage se face par messages. Et se un planete legier se joint a plus pesant et celui plus pesant se joint encore a plus pesant, le moien porte la nature du legier a plus pesant, comme se la Lune regardoit Jupiter de aucun des regards et Jupiter regardoit Saturne de aucun regart, Jupiter transporte la nature de la Lune a Saturne.

[25] Que est assemblissement de nature.

Collection est quant plusieurs planetes se joignent a un celui prent la nature de tous autres.

[26] Que est reddicion de lumiere.

Reddicion de lumiere est quant .2. significatours ne se regardent mie, mais se .2. regardent un [autre]<sup>62</sup> planete a un cop, le tiers planete rent leur nature ou [leur] lumiere a toutes places du firmament que le tiers planete regarde. En tel exemple, que une question estoit faite pour avoir un royaume et estoit ascendant Libra et Venus estoit signifieresse de demandeur en .10. degrés de Aries et la Lune qui estoit signifieresse du royaume, car Cancer estoit la .10°. maison en .10. degrés de Taurus et si que les significateurs ne se regardoient pas, mais Jupiter estoit a .10. degrés de Cancer qui prenoit la lumiere de Venus et de la Lune et la rendoit a la .10°. maison, car il estoit dedenz et a toutes maisons que Jupiter regardoit, et si que la besoingne se faisoit par manieres de genz de la nature de Jupiter, comme par prelas et juges.

[27] De une habitude apelee abscision de lumiere.

Abscision de lumiere est quant .2. planetes appliquent l'un a l'autre de aucun regart et non de conjunction et devant que leur regart soit complie un autre planete est plus pres de conjunction de plus pesant par regart, et si que le tiers trenche la lumiere ou nature du secont et la rent au premier, et c'est appellé /55v/ abscision de clarté ou abscision de lumiere. En exemple : le Soleil soit en .12. degré du Cancre et Saturne soit .16. de Libre, le Soleil applique de quart a Saturne, mais Jupiter doit estre en Gemini .15. degrés, en ce cas trenche Jupiter la lumiere que le Soleil donnoit a Saturne, car Jupiter est plus pres de tiers regart a Saturne que le Soleil de quart. Et en ce cas sera destruite la besoingne de laquelle aucune personne a esperance depuis que la personne se cuide estre bien certain, comme il avient souvent entre marchans que un achete ou cuide avoir de l'autre aucune chose et s'en tient pour certain, et il vient un autre qui offre plus et aura la chose que le premier cuidoit avoir. Et nous devons moult considerer ceste maniere et especialment en questions touchans esperance, car souvent les besoingnes mises au neent et despecees, desquelles nous assemblons

---

<sup>62</sup> Nous avons rétabli ce mot selon le contexte.

grant certaineté. Et devons savoir que reddicion de lumiere et abscision sont considerés de regart tant seulement, mais translacion de nature de conjunction et regart et plus souvent de conjunction corporele.

[28] De une autre habitude de planetes, laquelle est appelee prohibicion.

Prohibicion ou defendisement est quant .3. planetes sont en un signe et le plus pesant a passé plus degrés que les legieres et les legieres sont tout .2. applicant au plus pesant, donques le moien deffent la conjunction de plus loing et le plus loing ne se puet joindre au pesant jusques a ce que le moien ait passé le plus pesant, et ceste maniere quasse et destruit les significacions. En exemple : se une question est faite de mariage et estoit Cancer ascendant et la Lune au .8. degrés de Gemini et Mars au .10. degrés dudit signe et Saturne au .12., en ce cas deffent Mars la conjunction des .2. significatours et despiece leur significacion. Encore a il une maniere de prohibicion quant .2. planetes sont en un signe, si que le legier applique au pesant et une autre planete est regardant le pesant plus pres que li qui applique de conjunction corporele. Mais se le regardant se joint de corps sont egalment loing du pesant, celui qui va a conjunction corporele deffaut le regardant et despiece le regart ; mais se le planete qui va a conjunction corporele est plus pres du pesant que le regardant, il deffant et depiece /56r/ le regart.

C'est chapitre ci qui se commence ainsi : Encore a il .2. manieres de abscision, etc., va après le penultime chapitre de devant qui se commence ainsi : Abscision de lumiere, etc.

[29] De .2. autres manieres de abscision.

Encore a il .2. manieres de abscision. La premiere se un legier planete applique de corps a plus pesant et soit a l'autre prouchain signe un autre planete qui devient retrograde et par sa retrogradacion il se joint au pesant plus tost que au legier, il gaste la conjunction du legier. La seconde maniere de abscision, se un legier planete applique a pesant et le pesant applique de regart a un autre encore plus pesant et la

seconde application se parfait plus tost que la premiere, la seconde gaste la premiere. Toutes ces manieres senefient empeschemens et annullacions des choses.

[30] De la grande habitude de regars appellé comission et recepcion.

Commission est en pluseurs manieres, aucune fois simple et l'autre fois avecques recepcion moienne ou parfaite et generalment quant un planete applique a autre en aucune place de leur dignitéz comme maison, exaltacion, triplicité, terme ou face, c'est comission et recepcion aucune fois, se le legier planete est a maison ou exaltacion du pesant ou en .2. des mendres dignités du pesant ensemble, car une seule des mendres dignités ne pueent faire mission. Et se la application est de corps ou de regart ainsi que le legier planete ne a point dignité audit lieu, donques le pesant planete donne commission au legier et li donne sa nature et ceste commission est la premiere maniere de recepcion. En exemple : le Soleil doit estre en Capricorne et doit appliquer a Saturne en Vierge, en ce cas donne Saturne au Soleil sa puissance et dignité en Capricorne. Et semblablement se la Lune est en Aries et applique a Mars existant en Gemini, Mars donne force que il a en Aries a la Lune. Et se la Lune de premier .6. degrés de Aries, en quoy Jupiter a triplicité et terme, applique a Jupiter existant en Capricorne, Jupiter donne sa nature a la Lune. Mais se la Lune est en Taurus ou elle a sa exaltacion, applique a Saturne existant en Vierge, en ce cas donne la Lune sa propre nature par commission a Saturne. Et c'est la seconde maniere de commission. Et /56v/ la tierce maniere est quant le legier applique a pesant et le legier a dignité greigneur ou double de mendres et le pesant a aussi greigneur ou double mendre audit lieu, en ce cas le legier donne sa propre puissance et la puissance du greigneur tout ensemble au greigneur. Comme se la Lune estoit a .24. degrés de Taurus appliqué et applique de tiers a Saturne existant en Vierge, la Lune donne a Saturne sa dignité et la dignité de Saturne, car Saturne a terme et face a .24. degrés de Taurus et ceste maniere est commune recepcion. Et se le legier planete applique de sa dignité a pesant existant a sa dignité, le legier donne sa dignité au pesant et le pesant retient sa propre dignité et c'est encore plus bonne recepcion, comme se le Soleil de Aries applique a Jupiter existant en Cancre ou se le Soleil se joint en Aries avecques

Mars. Et la plus noble reception est que un planete soit a la dignité de l'autre. Toutes ces receptions sont bonnes et moult nobles a toutes parties des jugemens et senefient parfaiction et accomplissemens, selonc leur significacion et nature.

[31] De une habitude appelee randisement de vertu.

Rendre la vertu et quant aucun planete legier applique a plus pesant et envoie sa nature par quelconques maniere de reception et le plus pesant est retrograde ou combust : en ce cas rent le pesant au ligier la vertu que le legier li avoit donné, car le pesant ne puet elle retenir pour sa feblesce. Et se en ce cas tous les .2. planetes sont en angle ou succedant, sa restitution est a proffit, et se le pesant est en angle et le leg cheant, la restitution est avecques proffit. Mais toutes les .2. planetes, se elles sont cheantes, la restitution est sans proffit et avecques damages. En tel exemple : la Lune estoit en Taurus et jointe a Mercure existant en Capricorne, la Lune envoie a Mercure sa vertu, mais Mercure estoit combust et feble, si que il rendoit la vertu a la Lune et se toutes .2. estoient en angle ou Mercure, la restitution est a proffit et senefie perfection et proffit selonc leur nature.

[32] De une autre habitude dite refrenisement.

Refrenisement est quant aucun legier planete se joint a aucun plus pesant et devant que le regart ou la conjunction soit parfaite, le legier planete devient retrograde, si que leur applicacion est destruite. En guise de un cheval qui a affection de /57r/ courir, mais avant qu'il soit au bout, il sera tournéz au contraire par le frain ou la bride. Et quant ceste maniere avient a planetes existans significatours sur aucune chose, le fait de la besoigne sera destruit après grande esperance. Venus estoit en .10. degrés de Taurus et Mars en .16. et quant Venus estoit a .14. degrés, elle devenoit retrograde.

[33] De contrarietéz.

Contrarieté est quant .3. planetes ou pluseurs sont en aucun signe et un legier est au bout du signe et les autres .2. sont devers le commencement du signe si que un d'eulz se applique a autre, mais devant que leur conjunction soit parfaite, le legier qui est au

bout du signe devient retrograde et par sa retrogradacion il se joint a plus pesant et depuis il se joint a autre et ainsy il depiece la conjunction des .2. premiers. Mars estoit .24. degrés en Cancre et Saturne en .16. dudit signe et Jupiter en .10., si que Jupiter se vouloit joindre a Saturne et Mars devenoit retrograde et venoit plus tost a Saturne que Jupiter et passoit Saturne par sa retrogradacion, il venoit a Jupiter et en ce cas despice Mars la conjunction de Jupiter et Saturne.

[34] De une autre habitude dite frustracion.

Frustracion est quant un legier planete se commence joindre a pesant et devant que la conjunction soit parfaite, le pesant entre en un autre signe auquel il treuve le rais de aucun regart de autre planete, si que le planete regardant a nulle ou frustre la premiere conjunction, et ce cas empesche la perfection des choses. En tel exemple : se une question estoit faite d'un mariage et Libra estoit ascendant et Venus estoit en Aries .20. degrés et Mars en Aries .28. degrés, si que Venus se voustist joindre a Mars et assembler, que le mariage se deust faire, car Mars recevoit Venus de la maison et seneffient que il estoit bonne entencion d'entre les parties. Mais devant que Venus puisse venir jusques a Mars, Mars entra en Taurus et trouva le regart sextil de Jupiter qui estoit en .2. degré du Cancre, si que Jupiter despeca la conjunction de Venus avecques Mars par son regart, si que la besoingne fu cassee et frustree par aucune parole ou consul de genz que Jupiter seneffie.

[35] Des fortunessemens des planetes.

Les planetes deviennent aucune foiz en tel lieu que il /57v/ deviennent fortunes et aucune fois infortunes. Fortunes sont il et fortes quant il sont en regart de fortunes, sextil ou trine ou a mains quart, et especialment se le regart est avecques recepcion ou commission, car ainsi deviennent les infortunes fortunes et bonnes et leur significacion est bonne et force et ainsi deviennent fortes, se les infortunes sont cheans d'eulz et les fortunes en angle ou succedant. Pour ce est a savoir que chascun planete est en angle avecques l'autre quant il sont a un signe ou un de l'autre en quart signe ou .7°. ou .10°. , et succedant est un de l'autre en secont signe .5°. .8°. et .11°.,

mais cheans en tiers .6., .9., et .12. signe. Et aussi sont il fortes en signes de leur jouge, Saturne en Aquaire, Jupiter en Sagictaire, Mars en Scorpion, Venus en Taurus et Mercure en Vierge, et ainsi en maisons de leur jouge et en angles ou succedans des angles de maisons en la figure et en quartes masculines de ascendant jusques a midy et de occident a minuit et les femenines en quartes femenines, etc. Et grande force est que les planetes soient a bon regart du Soleil et de la Lune ou qu'il sont jointes avecques le Soleil mendre de .16. minus selonc longitude et latitude, comme il est dit devant. Et que les .3. hautes planetes soient orienteles du Soleil et nouvelement eves de combustion et les .2. basses et la Lune occidenteles, comme dit est devant, et que sont a leurs hays, c'est masculin en signe masculin, etc., et que sont a leur dignités, maison, exaltacion, etc., et que sont en degréz luisanz, etc., et que sont septentrioneles a leur latitude et hautes devers leur anges, et que sont directes ou en la seconde stacion commencans estre directes, et que un planete soit entre .2. fortunes et le Soleil a grant force en signes masculins, fors que en Libra et en Aquaire, car ce sont son cheement et detriment, et que la Lune soit en signes femenines et en la exaltacion du Soleil : ce sont les lieux en quoy les planetes deviennent fortes et fortunees. Et tant comme un planete a plus de ces forces ensemble, tant est plus fort et propiciable et donne greigneur bien a toutes ces significacions et en telle maniere, Saturne et Mars deviennent fortunes et donnent bonne significacion et parfaite.

[36] Par quelle maniere les planetes sont infortunes. /58r/

Le infortunement et la foiblesce des planetes sont les lieux et situacions generalment contraires a ses habitudes ci devant dites. Car les planetes deviennent infortunes et foibles quant il sont a conjunction ou en contraire regart des infortunes ou encloses d'entre eulz ou d'entre leur mauvais regart et soit d'entre eulz ou leur regart mendre degrés que le fine du planete dedenz le signe, comme se Jupiter appliquoit a Saturne dedenz Aries et fust d'entre eulz mendre de .6. degrés, car le terme de Jupiter en Aries est .6. degrés. Ainsi sont il infortunés quant il sont dedenz les termes des mauvaises ou dedenz leur maisons sanz recepcion, ou que les mauvaises sont eslevés sus eulz, si que que les infortunes soient en .10°. signe d'eulz et se ceste habitude est

sans recepcion tant vaut il pis, comme se Jupiter estoit au commencement du Sagictaire et Saturne fust au commencement de Vierge, Saturne est eslevé et haussé sur Jupiter et se Saturne fust septentrionel et Jupiter meridional, tant fust le infortunement greigneur et sont infortunes quant il sont pres du chief ou de la queue de leur Dragon a moins de .12. degrés et especialment se la Lune est empeschee de eulz en cel lieu ou le Soleil si que il soient jointes avecques eulz ou les regardent de mauvais regart en tel lieuz. Et sont empeschiés quant il sont pres du Soleil devant ou derrieres en .4. degréz ou opposites, et quant il se departent de un mauvais et se joignent a un autre mauvais de corps ou de regart, et quant il sont cheantes dedenz la figure, et quant il sont de tardif mouvement et descroissant en cours et en nombre, et quant il sont retrogrades ou qu'il approuchent a retrogradacion, et quant il sont en degrés tenebreus, fumoses et puteals, et les masculines en signes quartes femenines et les femenines a contraire et les diurneles par nuit sur Terre et les nocturneles par nuit, et quant il sont en lieux opposites de leur dignités et que sont meridioneles en leur latitude et especialment descendantes en elle, ou que soient en chemin brullé et especialment la Lune, lequel est de la moitié de Libre jusques a la moitié de Scorpion, et quant les planetes se joignent en planete cheant ou retrogarde. Toutesfois le Soleil n'est pas a blasmer dedenz la neuviesme ne la Lune dedenz la tierce, car c'est leur joue. /58v/ Les .3. hautes sont foibles quant il sont occidenteles du Soleil et les .2. basses et la Lune quant elles sont orienteles. Ces foiblesces et infortuneusement doivent estre gardees de tout nostre pover sur toutes manieres de jugemens, et especialment le infortunement de la Lune et du Soleil et des significatours sur le fait naturel.

[37] De infortunessement appellé obsession ou enclos

Je vueil encore parler especialment de la obsession, car elle est en .2. manieres, aucune fois bonne et fortunee et l'autre fois mauvaise et infortunee. Fortunee est elle quant un planete ou un signe est enclos d'autre .2. planetes fortunés ou d'entre leur regart et donques le planete ou le signe est appellé especialment fortune et est appelee ceste habitude feneracion, et aussi quant un planete se depart de une fortune et se

joint a l'autre. Mais la obsession ou enclusion est mauvaise quant il est en telle maniere : le planete ou le signe d'entre .2. fortunes ou leur regart et les infortunes infortuent toutes les places que elles regardent et especialment de ennemi regart, et se le Soleil ou une autre fortune regarde le signe ou planete obsés ou enclos de tiers ou sexte regart, si que le regart soit a .6. degrés pres ou mendre, ce franchist le enclos de sa obsession.

[38] De l'amour et de la haine de un planete avecques l'autre.

Aucuns des planetes se entre aiment ensemble et aucuns s'entre heent ensemble. Jupiter aime toutes planetes et les autres l'aiment fors que Mars. Ainsi aime Venus toutes fois que Saturne. Saturne aime le Soleil, Jupiter et la Lune et hait Mars et Venus et plus Venus que Mars, et quant Mercure applique a planete qui aiment Saturne, donques Saturne la aime, et quant Mercure applique a ceulz qui le heent, Saturne les hait. Mars aime le Soleil et Venus et hait les autres tous. Le Soleil aime Jupiter et Venus de parfaite amour et hait Mars, Mercure et la Lune. Mercure aime Jupiter et Venus et hait les autres. La Lune aime Saturne, Jupiter et Venus et hait les autres. Le chief de Dragon aime Jupiter et Venus et des autres n'a cure. La queue aime Saturne et Mars et des autres ne li chaut ne eulz de elle.

[39] De la haine des maisons l'une a l'autre.

Encore a il une autre minutie entre eulz, c'est quant .2. planetes ont leur maisons opposites comme /59r/ Saturne et les lumieres, Jupiter et Mercure, Mars et Venus et ainsi Saturne et le Soleil, Jupiter et Mars, car il y ont leur exaltacions opposites. Et telle minute est plus accidentele que naturele. Et est asavoir que a nativités ou questions ou en quelconques manieres de jugemens, quant un planete senefie ou donne aucune chose avec ou demande et le planete est avenu au sire de l'ascendant, ceste donacion est avecques aucune diminucion se la chose est bien, mais se le don est mauvais, il augmente la chose en mal. Toutesfois se les planetes qui sont avenus de une maniere ou de .2. manieres, s'il se regardent de leur maison ou recepcion, il oublient leur minute et font leur significacion parfaite, comme se .2. personnes s'entre

heent par aucune maniere et l'un treuve l'autre ou un venoit en la maison de l'autre a sa maison ou au lieu de sa exaltacion, il li feroit honneur et reverance.

[40] De dilection des planetes.

Et en telle maniere ont les planetes dilection ensemble, car les planetes qui ont concordance a leur nature et qualité et leur substance et dignité ont dilection ensemble, comme Mars et le Soleil, car leur nature est chaude et seche et Mars est sire de exaltacion du Soleil en quel signe appert et commence la noble nature du Soleil. Et la plus forte dilection de ces manieres, c'est concordance a leur nature. Et pour ce a nativités et questions, se un planete qui donne a le nés ou demandant aucune chose et soit de dilection du sire de l'ascendant, il donne habondamment le don se le don est pour bien ou foiblement se le don est mauvais, comme se aucune personne devoit partir aucune chose en .2. parties pour departir a .2. personnes, il donroit volentiers la meilleur partie a son ami.

[41] Pour quelle cause n'est mie dit le chapitre des noms en nativités.

Jusques ci ai je parlé des forces et foiblesces et apparances que les planetes ont a leur speres et l'un a l'autre a mon pouvoir et aucunes fois longuement, car c'est chose moult neccessaire a ceste science et affin que le livret soit plus bref, je ne parleray mie des noms que les maistres usent en la partie des revolucions des ans et nativités, car c'est chose fortelete et ne fait gueres en elections et questions, pour quoy c'est livret est especialment ordené.

## [Chapitre VI]

Le .6. chapitre est des parties en toutes manieres. /59v/

Les parties des planetes et des .12. maisons sont a toutes maniere de sciences de jugemens neccessaires. Partie est la distance d'entre .2. significateurs qui de leur nature senefient aucune chose, laquelle distance doit estre comptee de aucune place en la figure, laquelle senefie aussi la chose par nature : et en quel lieu le compte devendra audit lieu est la partie. Et se le lieu de la partie est en angle ou succedant et le sire de la partie aussi et en regart de fortunes et fort et fortuné, ce senefie bien et perfection selonc la maniere quelle senefie la partie. Et se la partie et son sire sont cheans et foibles et infortunes, ce senefie contraire.

[1] De la maniere de trouver les parties.

Generalment, pour trouver toutes parties devons considerer .4. choses : premiere dequel planete ou lieu nous commencerons compter les signes et degréz ; la seconde le planete ou le lieu ou nous finerons nostre compte ; la tierce dequel lieu en la figure nous devons jeter nostre compte comme comunelment de ascendant ; la quarte chose en quel lieu nostre compte finera selonc l'ascendant. Car le lieu auquel le compte finera, c'est appellé la partie, et le planete sire dudit lieu est appellé sire de la partie.

[2] De la division de ce chapitre.

Ce chapitre tient .3. manieres de parties. La premiere est des parties des .7. planetes et la seconde est des parties des .12. maisons, lesquelles nous usons en nativités, questions et elections, la tierce maniere est des parties que nous usons en la partie de jugemens de revolucion des ans du monde.

[3] Des parties des .7. planetes.

Les parties des planetes sont .7.. La premiere est la partie de la Lune, laquelle est nommee partie de fortune et selonc le commun usage des astronomiens, nous prenons ceste noble partie du Soleil a la Lune ou substraions le lieu du Soleil du lieu de la

Lune se la nativité ou question ou election est par jour. Mais se le fait est de nuit fait, nous comptons de la Lune jusques au Soleil ou substraions le lieu de la Lune du lieu du Soleil. Et sur le nombre que nous trouvons, nous assemblon ces degréz qui sont levé du signe ascendant. Et tout le nombre nous comptons du commencement du signe ascendant pour chascun signe /60r/ .30. degréz, et en quel lieu ou place en la figure nostre compte fineroit, en tel est la partie de fortune. En exemple : le Soleil estoit en .6. degréz des Poissons et la Lune au bout de .15. degréz des Jumeaulx et ascendant estoit le .10. degré de Aries, et la nature ou question ou election estoit de jours, c'est entre Soleil couchant et levant. En ce cas, nous devons grossemment compter du Soleil jusques a la Lune ou nous trouverons .2. signes entiers, Aries et Taurus, et de Poissons .24. degréz que le Soleil doit encore passer et .15. degréz de Gemini que la Lune a passé de Gemini qui font ensemble un signe et .9. degréz avecques cela faut il metre le .10. degréz de Aries qui sont montés et seront par tout .2. signes et .19. degréz, lequel nombre doit estre compté ou jeté du commencement de Aries et le compte devendra jusques au bout de .19. degré du Cancre et tel lieu sera la partie de fortune. Mais se le fait fust par nuit et les planetes et le ascendant fussent comme dit est, nous deussions compter de la Lune jusques au Soleil ou nous trouverons tout ensemble .9. signes et .1. degréz et charra la partie au premier degré de Capricorne. Et Ptholomee et son commencour tiennent que par jour et par nuit ceste partie doit estre prise du Soleil a la Lune et jetee de ascendant.<sup>63</sup> Ceste partie est moult noble et commune a toutes besoignes, car elle porte la nature des humeurs et grande significacion. Et pour ce ai je exemplifié de elle et selonc ceste maniere nous devons faire a toutes autres parties.

---

<sup>63</sup> Selon Jean-Patrice Boudet, cette citation semble se référer au commentaire de Hali Abenrudian sur le *Quadripartitum* de Ptolémée.

[4] De la partie du Soleil.

Partie du Soleil est appelee futurorum et par jours est elle prise de la Lune au Soleil, et par la nuit a contraire et assemblé dessus les degrés levés du signe ascendant et jeter du commencement du signe ascendant, et ceste partie senefie la foy et la arme et religion et choses occultes.

[5] De la partie de Saturne.

Partie de Saturne appelee pesante, elle se prent par jours de Saturne jusques a la partie de fortune et par nuit au contraire, et doit estre jetee de signe ascendant et signifie choses emblees ou qui se muent ou fuient ou qui cheent en puis ou lieux obscurs ou prison ou deliberacion de prison et blasmer ou loer de cela.

[6] De la partie de Jupiter.

Partie de Jupiter, c'est partie de beatitude et triumphe et aide, laquelle se prent par jour de la partie du Soleil ou diur-/60v/-nemens jusques a Jupiter et par nuit a contraire, et est jetté du commencement du signe ascendant. Et senefie honneur et fortes estude et la fin de los a bon ouvrage et victoire et l'amour de Dieu et vray enditement et edificacion des eglises et maisons d'oroison, sapience et hautesce, fitude a bien et benignité.

[7] Partie de Mars.

Partie de Mars, c'est dite de hardiesse, et est prise par jours de Mars jusques a partie de fortune et par nuit a contraire, et jongnent dessus les degréz montees du signe ascendant et doit estre jetee du commencement du signe ascendant si comme les autres parties et en quel lieu le compte devendra, en tel lieu est la partie de hardiesse. Et senefie force de meurs et hardiesse et grandesse de cuer hastivement et interfections, larronnesment et ouvrage vilain et horrible, lascivesse, seductions et callidités.

[8] La partie de Venus.

Partie de Venus est appelee partie de amours et concordance est prise par jours de partie de fortune, car elle senefie amour et fortune jusques a la partie futurorum, c'est la partie du Soleil. Et partie dicte est prise par nuit a contraire, c'est a dire de la partie du Soleil jusques a la partie de la Lune ou fortune, et jetee du commencement du signe ascendant a la maniere des autres. Et ceste partie senefie volenté et desir de luxure et tout desir de volenté propre, mariage, leesce, lieux et delectacions.

[9] La partie de Mercure.

Partie de Mercure est dite de enging et entendement et partie de povreté et petit entendement, est prise par jour de la partie du Soleil a la partie de la Lune et par nuit a contraire et est jetee de ascendant. Et elle senefie povreté, hayne, contencion par parole et tencerie, negociacion, escriptures, nombres, petition et asfection de diverses sciences et pluseurs et especialment astronomie.

[10] Des autres parties des .12. maisons.<sup>64</sup>

La seconde partie de ce chapitre tient les parties des .12. maisons lesquelles sont usees communelment en nativités, questions et elections, lesquelles signifient pluseurs manieres de choses selonc la nature des maisons et dulsité des accidans. Comme a la .8°. maison qui senefie la mort, mais aucuns mourront de maladie longue et les autres de courtes et aucuns de fer et les autres du peril de mer, laquelle diversité est par la maniere de la diversité des significatours.

[11] De la partie de l'ascendant nommé de la vie. /61r/

Partie de ascendant ou de la vie de estre prise de Saturne et Jupiter, car il sont les plus hautes et tardives, et pour ce signifient eulz la durabeté de vie et avecques ce a

---

<sup>64</sup> Dans les folios suivants, Pèlerin de Prusse présente les différentes parties de chacune des douze maisons en résumé.

participacion le ascendant, car il senefie le corps et la vie. Et ceste partie est prise par jours de Jupiter a Saturne et par nuit a contraire et jetee de ascendant. Et ceste partie senefie la naturele vie en la santé du corps et vivance pour le corps, et se ceste partie est bien fortunee, ce senefie longue vie et santé du corps et joie de l'ame.

[12] De la partie de durableté du corps.

Seconde partie de ascendant est de durableté et estableté, vivement du corps, et le lumineaire senefie ceste chose car elles sont les plus aimables sur la complexion du corps et de l'ame et par leur bonté se tient la complexion [c]omunement (?)<sup>65</sup> et longuement. Et pour ce ceste partie se prent par jours et par nuit, ainsi comme la partie de Venus, de la partie de fortune a la partie du Soleil. Et senefie le visage de nés et son pere et de sa mere et il soit a la semblance du pere ou de la mere et la apptitude et santé du corps par sa vie et par ces peregrinacions. Et se ceste partie et son sire son bien disposés, ce senefie que le nés sera bel et aura bel visage et autres membres et communalment sain par sa vie et aura bien en ces peregrinacions. Et se ceste partie et son sire se assemblent au significatour du pere, li enfant ressemblera a son pere et celement de la mere. Et a naitivités et questions pour savoir durableté, devons nous tousjours regarder ceste partie, car se elle est en angle et applique a planetes en angle, elle senefie grande duracion et longue.

[13] Tierce partie de ascendant.

Tierce partie de ascendant et de raison et senz, elle est prise par jour de Mercure qui senefie raison et senz jusques a Mars qui senefie chaleur et motion, et par nuit a contraire, et est jetee de ascendant. Et quant ceste partie est avecques le sire de ascendant ou en signe auquel le sire de ascendant a dignité et Mercure regarde le lieu de bon et fort regart, ce senefie que le nés sera moult raisonnable et seant. Et se Mars regardoit il seroit dur de memoire, de senz et de acuité.

---

<sup>65</sup> [c]omunement (?) vivement V.

[14] De hyles.<sup>66</sup>

Partie de hyles doit estre prise du degré du conjunction se la nativité est conjuncionele ou du degré de opposition se la nativité est prevencionele jusques au degré de la Lune /61v/ et jetee de l'ascendant. Et ceste partie senefie bien et peril sur le corps quant elle applique par direction a fortunes ou a infortunes, si comme le yles meismes.

[15] Ci commencent les parties de la seconde maison.<sup>67</sup>

La seconde maison tient ces .3. parties.<sup>68</sup> Premiere partie de substance, laquelle est prise par jour et par nuit du degré du sire de la seconde maison jusques au degré du commencement de seconde maison et est jetee de ascendant. Et ceste partie senefie le proffit et gaing, vitaille et viande de quoy la personne se soustient par toute sa vie, mais les autres biens que la personne thesaurise particulièrement senefient les autres significateurs de fortune.

---

<sup>66</sup> Pèlerin de Prusse fait référence à cette notion astrologique : *hylech* (*hyleg*), ou encore *hilaj*. Il convient de la définir. Le *hylech* est la planète, à partir de laquelle les astrologues peuvent calculer la durée de vie du sujet d'un horoscope, l'astre qui a donc contribué à donner naissance au sujet («hyleg» dans D. Jacquart, C. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique...*, p. 142-143). L'orthographe même du terme astrologique *hyleg* évolue selon les langues, *hilag* en arabe, *hylecti* en latin, pour devenir finalement le plus souvent *hyleg* en français. Pèlerin de Prusse use aussi de l'orthographe *yleg*.

<sup>67</sup> La seconde partie de ce traité présente chacune des douze maisons astrologiques. Afin de voir de possible concordances entre Pèlerin de Prusse et certaines sources, mais aussi pour approfondir notre recherche, nous avons étudié un peu plus en profondeur la deuxième maison astrologique, laquelle considère la question des richesses. Nous référons le lecteur à l'annexe VIII, afin de consulter notre transcription.

<sup>68</sup> Ici, Pèlerin de Prusse présente en trois parties la deuxième maison, alors que dans la seconde partie, c'est en cinq parties qu'il en parle : La seconde maison tient ces elections. La première est de generalz consideracions et segnefiance des choses sur quelles la seconde maison tient segnefiance. La seconde election est de commencer metre tresor en garnison ou autre choses. La tierce est de vendre et de acheter. La quarte de aprester et recevoir. La quinte de eschangier ou de muer de une maison a autre (Oxford, St-John's College, 164, f. 79r) (Annexe VIII, p. 157).

[16] 2<sup>eme</sup> partie de la 2<sup>eme</sup> maison.

La seconde partie de la seconde maison est la partie de usure ou de debtes, laquelle est prise par jour et par nuit de Saturne a Mercure et jetee de ascendant. Et se ceste partie est empeschiee et son sire soit sire sur la substance, ce senefie la greigneur partie de richesce par usure et prest, et se ladite partie et son sire sont bien fortunés, ce senefie honneste gaaigne et honorable.

[17] Tierce partie de la seconde maison.

Tierce partie de la seconde maison est de dollacion ou de trouvement et elle est semblable avecques la partie de raison et de senz, laquelle est dite en la premiere maison et est prise de jours de Mercure jusques a Mars et par nuit a contraire et jetee de ascendant. Et ceste partie, se elle est en bon lieu et son sire et a bonne proporcion avecques le sire de la seconde maison, ce senefie que l'en trouvera aucun tresor mussé ou richesce perdue a chemin et treuvé suivant, et les choses li vendront a proffit et a bien. Mais se la partie est infortunee, elle senefie le contraire. Aucuns des maistres ont mis a ceste maison la partie de povreté et petit entendement et avecques ce la partie de triumphe et beatitude, car elles senefient choses convenables a la seconde maison comme povreté et indigence et vilces. Mais ces parties sont de Mercure et Jupiter, dites devant entre les parties des planetes.

[18] Parties en la .3. maison.

La tierce maison a .3. parties. La premiere partie de freres laquelle est prise par jours et par nuit de Saturne jusques a Jupiter et jetee de ascendant. Ceste partie senefie la union /62r/ de freres et leur amour et dilection ensemble et leur peregrinacion et leur causes. Et se ceste partie et son sire cheent dedenz signes de assez de enfans ou en signes pou d'enfans, selonc ce seront eulz assez ou pou. Et se nous voulons savoir combien il seront, nous devons compter les signes d'entre la partie et le sire de sa maison et tant seront eulz, quantes signes il aura et se aucun des signes est commun, pour ce devons compter .2. frere et se aucun planete est d'entre la partie et son sire,

nous devons pour li compter un frere. L'autre partie de ceste maison est aussi de nombre de freres et leur benivolence, prise de Mercure a Saturne et jetee de ascendant, et le nombre de freres et leur quantité et de suers nous trouverons par la maniere ci devant dite et les planetes regardans ceste partie augmentent aussi le nombre de suers et de freres. La tierce partie est de mort de freres et de suers, laquelle est prise du Soleil jusques au degré de midi et jetee de ascendant et senefie la mort de freres et de suers. Et quant ceste partie vient par compte de degrés ou de signes jusques au significatour de freres en donnant a chascun degré ou a chascun signe un an sur ce temps, il vient aucune horrible chose sur les freres ou suers ou aucune d'eulz mourra.

[19] Des parties que tient la quarte maison.

Quatresme maison a ces parties. Premiere est la partie de peres, laquelle nous prenons par jours du Soleil a Saturne et par nuit a contraire et la jetons de ascendant. Mais se Saturne est ars nous la prenons du Soleil a Jupiter et ceste partie et son sire senefie sa noblesce et sa richesce et sa paine et sa fortune, et quant ceste partie devient par direction aus contraires significatours du pere, ce senefie son empeschement. Ceste partie senefie aussi le gouvernement et l'onneur du nés. La seconde partie est de mort du pere, laquelle nous prenons de jours de Saturne a Jupiter et de nuit a contraire et la jetons de ascendant et elle senefie la cause de mort de pere et quant ceste partie par direction vient a significatours de pere, c'est mal pour lui, etc. La tierce partie est de peres de pere et nous prenons elle par jours du premier degré du Lyon, se le Soleil est en Lyon, mais se le Soleil n'est mie en Lyon, nous la prenons du lieu du sire du signe en quel le Soleil est jusques a Saturne et de nuit a contraire et la jetons de ascendant, et ceste partie senefie /62v/ l'estat du grant pere et il aura fortune et infortune selonc la dite partie et son sire. La quarte partie est de fondement de parantele et origine, et nous prenons elle par jours de Saturne a Mars et de nuit a contraire et la jetons du lieu de Mercure, etc. Et se ceste partie est en angle ou que elle et son sire soient regardés du sire de leurs dignités ou du sire de midi, ce senefie que le nés est de noble lignage, commencé et est de honneste parentele. Et se les parties de son sire sont cheantes ne regardes ledit regart, le nés et

son lignage aura honte et vilain orig[in]e. Cinquiesme partie est de heritage et est prise selonc aucuns maistres de jours et de nuit et Saturne a la Lune et jetee de ascendant et les autres prent elle par jours de Mercure a Jupiter et par nuit a contraire et jeté elle de ascendant, et ces parties ont semblance sur les roys et royaumes. Et selonc l'estat de ceste partie et son sire, sera la maniere du proffit de nés pas heritage et leur ouvrage de fortune et infortune, etc. La sisième partie est de contineure de terres et leur ouvrage et semences, laquelle est prise de jours et de nuit de Venus a Saturne et jetee de ascendant, et selonc la fortune de ceste partie et son sire aura le nés fortune ou damage ou horribleté en ces besoingnes de terre et semences. La septiesme partie est de la fin des choses, laquelle nous prenons de jours et de nuits de Saturne jusques au sire du signe de la conjunction ou de la opposition laquelle a esté prouchaine devant la nativité, question ou election, et la jetons de ascendant. Et se ceste partie et son sire soient en signe de droite ascendant ou fortunés, la fin de la chose sera profitable et honorable. Et s'il sont en signe de court ascendant et en fortune en empeschies, la fin sera mauvaise. Et se l'un est en signe de droit ascendant et l'autre en oblique, la fin sera diverse et de plusieurs mixions. Et au bout la chose devendra a quelle chose senefie le signe auquel est le sire de la partie, c'est a dire et au bout la chose vendra en la maniere que le sire de la partie senefie.

[20] Parties de la cinquiesme maison.

Cinquiesme maison a ces parties. Premiere est de filz et est prise par jours de Jupiter a Saturne et devint a contraire de ascendant et elle est semblable a la partie de vie, c'est a dire que tous .2. doivent estre a une place et ainsi la partie de freres. Et Ptholomee les prent de jours /63r/ et de nuit de Jupiter a Saturne. Et selonc ce que ceste partie et son sire sont en signes steriles ou pou d'enfants ou moult, selonc ce aura le nés filz. Et senefie generalment la vie de filz et comme il se aura avecques son pere. Et nous prenons pour chascun signe d'entre la partie et son sire un filz et pour le signe commun .2. filz et se il y a la aucun planete un filz. La seconde partie est de l'eure de filz et aussi de leur nombre et la prenons de jours et de nuit de Mars a Jupiter, car Mars senefie le sperme et Jupiter la separance de chalour pour la generacion, et la

jetons de ascendant et ceste partie et signe et son sire, se le nés est filz et combien le nés de filz aura comme il est dit ci devant, et l'eure sera quant Jupiter rendra du corps ou les autres significatours de filz ou de aimable regart par direction a ladite partie a temps de aage convenable, et selon que ceste partie et son sire et les autres signes de filz seront en signes masculines ou femenines, selonc ce seront les enfans femeles ou masles. Et les planetes regardans la partie monteplient aussi le nombre des enfans selonc leur estat. La tierce partie especiale des masles de jours et de nuit de Lune a Jupiter et jete de ascendant, car la Lune senefie enfance et Jupiter vraie creance et generacion et Jupiter senefie plus masles que Saturne. La quarte partie est especiale de femelles de jours et de nuit de la Lune a Venus et jete de ascendant. Car la Lune senefie jeunesse et especialment femenine et Venus generacion et moitesse. Et ceste partie comprend l'estat des enfans femelles et leur conversacion selonc l'estat de la partie et son sire. Et quelle de ces .2. parties ce aura pis celle partie de masles ou femelles se portera pis. La cinquiesme partie nous asigne se le né soit masle ou femelle de jours du sire du signe de la Lune jusques a la Lune et de nuit ou contraire et jeté de ascendant. Et se elle chiet en signe masculin, elle senefie masles et a femenin femelle.

[21] Parties de la sisième maison.

Sisième maison tient ces parties. Premiere est de maladies inseparables, comme weugleance (?), sourdesse, folie naturele, par jours a Saturne a Mars et par nuit contraire et jete de ascendant. La seconde partie des maladies communes, de jours et de nuit, de Mercure a Mars et jete de ascendant. La tierce de sergenz et cham-/63v/-berieres, de jours et de nuit, de Mercure a la Lune et jete de ascendant. Et se ceste partie et son sire sont fortunés, le né aura fortune de ses varlez et se elle chiet en signe de moise, il seront pluseurs et moult. Et se en signe femenin, il seront la greigneur partie femelles. Quarte partie de prison et prisonniers, de jours du sire du lieu du Soleil a Soleil, de nuit dudit sire de la Lune et jete de ascendant et se ceste partie vient en bonne place avecques fortunes, elle senefie sauveté de prison et delivrement. Et s'il a mal lieu avecques infortunes, c'est perdicion et se le Soleil de jours est a sa

maison et la Lune a la seue par nuit, elles seront meismes significateurs et donques selonc leur estat en la figure et applicacion a fortunes en departissement de infortunes nous devons faire nostre jugement.

[22] Parties de la septiesme maison.

Septiesme maison tient pluseurs parties, premiere de mariage des hommes selonc heures de jours et de nuit de Saturne a Venus et jete de ascendant et selonc la fortune de la partie et son sire convient jugier le mariage. Mais selonc tous autres ceste partie est prise de jours et de nuit du Soleil a Venus et jete de ascendant. Et ceste partie meismes derrenierement dite est la partie deffailantes de fallaces, decepcions et defautes que les hommes font a leurs fames. Et ceste partie est aussi partie de maniere de habiter et avoir affaire charnelment a fames. Aussi ceste partie est partie de lascive et libide des hommes et se ceste partie vient en bon lieu et son sire avecques fortunes, le mariage sera honnorable, et s'il chiet au lieu deceptif avecques planetes fausses, le néz sera deceveur et seducteur de fames par maquelerie et fraude tant comme il voudra et ribaut, et se le sire de ceste partie porte regart a la partie, c'est fortune a toutes natures de ceste partie. La partie de mariage de fames, selonc Hermes, est comme la partie de culture de terre prise par jours et par nuit de Venus a Saturne et jete de ascendant. Et se ceste partie et son sire sont fortunés, la fame vivra honnestement et aura bien de son mariage. Ceste partie de mariage de fames, selonc aucuns autres maistres, est prise par jours et par nuit de la Lune a Mars et jete de ascendant. La partie de fraude et de /64r/ decepcions de fames devers leur mari est ainsi comme la partie de mariage selonc Hermes<sup>69</sup>. La partie de lascive, libide<sup>70</sup> et ordure faire par luxure par fames est telle comme la seconde partie de mariage, qu'elle est prise de la Lune a Mars et jete de ascendant. Et se ceste partie et son sire

---

<sup>69</sup> En recherchant parmi les ouvrages présents dans la bibliothèque de Charles V, nous avons pu remarquer des ouvrages attribués à Hermès et un pseudo-Hermès, ce qui nous amène à croire que Pèlerin de Prusse aurait pu les consulter afin de rédiger son livret. Ainsi, ce dernier fait référence à Hermès, en présentant les différentes parties de la septième maison (celle portant sur le mariage).

<sup>70</sup> libide] blide *ms.* Écrit *blide* dans le manuscrit, il est rétabli en *libide* par Jean-Patrice Boudet.

sont bons, la fame aura plaisir a son mariage et sera de bonne continence sans ardoir de villaine luxure. La partie de honneur de fames est prise par jours et par nuit de la Lune a Venus et jete de ascendant. Et se ceste partie et son sire sont en signe fixe ou avecques fortunes, la fame sera moult constant et honneste. Mais se ladite partie vient en signe mouvable et especialment avecques infortunes, c'est grant mal et deshonneur et vilonnie selonc la maniere que les planetes infortunans et le signe senefient. La partie de mariage commune as hommes et as fames selonc Hermes est prise par jours et par nuit de Venus au premier degré de noces, c'est la .7°. maison, et jete de ascendant, et se ceste partie est jointe avecques infortunes, ce senefie grande confusion a toutes .2. personnes et seront vituperees, et especialment se le sire de la partie est en mauvais lieu et Venus empeschiee de Saturne ou arse, ce senefie que li néz ne sera jamais marié. La partie de l'eure de mariage est prise de jours et de nuit du Soleil a la Lune et jete de ascendant, et ceste partie porte grande force de generacion, car elle est prise de lumieres et quant Jupiter a force sur ceste partie as nativités des hommes, le néz aura honnesté et bele fame et l'eure sera quant Jupiter vient par dirrection a ladite partie. Et a cele maniere devons considerer Venus en nativitéz de femeles. La partie de enging de mariage est prise du Soleil a la Lune et jete de Venus, et se ceste partie est fortuné, la maniere de pourchacier le mariage sera bonne et le mariage plaisant, etc. La partie des oncles et lignage du mariage est par jours et par nuit de Saturne a Venus et jete de ascendant. Et se ceste partie est acordee avecques son sire et fortuné, il avendra bien dudit lignage. Partie de concorde et contencion, par jours de Mars a Jupiter et nuit a contraire et jeté de ascendant, et se ceste /64v/ partie chiet en ascendant ou en angle ou son sire avecques, li néz sera grant rioteur et se fortunes regardent, il aura bien de sa riote et se infortunes il aura mal, et se ceste partie est cheant, le né cherra et sera vaincu communement en ces riotes devant princes et juges.

[23] Les parties de la huitiesme maison.

Maison huitiesme tient ces parties : premiere partie du mort de jours et de nuit degré de la nuit au premier degré de la .8°. maison et jete du degré de Saturne, et se ceste

partie et son sire sont empeschiéz sanz regars de fortunes, le né mourra villainement ou sera tuéz, mais se la partie et son sire sont fortunés ou en bon regart de fortunes, la mort sera honneste. La .2<sup>e</sup>. partie est de planete tuant, laquelle nous prenons par jours du degré du sire de l'ascendant jusques a la Lune et de nuit a contraire et la jetons de ascendant. Et se la Lune regarde le Soleil et la partie et est en signe de membres coupés c'est a dire comunes et est la Lune infortuné, il aura aucun de ses membres coupé avec. Et se la partie et son sire et les sires de leur lieux empeschent l'un l'autre, le néz sera tuez a grant paine. La tierce partie est de l'annee et du temps de doubte de mort ou defaute, de jours et de nuit a Saturne jusques au sire du signe de conjunction ou opposition prouchaine devant la nativité et jetee de ascendant. Et ceste partie est come la partie de la fin des choses. Et se elle et son sire sont en ascendant, li néz sera souvent malade et en peril de mort et aura affliction en corps et en biens, et quant le degré ascendant ou son sire vient par direction a ceste partie en donnant a chascun degré .1. an ou a chascun signe un an, ce temps aura le néz peril en corps et en biens, doubtant la mort de pluseurs et diverses ses parties. Quatriesme partie est nomee pesance de lieu, par jours de Saturne a Mars, par nuit a contraire et jetee du lieu de Mercure et elle est semblable avecques la partie de parentele et se ceste partie et son sire sont empeschiéz, le néz aura aucune maladie inseparable en celui membre qui tient le signe en quoy est la partie. Et quant le ascendant et son sire deviennent a ceste partie par direction ou perfection, le nez aura grande tristece en l'annee et se il commence aucune chose elle ne vendra. /65r/ Cinquiesme partie est destruction, de jours de Saturne a Mercure de nuit a contraire et est jetee de ascendant et se elle et son sire sont empeeschiéz, ce senefie mal, duquel li néz ne puet eschaper legierement, et se il eschappe d'un mal il cherra en un autre mal et especialment en l'annee quant l'ascendant vient par direction ou profection a la partie.

[24] Parties de la neuviesme maison.

Neuviesme maison tient des parties. Premiere la partie de peregrinacion et elle est prise du sire du signe de la neuvieme maison jusques au degré de la .9<sup>e</sup>. maison et jeté de ascendant. Elle et son sire senefient les pelerinages de néz. La seconde partie de

pelerinages par yaue, par jours de Saturne en .15. degrés de Cancre, par nuit a contraire et jeté de ascendant, et se ceste partie chiet bien fortunee en signe de yaue, le néz aura grande prosperité et sauvement par mer et par yaues. La tierce partie est de religion, par jours de la Lune a Mercure, par nuit a contraire et jeté de ascendant. Et se ceste partie et son sire chieent en ascendant ou avecques le sire de l'ascendant ou se les significateurs de la partie se regardent avecques le sire de la .9<sup>e</sup>. maison, tout ce senefie que le néz sera religieux ou encliné a religion, et selonc leur force il aura proffit ou damage de religion. La quarte partie est de profondissement de consul et entendement et elle est prise par jour de Saturne a la Lune et par nuit a contraire jetee de asendant, et senefie cogitacion, parfondesce de consul et consideracion des choses et leur entendement, sapience et especialment se le sire de la partie et les significateurs de la partie sont bien ordenéz et sur tout que Saturne soit orientel et par jours sur Terre et qu'elle regarde de aimable regart la Lune et ladite partie. La .5<sup>e</sup>. partie est de sapience et patience et elles est prise par jours de Saturne a Jupiter et par nuit a contraire et jetee de Mercure, et ceste partie senefie sapience et pascience, prophecie, discrecion, procuracion de choses et experimens et longue cogitacion de parole. Et le néz sera puissant et nommé en toutes ces choses se la partie et ses significatours sont bien proporcionnez ensemble et fortunees. La .6<sup>e</sup>. partie est des histoires et rimes nouveles et de fables, et est prise par jours du Soleil a Jupiter, par nuit a contraire /65v/ jetee de ascendant, et ceste partie est telle come la partie de peres se Saturne est combust. Et se ceste partie vient en angle en regart du sire de l'ascendant et en regart de Venus et Mercure, li nez sera retenant histoires anciennes et trouveur de nouveles choses et raconteur de fables et de belle narracion desquelles les genz oïront volentiers et auront grande delectacion et joie. La .7<sup>e</sup>. partie de rumeurs s'il sont vrais ou mencongiers, de jours et de nuit a Mercure a la Lune et jetee de ascendant et est telle come la partie de vallés, laquelle partie et ses significateur, s'il sont en angle ou en signes fixes ou de droit ascendant, ce senefie verité des rumeurs nouvelles et quant il sont en signes communs ou mouvables et especialment avec Saturne ou Mars, c'est menterie. Aucuns prennent ceste partie de Mercure a Venus aus quiex je ne me acorde mie.

[25] Parties de la disieme maison.

Royal maison tient ces parties. La premiere est de noblesce de nés et de celui qui a doute se il est filz de celui de qui il pense estre filz. Ceste partie est prise par jours du lieu du Soleil jusques au degré de sa exaltacion, c'est le .10. degrés de Aries, mais par nuit de degrés de la Lune en .3. degrés de Taurus et jeté de ascendant. Et ceste partie senefie la noblesce du né et son courage et honneur et seigneurie et victoire, et se elle cherra a midi ou avecques planetes de bon estat, le néz devendra a grande noblesce et hautesse et a ordre de riches selonc sa racine et generacion. Et se il est de sanc royal, il aura se royaume. Et se les significateurs de ceste partie sont a bonnes habitudes et aucun bon regart de ceste partie, li néz sera filz de celui de qui est il réputé. La seconde partie est de roys et est prise de jours de Mars a la Lune et par nuit a contraire et jetee de ascendant. Et se ceste partie et son sire sont en bon estat et aient bonne mixion avecques le sire de la .10°. et avecques le sire de ascendant, le néz sera comme roys entre ses complices et tout son mandement sera acompli et sa parole prisiee devant nobles et riches. La tierce partie est de disposicion de avoir et conseil royal qui est prise par jours de Mercure a Mars et par nuit a contraire, et se ceste partie et son sire sont en bon estat, li nez sera excellant de ordener de son tresor et compter et ordener et aprendre volentiers et subtil et raisonnable. Et se le /66r/ néz n'est mie du sanc royal, il sera gouverneur de avoir de prince et recelieeur et compteur et de grant maistrise devers le prince, de faire et mander et soustenir l'estat par toutes les parties du royaume ou seigneurie. La quatriesme partie est de aide royal et victoire, de jours du Soleil a Saturne, de nuit a contraire et jetee de ascendant, si comme la partie de peres quant Saturne ne est ars. Et se ceste partie est jointe de aimable regart avecques le sire de midi et aveques le sire de ascendant, li néz aura grande seigneurie. Et se la partie est ou signe auquel le sire de ascendant a puissance, li néz aura communement victoire contre ses adversaires. La cinquieme partie est d'eus qui hastivement sont exaltés et deviennent tost grans ; est prise de jours a Saturne jusques a la partie de fortune et par nuit a contraire et jetéz de ascendant. Et est semblable a la partie de Saturne qu'elle est de prison et se ceste partie est a horrible

place de l'ascendant et de fortunes, le nez sera hastivement haussé et vendra a grant honneur, et se la dite partie est empeeschiee, il vendra mal sur lui hastivement. La .6°. partie de ceste maison est de nobles et honnouréz, de jours et de nuit de Mercure au Soleil et jete de ascendant, et se ceste partie et son sire sont en bon estat, li néz sera honnouréz devers roys et princes et riches gens et se aucun planete est ou my avecques qu'il soit de puissance de midi, li néz aura tres grande dignité, de quoy il aura grande renommee et de lui prendra son lignage renommee. Septieme partie est de chevalerie et servans, de jours de Mars a Saturne, par nuit a contraire et jete de ascendant. Et se ceste partie et son sire sont bien avecques le sire de ascendant, li néz sera chevalier ou notable ministre de son pays ou royaume. Huitiesme partie est du royaume et quelconques ouvrage, li nez aprendra de jours et de nuit de Saturne a la Lune et jete de ascendant, et ceste partie signifie royaume et gouvernance et magnificence et l'ouvrage du né et maistrie de ces mains. Et pour ce que ceste partie et son sire soient fortunés, li nez trouvera et gaaignera par son mestier royaumes ou grande gouvrenance selon son estat. Et se la partie et son sire sont en signes de mestier /66v/ comme Gemini et Vierge, Libre et Aquaire, li néz sera moult hastif et honnouréz par l'ouvrage de ses mains, et se la partie est mellee avecques le sire de substance, il gaaignera richesce et tresor par l'ouvrage de ses mains. Neuviesme partie est de ouvrage especiale, par jours de Mercure a Venus et de nuit a contraire et jete de ascendant, et selon l'estat de ceste partie sera li néz prisiéz de l'ouvrage de ses mains. Disieme partie est de vendre et achater, de jours de partie du Soleil a partie de la Lune et par nuit a contraire et jete de ascendant, laquelle partie s'elle est a regart de Mercure li nez sera moult grant et prisié marcheant et sage et aura proffit. Onzieme partie et de meres, laquelle est prise de jours de Venus a la Lune et de nuit a contraire et jete de ascendant, et elle senefie l'estat de la mere et est mise en la disieme maison, car elle est opposite a la maison de peres.

[26] Parties de la .11°. maison.

Onzieme maison a ces parties : premiere de excellance, par jour de la partie de fortune a la partie du Soleil, par nuit a contraire et jete de ascendant, et ceste partie

est semblable a la partie de conjunction et a la partie de Venus, laquelle partie se elle est avecques fortunes retenu et especialment en la .10°. ou .11°. hors des infortunes, li néz sera moult excellant aussi que princes et grans gent auront de lui mestier et sa renomée durera perpetuellement. Seconde partie de dilection et amour devers la gent est tele come ceste de Venus ci devant dite et se elle chiet avecques fortunes ou que fortunes soient sires de sa maison ou exaltacion sur le signe de la partie, li néz sera moult améz de genz et doulz devers chascune personne et se la partie est contraire il sera haÿz de chascun. Tierce partie de honneur de néz devers le pueple, par jours de la partie de fortune a Soleil, par nuit a contraire et jetee de ascendant et se elle est retenu avecques Jupiter, Soleil ou des autres fortunes ou est aussi en bon regart du sire de ascendant, li néz sera moult honnouréz de riches gent et de tout le pueple. Quarte partie est cureuse et proffiteuse, par jours de partie de fortune en Jupiter, par nuit a contraire et jetee de ascendant, laquelle se elle est avecques le sire de l'ascendant ou en son bon regart, li néz sera eureus en toutes choses, et se les fortunes /67r/ regardent la partie, il aura de bien tant comme il voudra. Cinquiesme partie est de concupiscence de estude et apetit de amour de gens, par jours de partie de fortune en la partie du Soleil, par nuit a contraire et jetee de ascendant, laquelle se elle est en bon lieu li néz vaincra ses appetiz et concupiscences. La sisieme partie est de esperance et de foy ou fidence, par jour de Saturne a Venus, par nuit a contraire et jetee de ascendant, et se ceste partie est en bon lieu, li néz aura ce de quoy il avoit esperance. Septiesme partie de amistié, par jours et par nuit de la Lune a Mercure et jetee de ascendant, et se ceste partie et son sire sont en bon estat en signes mouvables, li néz aura moult d'amis et se elle sont fortunés, il aura grant proffit de ses amis et euls de lui et se elles sont retenus il sera trop amé de ses amis. Huitiesme partie est de concorde et discorde, laquelle est prise de jours et de nuit de la partie du Soleil, c'est la partie futurorum, a Mercure et jetee de ascendant, et elle signifie la concorde des amis et de maris et de fames, laquelle partie se elle est a la nativité du né en l'ascendant ou a exaltacion ou en signes de concordance de sa fame ou de son ami, elles se aimeront trop ensemble. Neuvieme partie est de fertilité et habondance, prise de jours et de nuit de la Lune a Mercure et jetee de ascendant et se ceste partie ou son

sire sont a bonne proposition avecques la partie de fortune et avecques le sire de l'ascendant, li néz sera moult larges et continuellement il aura habondance. La disieme partie est de prudence et de bien faire, par jours de Mercure au Soleil, par nuit au contraire et jetee de ascendant, et se celle partie chiet avecques fortunes et especialment avecques Jupiter ou a son regart ou avecques le Soleil, li néz sera pascient et doulz et aussi en signes humaines li néz sera moult preudomme et amera tout honneur et bonne vie et honneste.

[27] Parties de la .12°. maison.

La maison .12°. a ces .3. parties premiere de ennemis selonc les communs astronomiens, par jours et par nuit de Saturne a Mars et jetee de ascendant. La seconde partie selonc Hermes des anemis, par jours et par nuit du sire de la .12°. maison jusques au commencement de la .12°. maison et jetee de ascendant. Et ces .2. parties doivent estre toutes .2. hautes et mises en oeuvre, lesquelles se elles sont en /67v/ opposit de leur sire ou du sire de l'ascendant, li néz aura pluseurs anemis. La tierce partie est de paine et affliction, de jours et de nuit de la partie futurorum a la partie de fortune et jetee de ascendant et senefie la paine du néz et sa fortune, laquelle se elle est avecques le sire de l'ascendant ou jointe avecques le sire de mauvais regart et feblesce avecques lui, le néz sera peneur et laboureux en toute sa vie, ne s'amendra riens de sa paine ne n'aura profit, mais se la partie est bien configuree avecques le sire de l'ascendant il faut jugier au contraire. Ici finent les parties des .12. maisons et des .7. planetes.

[28] Comment les parties sont usees en la science de jugemens

Ce sont les parties toutes particulieres des .7. planetes et .12. maisons lesquelles sont usés communement en natiuités et en telle maniere en questions touchans la maniere de nature de aucune maison et quelle question est faite de aucune maniere de parties de ladite maison. Et en la partie des elections devons tousjours fortuner ou febloier la partie et son sire, selonc l'entencion de nostre election.

[29] Comment les parties font grande aide et particularité.

Et par ces parties, nous aurons grande aide et particuliere secrete nature a toutes manieres de jugemenz, car elles ratiffient la significacion des significateurs pluseurs sur chascune besoingne qui est faite ou encore a faire.

[30] Des parties extravagans que les maistres n'ont pas comptés dedenz les .12. maisons.

Encore sont parties que les maistres n'ont pas mises en aucunes des .12. maisons desquelles la premiere est la partie de hyles, laquelle je ay mis au bout de la premiere maison et est prise du degré de conjunction ou de opposition prouchaine devant la nativité jusques a la Lune et jeté de ascendant. Et convient que ceste soit menee par les signes par direction si comme les hyles meismes, car quant elle applique a mauvais ou a fortunes, il avient aucun mal ou fortune au néz, si bien come par les hyles meismes. La seconde est de la maigresse du corps, prise par jours de la par de fortune a Mars et par nuit a contraire et jetee de ascendant, et se ceste partie est en signe de yaue et avecques Jupiter ou Ven[us]<sup>71</sup>, le corps du néz sera grant, mais se elle est en signe chant ou de /68r/ terre avecques Mars ou Mercure, le corps sera moult maigre et sec. La tierce partie est de combattre et de guerre de chevalerie et hardiesce, laquelle doit estre mise de raison en .7<sup>e</sup>. ou .12<sup>e</sup>. maison sique ces .2. parties ci devant sont par droit a mon avis de ascendant. Ceste est prise par jours de Saturne a la Lune et par nuit a contraire et jetee de ascendant, et se ceste partie est en signes de bestes avecques Mars ou Jupiter, le néz ou le gent pour qui elle est jetee sera moult hardi a combatre et aura volenté a ce faire. La quarte partie est de force a combatre et est prise de jours du sire de l'ascendant a la Lune, par nuit a contraire et jetee de ascendant, et se ceste partie chiet ou regart de Mars ou de Jupiter en maison des infortunes et especialment de Mars, le sire pour quoy se fait la partie sera moult fort a combatre et a tuer merveilleusement. Partie de paiz et acort des batailles, de jours et de nuit de Lune a Mercure et jetee de ascendant. La quinte partie est de astuce et

---

<sup>71</sup> Le trois premières lettres de ce mot étant ven, nous avons rétabli le mot vénus selon la logique du texte.

deception<sup>72</sup>, de jours de Mercure a partie futurorum et par nuit a contraire, et se ceste partie est bien avecques Mercure, li néz sera de grande astuce et grant enging de plusieurs artifices et se la partie est fortunee, il aura proffit de ces choses. Et se Mercure est a mixion avecques Mars, li nez aura grant enging de rompre serreures et portes pour faire larrecins. La sisième partie du lieu des choses et leur inquisition, de jour et de nuit de Saturne a Mars et jetee de Mercure, et se ceste partie est franche par jours de Mars et par nuit de Saturne, elle senefie que les choses se feront et vendront a accomplissement et ceste partie doit estre usee en toutes choses occultes et non cogneues. La septiesme partie est de neccessité de dilacion, de jours et de nuit de Mars au degré du sire du signe en quoy Mars est et jeté de ascendant. La huistiesme est de neccessité et dilacion selonc les Persyens et est prise par jours et par nuit de la partie des neccessités ci devant dite a Mercure et jetee de ascendant. Et ces .2. parties sont usees en nativités ensemble et se ceste partie et son sire sont empeeschiéz de Saturne especialment et soit la partie et son sire avecques le sire de l'ascendant, ce senefie que le né sera si fetart et si lonc qu'il ne se mouvra a pourchacier ses neccessitéz jusques a ce qu'il soit par force mué et bouté et par /68v/ telles dilacions il devendra en neccessité et pouvreté. La neuviesme partie est de retribucion, de jours de Mars au Soleil et par nuit a contraire et jeté de ascendant, laquelle partie se elle est en angle ou avecques le sire de l'ascendant, li néz sera bon paieur et retributeur large. La disième partie est de bon ouvrage et verité, par jours de Mercure a Mars, par nuit a contraire et jetee de ascendant, laquelle partie se elle est en forte angle, li néz sera fort et amera verité et aura de la verité proffit se elle est avecques fortunes, et se elle est en angle avecques infortunes, il aura de sa verité damage. Et se elle est en angle sans dignité et en signe mouvable, il saura bien mais il ne le fera mie. La onzieme est de damage et empeschementz, laquelle je cuide estre la vraie partie de neccessité et dilacion, par jours de Mercure a Mars, par nuit contraire. La douzieme de regarder en revolucions des annees, par jours de la Lune a Venus, par nuit a contraire et jetee de

---

<sup>72</sup> deception] decopcion *ms.* Écrit *decopcion* dans le manuscrit, il est rétabli en *deception* par Jean-Patrice Boudet.

ascendant<sup>73</sup>. Et a chascune revolucion de l'annee, ce sont parties qui sont usees en entrenisacons des roys. Or ai je acompli a mon pouvoir toutes les parties des .7. planetes et .12. maisons et parties extrevagans dehors maisons, et afin que toute la maniere des parties soit entierement continuee (?) en ce chapitre, je vueil encore dire les parties que les maistres usent en la partie des jugemens de revolucions des ans, car aucune fois il pueent faire proffit a nostre propos a autres manieres de jugemens de quoy cest livret especialment parole.

[31] De la partie de royaumes et empires.

En la partie de revolucions sont premierement usés ses parties. Premiere est la partie de royaumes et empires et est prise de la Lune a Mars et jete de as-/69r/-cendant de conjunction qu'elle senefia premierement le commencement dudit royaume ou empire. Et ceste partie senefie les mutacions faites en chascune annee sur l'empire ou royaume. Ceste partie est prise aussi par une autre maniere du degré ascendant de la grande conjunction qui senefie le royaume jusques au degré de ladite conjunction et jete de ascendant de revolucion de chascune annee. Encore prenons nous ceste partie par une autre maniere du degré de midi de chascune revolucion de l'an jusques au Soleil et le jetons de Jupiter. Et ceste tierce maniere est a present la plus convenable, car il n'a gueres de gens qui sachent les grans conjunctions du commencement de leur royaumes et leur ascendant. Partie combien le royaume doit durer, doit estre prise a la heure de election c'est le couronnement, du Soleil au .15. degrés du Lyon et jeté de la Lune et aussi de la Lune en .14. degréz du Cancre et jetés du Soleil. Autrement se prent ceste partie par jours de Jupiter a Saturne et par nuit a contraire et jete de revolucion de l'an auquel le roy se lieve. Et se Jupiter est en signe commun cheant en la revolucion et la revolucion diurne, elle sera prise de Saturne a Jupiter adjudés .30. degrés de jeté de ascendant de la revolucion. Et se Saturne et Jupiter son opposites et cheantes en la revolucion et Jupiter est en sa exaltacion et la revolucion nocturne, ceste partie est prise de Jupiter a Saturne et jete de ascendant.

---

<sup>73</sup> Un blanc de plusieurs lignes.

[32] De .2. autres parties.

Il a encore .2. parties par lesquelles nous savons aussi combien chascun roy doit regner, desquelles la premiere est en telle maniere que nous considerons l'eure de coronnement de chascun empereur ou roy en quel signe soit sur le temps de profection de la triplicité de la conjunction qu'elle senefia la costume du pays ou le royaume selonc le compte que chascun entent .30. degrés et chascun mois .2. degrés et demy, et comme nous saurons en quel signe et degré est la profection, de la devons tenir et depuis devons savoir le ascendant de revolucion de l'annee en laquelle li roys estoit couronné et après faut il compter de la planete orientel du Soleil de Saturne ou Jupiter jusques au degré de la profection et tel nombre jeter de ascendant de revolucion de l'annee et enquel lieu le nombre demeure, en tel lieu sera la premiere partie. La seconde partie est que nous devons regarder le lieu /69v/ de conjunction de triplicité prouchaine passee de Jupiter a Saturne et devons la lieu tenir et depuis de planete occidentel du Soleil, Saturne ou Jupiter compter jusques au lieu de ladite conjunction et le nombre doit estre jeté de asendant et ou il avient, c'est la .2<sup>e</sup>. partie. Et selonc ces .2. parties devons jugier la force du dit roy et son royaume et sa dominacion.

Ce sont les parties proffitables au fait royal et seigneurie usees en la partie de revolucion des annees. Encore a il aucunes parties usees en revolucion pour savoir choses en l'annee qui doivent devenir chieres ou a grant marchiés et je les ay laissiees car il ne font gueres a nostre propos.

Et je ay laissie ces .3. fueillez wiz afin se il plaist de exposer aucune chose que elle soit cy escripte, etc<sup>74</sup>.

---

<sup>74</sup> En effet, les trois folios suivants sont vierges.

**Annexe I : illustration folio 1r, *Traité de l'espère* de Nicolas Oresme**



Notre copie étant particulièrement noircie, nous avons ici préféré reprendre cette image de l'article de Claire Richter Sherman<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> C. Richter Sherman, *Representations of Charles V...*, p. 87.

**Annexe II : illustration folio 33r, *Livret des elections universelles des .12. maisons de Pèlerin de Prusse***



**Notre copie étant particulièrement noircie, nous avons ici préféré reprendre cette image de l'article de Claire Richter Sherman<sup>2</sup>.**

---

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 87.

Annexe III : Bordure, folio 33r, *Livret des elections universelles*  
des .12. maisons de Pèlerin de Prusse



## **Annexe IV : Plan de la première partie du *Livret des elections***

Prologue : folio 33r à 34v

1. Le premier chapitre tient les dignités essencies et natures des .12. signes et leur parties (folio 35r à 38r)
  - 1.1. De la seconde partie de ce livret (folio 34v)
  - 1.2. De la tierce partie de ce livret (folio 34v)
  - 1.3. De la particion et division de la premiere partie en ces chapitres (folio 34v)
  - 1.4. Par quelle maniere ceste partie introductoire est ordenee (folio 35r)
  - 1.5. Comment cest chapitre et les autres sont partis en pluseurs parties (folio 35r)
  - 1.6. De zodiaque et des .12. signes et leur division (folio 35r)
  - 1.7. De la particuliere division des .12. signes (folio 35v)
  - 1.8. De la unité et difference des noms et de leurs natures (folio 35 v)
  - 1.9. Quiex signes ont union a leur nom et nature (folio 35 v)
  - 1.10. Quiex signes sont de droites ou de longues ascensions et tortes et courtes (folio 36r)
  - 1.11. De la muté grande (fol. 36r)
  - 1.12. Des signes masculins et femenins et diurnes et noturnes (folio 36r)
  - 1.13. Des signes concordables a chemin (folio 36r)
  - 1.14. Quiex signes sont fixes, communs et mouvables (folio 36r)
  - 1.15. Coment la nature des signes et planetes sont nommes selonc nature des elemens (folio 36r)
  - 1.16. Quiex signes sont de nature de feu et des autres elemens, et pour quoy il sont només triplicité. (folio 36v)
  - 1.17. Comment nous devons considerer les natures selonc nostre information (folio 36v)
  - 1.18. Des signes humains privéz et sauvages (folio 36v)
  - 1.19. Quiex signes tiennent senefiance sur les membres du corps humain (folio 37v)
  - 1.20. De la particuliere nature des signes et leur degrés (folio 37v)
  - 1.21. Ci apres sont les tables pour tous les degrés ci devant dis a nommés cognoistre (folio 37v)
  - 1.22. Table des degrés luisans et tenebreus, fumoses et vacues (folio 37v)
  - 1.23. C'est la table des degrés puteals (folio 38r)
  - 1.24. Table des degrés augmentans fortune (folio 38r)
  - 1.25. Table des degrés azimenes (folio 38r)
  - 1.26. Quiex degréz sont compaignables ensemble (folio 38r)

2. Le secont chapitre tient les natures accidenteles de signes et les natures des .12. maisons (folio 38r à 43 r)
  - 2.1. Comment le firmament est parti en .4. quartiers (folio 38v)
  - 2.2. Le commencement de l'ymagination et division des .12. maisons (folio 38v)
  - 2.3. Comment les quartes sont parties chascune en trois parties (folio 38v)
  - 2.4. Du commencement des ascensions des .12. maisons (folio 38v)
  - 2.5. Comment les commencemens des .12. maisons se changent (folio 39r)
  - 2.6. Comment nous devons esdreier a faire chascun temps la figure (folio 39r)
  - 2.7. Comment se treuve le degré ascendant (folio 39v)
  - 2.8. Comment nous devons trouver le commencement des .12. maisons (folio 39v)
  - 2.9. Comment les planetes doivent estre mises en la figure, laquelle figure est ci après dressée (folio 40r)
  - 2.10. Ci commence la seconde partie du chapitre (folio 40v)
  - 2.11. Comment le oroison et le cercle de midi partent le ciel etc (folio 41r)
  - 2.12. Comment le firmament se tourne (folio 41r)
  - 2.13. Comment les commencemens des quartes du ciel se changent (folio 41r)
  - 2.14. De la nature des mutés du firmament (folio 41r)
  - 2.15. De la nature des quartes du firmament (folio 41r)
  - 2.16. Quarte .1.
  - 2.17. Quarte .2.
  - 2.18. Quarte .3.
  - 2.19. Quarte .4.
  - 2.20. Comment les quartes sont parties (folio 41v)
  - 2.21. De la force et puissance des .4. angles (folio 41v)
  - 2.22. De la force des .4. succedans (folio 41v)
  - 2.23. De la force et nature des .4. cheantes (folio 42r)
  - 2.24. Des particulieres natures des .12. maisons (folio 42v)
  - 2.25. Comment ceste courte parolle ci après escripte dit qu'il doit souffire de la brieve declaracion des .12. maisons dessus dites (folio 42v)
  - 2.26. Exemple : comment la nature de une maison se doit meller ensemble (folio 42v)
  
3. Le tiers chapitre tient les dignités essencieles et accidenteles des planetes dedenz les signes et dedenz les .12. maisons. (folio 43r à 46v)
  - 3.1. De la maniere des .5. dignités. (folio 43r)
  - 3.2. Quiex signes sont maisons des planetes (folio 43r)
  - 3.3. De la seconde dignité essenciele dedenz les signes, c'est seigneurie de exaltacion (folio 43r)
  - 3.4. Chascune des planetes en opposit signe de sa exaltacion universelement et particulièrement en opposit degrés de sa particuliere exaltacion, il a son cheement. (folio 43r)
  - 3.5. De la tierce dignité essenciele, c'est sire de triplicité (folio 43r)

- 3.6. Quiex planetes sont sires des signes chaudes (folio 43v)
  - 3.7. Des sires de la triplicités de nature de terre (folio 43v)
  - 3.8. Des signes de l'air (folio 43v)
  - 3.9. De la .4. triplicité de nature de terre (folio 43v)
  - 3.10. De la quarte dignité essenciele c'est sire de terme (folio 43v)
  - 3.11. De la .5°. seignourie appellee visage ou face (folio 44r)
  - 3.12. Par quelle ordenance nous devons user ces .5. dignités (folio 44v)
  - 3.13. Un exemple a cognoistre quelle planete est plus forte (folio 44V)
  - 3.14. Comment les maîtres ont donné comparoison deulz (folio 44v)
  - 3.15. Des regards d'entre les planetes (folio 44v)
  - 3.16. Des .2. manieres de regards (folio 44v)
  - 3.17. De la conjunction (folio 45r)
  - 3.18. Que est opposicion (folio 45r)
  - 3.19. De tiers regart des signes et leur degrés destre et senestre (folio 45r)
  - 3.20. De quart regart (folio 45r)
  - 3.21. Du sexte regart des signes (folio 45v)
  - 3.22. Comment les regards doivent estre appliqués aus .7. planetes (folio 45v)
  - 3.23. Lequel des regards est le plus fort ou le plus foible (folio 45v)
  - 3.24. Comment les regards des planetes sont en parties de jugemens en trois manieres (folio 46r)
  - 3.25. Des pures et propres regards accidenteles (folio 46r)
  - 3.26. Des dignités accidenteles des causes des maisons (folio 46r)
  - 3.27. Des maisons de joie (folio 46v)
  - 3.28. De haiz, c'est a dire semblance (folio 46v)
- 4. Le quart chapitre tient les natures essencieles et accidenteles des .7. planetes (folio 46v à 48v)
    - 4.1. La propre nature des .7. planetes est telle (folio 46v)
    - 4.2. De la nature de Jupiter (folio 46v)
    - 4.3. De Mars (folio 47r)
    - 4.4. De la nature de Soleil (folio 47r)
    - 4.5. De la nature de Venus (folio 47r)
    - 4.6. De la nature de Mercure (folio 47r)
    - 4.7. De la nature de la Lune (folio 47r)
    - 4.8. Comment il faut faire pluseurs natures mellées des planetes (folio 47v)
    - 4.9. Comment les planetes sont sires des jours, des nuits et des heures (folio 47v)
    - 4.10. Des heures masculines et femenines et brulees et anguleres (folio 47v)
    - 4.11. De la nature du chief de Dragon et la Kieue (folio 48r)
    - 4.12. De la seigneurie des planetes sus les enfants conceus es ventres des meres (folio 48v)

5. Le .5. chapitre la force et foiblesce que chascune planete a en sa propre spere et leur fortune et infortune et de leur natures a comparoison une a autre par plusieurs habitudes et manieres de force et foiblesce(folio 49r à 59v)
  - 5.1. De la force appelee elevacion (folio 49r)
  - 5.2. De loy des aux des planetes (folio 49r)
  - 5.3. Du flot de la mer (folio 49r)
  - 5.4. De la force de epyticle (folio 49r)
  - 5.5. Que est croistre a mouvement et nombre (folio 49v)
  - 5.6. Que est croistre a nombre (folio 49v)
  - 5.7. Du double mouvement des planetes c'est en des longitudes et mouvement en latitude (folio 50r)
  - 5.8. Des diversités des mouvements en latitude (folio 50r)
  - 5.9. Comment le mouvement en latitude donne force et feblece (folio 50r)
  - 5.10. Quelles apparances viennent du mouvement en latitude (folio 50v)
  - 5.11. Des autres apparances, une autre etc. (folio 51r)
  - 5.12. Des autres apparances (folio 51r)
  - 5.13. Par quele cause monseigneur saint Denis dis que l'eclipse qui fu a la Passion etc. (folio 51v)
  - 5.14. Monseigneur saint Denys (folio 51v)
  - 5.15. Quelle est la cause de cressance et decressance de la Lune a son luminaire (folio 52r)
  - 5.16. Quelle force et feblesce prent un planete de l'autre (folio 52v)
  - 5.17. De ceste habitude devers la Lune (folio 53r)
  - 5.18. Des plus notables habitudes des planetes devers le Soleil (folio 53r)
  - 5.19. De ceste habitude de Venus et Mercure (folio 53v)
  - 5.20. Que est ductoire ou surite (folio 53v)
  - 5.21. Ici commencent les plus secrés estas et habitudes des planetes par quelles choses se parfont au contraire (folio 54r)
  - 5.22. Que est conjunction des planetes en latitude (folio 54v)
  - 5.23. Quelle chose est vacuacion ou vidissement de cours (folio 54v)
  - 5.24. Que est translacion de nature (folio 54v)
  - 5.25. Que est assemblissement de nature (folio 55r)
  - 5.26. Que est reddicion de lumiere(folio 55r)
  - 5.27. De une habitude apelée abscision de lumiere (folio 55r)
  - 5.28. De une autre habitude de planetes, laquelle est apelée prohibicion (folio 55v)
  - 5.29. De .2. autres manieres de abcision (folio 56r)
  - 5.30. De la grande habitude de regards appellé comission et recepcion (folio 56r)
  - 5.31. De une habitude apelée randissement de vertu (folio 56v)
  - 5.32. De une autre habitude dite refrenisement (folio 56v)
  - 5.33. De contrarieté (folio 57r)
  - 5.34. De une autre habitude dite frustracion (folio 57r)
  - 5.35. Des fortunensemens des planetes (folio 57r)
  - 5.36. Par quelle maniere les planetes sont infortunes (folio 57v)

- 5.37. De infortunessement appellé obsession ou enclos (folio 58v)
- 5.38. De l'amour et de la haine de un planete avecques l'autre (folio 58v)
- 5.39. De la haine des maisons l'une a l'autre (folio 58v)
- 5.40. De dilection des planetes (folio 59r)
- 5.41. Pour quelle cause n'est mie le chapitre des noms en natiuités (folio 59r)
  
- 6. Et le .6. chapitre tient les parties plus communes des planetes et des .12. maisons lesquelles sont aussi necessaires (folio 59v- 69r)
  - 6.1. De la maniere de trouver les parties (folio 59v)
  - 6.2. De la division de ce chapitre (folio 59v)
  - 6.3. Des parties des .7. planetes (folio 59v)
  - 6.4. De la partie du Soleil (folio 60r)
  - 6.5. De la partie de Saturne (folio 60r)
  - 6.6. De la partie de Jupiter (folio 60r)
  - 6.7. Partie de Mars (folio 60v)
  - 6.8. La partie de Venus (folio 60v)
  - 6.9. La partie de Mercure (folio 60v)
  - 6.10. Des autres parties des .12. maisons (folio 60v)
  - 6.11. De la partie de l'ascendant nommé de la vie (folio 60v)
  - 6.12. De la partie de durabeté du corps (folio 61r)
  - 6.13. Tierce partie de ascendant (folio 61r)
  - 6.14. De hyles (folio 61r)
  - 6.15. Ci commencent les parties de la seconde maison (folio 61v)
  - 6.16. 2eme partie de la .2<sup>eme</sup>. maison (folio 61v)
  - 6.17. Tierce partie de la seconde maison (folio 61v)
  - 6.18. Parties en la .3. maison (folio fol. 61v)
  - 6.19. Des parties que tient la quarte maison (folio 62r)
  - 6.20. Parties de la cinquiesme maison (folio 62v)
  - 6.21. Parties de la sisieme maison (folio 63r)
  - 6.22. Parties de la septiesme maison (folio 63v)
  - 6.23. Les parties de la huitiesme maison (folio 64v)
  - 6.24. Parties de la neuviesme maison (folio 65r)
  - 6.25. Parties de la disieme maison (folio 65v)
  - 6.26. Parties de la .11<sup>e</sup>. maison (folio 66v)
  - 6.27. Parties de la .12<sup>e</sup>. maison (folio 67r)
  - 6.28. Comment les parties sont usees en la science de jugemens (folio 67v)
  - 6.29. Comment les parties font grande aide et particularité (folio 67v)
  - 6.30. Des parties extravagans que les maistres n'ont pas comptés dedenz les .12. maisons (folio 67v)
  - 6.31. De la partie de royaumes et empires (folio 68v)
  - 6.32. De .2. autres parties (folio 69r)

Conclusion: folio 69v

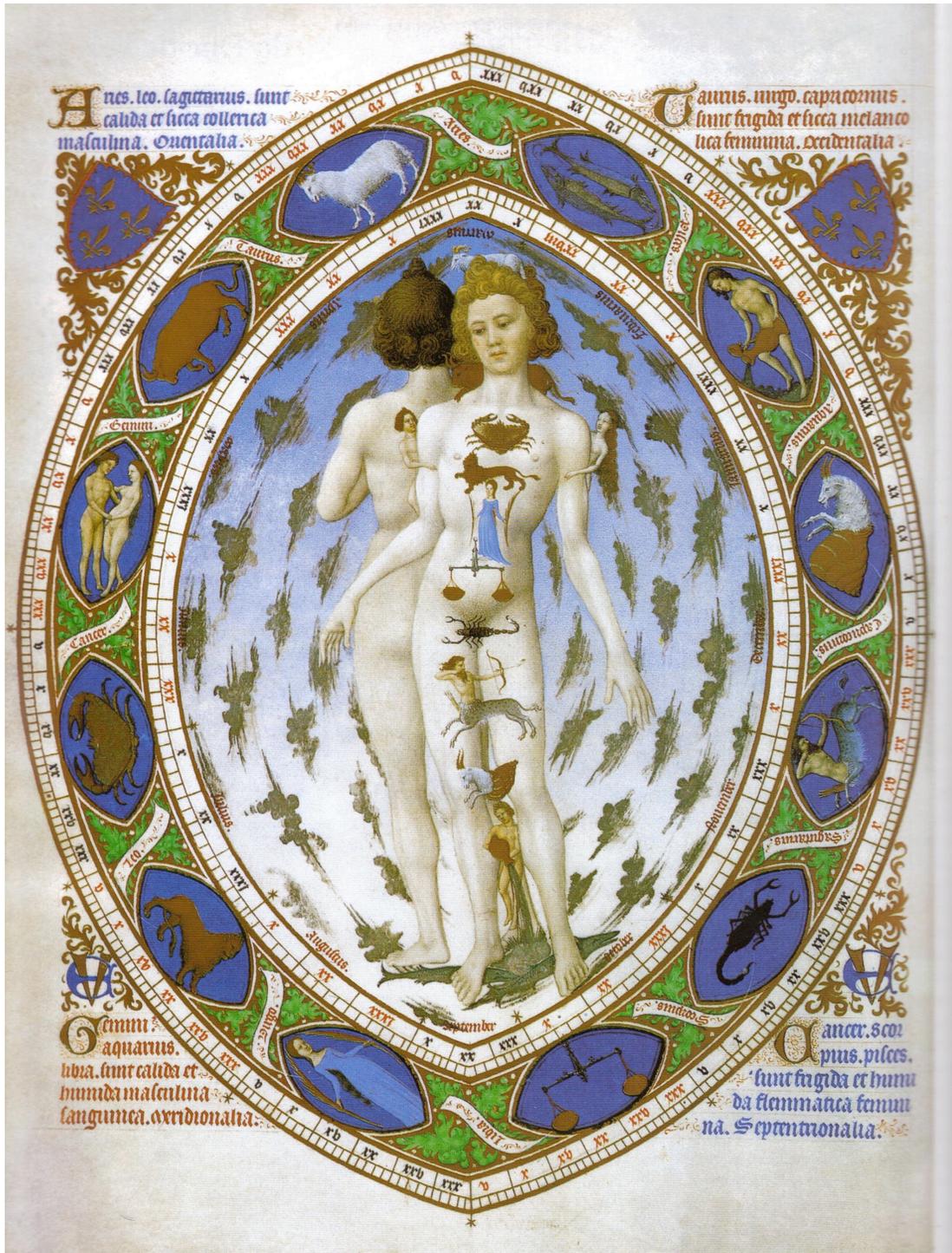
### Annexe V : Occurrences des termes latins

| SIGNES<br>ASTROLOGIQUES | TERMES          | OCCURENCES | GÉNITIF    |
|-------------------------|-----------------|------------|------------|
| Bélier                  | Aries           | 71         | Arietis    |
| Taureau                 | Taurus          | 42         | Tauri      |
| Gémeaux                 | Jumiaux         | 3          | Geminorum  |
|                         | Gemini          | 35         |            |
| cancer                  | Cancer          | 29         | Cancer     |
|                         | Cancre          | 12         |            |
| Lion                    | Lion            | 2          | Leonis     |
|                         | Lyon            | 13         |            |
|                         | Leo             | 19         |            |
| Vierge                  | Vierge          | 12         | Virgnis    |
|                         | Virgo           | 24         |            |
| Balance                 | Libre           | 15         | Libre      |
|                         | Libra           | 22         |            |
|                         | Livre           | 1          |            |
| Scorpion                | Scorpion        | 14         | Scorpius   |
|                         | Scorpio         | 9          |            |
| Sagittaire              | Sagictaire      | 29         | Sagittarii |
|                         | Sagitaire       | 1          |            |
|                         | Sagictarus      | 1          |            |
| Capricorne              | Capricorne      | 36         | capricorni |
|                         | Capricornus     | 4          |            |
| Verseau                 | Verseur de yaue | 1          | Aquarii    |
|                         | Aquarius        | 1          |            |
|                         | Aquarus         | 1          |            |
|                         | Aquaire         | 19         |            |
| Poisson                 | Poisson         | 6          | Piscis     |
|                         | Pisces          | 22         |            |

**Annexe VI : Tableau de concordance des termes latins, français et moyen français**

| <b>Latin</b> | <b>Moyen Français</b> | <b>Français moderne</b> |
|--------------|-----------------------|-------------------------|
| Aries        | Mouton                | Bélier                  |
| Taurus       | Torel                 | Taureau                 |
| Gemini       | Jumiaux               | Gémeaux                 |
| Cancer       | Escrevisse            | Cancer                  |
| Leo          | Lyon                  | Lion                    |
| Virgo        | Vierge                | Vierge                  |
| Libra        | Livre                 | Balance                 |
| Scorpio      | Scorpion              | Scorpion                |
| Sagictarius  | Archier               | Sagittaire              |
| Capricornus  | Chievre sauvage       | Capricorne              |
| Aquarius     | Verseur de yaue       | Verseau                 |
| Pisces       | Poisson               | Poisson                 |

**Annexe VII : Homme anatomique, Les Très Riches Heures du duc de Berry, Ms 65, Musée Condé (Chantilly), folio 14r.**



### **Annexe VIII : Transcription des élections de la seconde maison (folio 79r à 80v)**

Ci sont les titres des election contenues en la seconde maison.

[1] La seconde maison tient ces elections.

La premiere est de generalz consideracions et segnefieurs des choses sur quelles la seconde maison tient segnefiance. La seconde election est de commencer metre tresor en garnison ou autres choses. La tierce est de vendre et de acheter. La quarte de aprester et recevoir. La quinte de eschangier ou de muer de une maison a autre.

[2] Generales.

Quelles sont les significacions de la .2<sup>eme</sup>. maison. Besoignes sur lesquelles la seconde maison porte signi-/79v/-fiance, c'est chose qui touche avoir de l'argent et tresor et gaagner par maniere de argent et marcheander, et choses de vitailles pour vivre. Et sur ces choses porte segnefiance Jupiter, la seconde maison et son sire, Mercure, la Lune et la partie de fortune. Et ces choses nous devons fortunier et prendre garde que les dictes segnefieurs ne soient pas en signes comunes ne mouvables pour toutes choses lesquelles nous voulons estre durables sanz recomencier autre foiz. Ainsi devons prenre garde que toutes besoignes touchanz gaaing et profist que elle soit commenciee en heures angulaires ou succedens. Et heures anglaires comme il est dit en introductoire sont toutes heures es quelles la partie de fortune est en angle. Mais heures succedans sont quant ladicte partie est en maison succedante.

[3] Quant nous voulons mettre argent en tresor.

Pour metre argent en tresor ou autres choses, convient entendre une journee que la Lune et le Souleil et Jupiter et Mercure soient en signes fixes ou humaines, car toutes humaines signes donnent et prennent et ces segnefieurs doivent avoir bone mixtion ensemble, et especiaument la Lune avecques Jupiter. Mais se aucune personne commence metre en garnison ou gouverner choses comestibles pour vivre ou pour gaaigner, la Lune et Jupiter seront convenables en signes de grande commestion, come Mouton, Torel, Lyon, Capricorne, et derreniere moitié de Sagictaire et Poissons.

Et devons en toutes manieres garder que Mars n'empeesche mie les segnefieurs et aussi devons doubter la queue, car ce senefie perte et povreté et mauvasse despanse, et Saturne n'est pas a tant doute en ce cas. Et au commencement de ceste election devons mectre en ascendant un signe fixe ou commun de convenable nature et bien fortuner la seconde maison. Et la partie de sustance, laquelle nous prenons de jours et de nuit du sire de la seconde maison jusques au commencement de la seconde maison et elle jetons de ascendant, et Mars et la queue cheans en la figure.

[4] Election generale pour acheter et vendre.

Faire election pour acheter et vendre, devons querir une journee sur laquelle la Lune soit en signe fixe, convenable a la maniere de la chose laquelle nous voulons acheter, et doit la Lune appliquer a Jupiter et Mercure de aimable regart, et a toutes choses de mercheandise devons nous /80r/ garder de Mars et de la queue qui n'empeeschent pas la Lune ne les autres, ne le planete naturel de la chose achetee ou vendue, toutesfois Mars n'est a doubter pour chose achetee pour guerre, comme Saturne en chose de heritage et de terre. Et en ascendant, soit signe fixe selonc la maniere et la seconde maison et son sire, et la partie de fortune fortunees, c'est a savoir que le ascendant et son sire et le planete auquele la Lune applique sont signifieurs de celui qui achete, la .7°. maison et son sire, et le planete duquel la Lune depart de celui qui est vendeur, la .10°. son sire et la Lune de pris, la .4°. et son sire de la chose vendue ou achetee. Et de ce pourrons estre pour quelle partie la marchit vaille miex, car duquel le signifieurs sont plus fortes et fortunés, ceste partie doit estre plus prisié et se portera miex. Et si la partie de fortune soit mise en forte maison, en la puissance de Jupiter et la Lune tarde et descroissant jointe avecques Mercure, c'est tout bonne chose pour l'acheteur. Mais se la Lune soit en sa exaltacion et le ascendant en signes de longues ascension et la Lune cressant a nombre et lumiere et franche de enfortunessement, c'est tout bon pour le vendeur et qui pense a prester argent.

[5] Pour demander ou aprester argent, devons entendre une journee que la Lune soit en signe comun, convenable de la chose aprestee ou demandee, de quel signe elle doit

appliquer de aimable regart a Jupiter et Mercure et a planete qui naturellement segnefie la chose. Et le ascendant doit estre un des signes communes, fortuné li et son sire avecques bonne mixtion du sire de la .7<sup>e</sup>. maison, et aussi devons fortune la partie de fortune, c'est a savoir que le ascendant et son sire segnefient celui qui tient ou qui a donné la chose ou l'argent. Et la .7<sup>e</sup>. et son sire sont pour celui qui demande, la Lune et Mercure sont sire sur les debtes, et pour ce se il sera bont accort d'entre le sire de ascendant et la .7<sup>e</sup>. et la Lune ou Mercure en ascendant fortunés, l'impetracion ou la demande sera parfait et octroiee legierement. Et se la Lune soit en chemin combust, lequel est de .15. degrés de Libre en .15. degrés de Scorpion, ou se elle soit au commencement du Lyon ou Sagictaire ou ou Gemealz, et se un de ces signes soit en ascendant, c'est mauvaise chose pour celui qui donne ou octroie la chose, mais c'est bon pour celui qui prent. Aussi n'est il mie bon donner /80v/ ou octroier rente ou cens en l'eure de Saturne. Pour ravoir choses aprestees, deptes ou rentes, devons faire au contraire, sique la Lune soit au Lyon ou a Libre, Virgo, Scorpion, Aquaire ou Sagictaire, et que un de eulz soit en ascendant et la Lune soit descroissant et fort en regart de Jupiter, Venus et Mercure, et que le sire de ascendant et de la .7<sup>e</sup>. soient sauvéz et concordéz, et n'est pas bonne en cas l'eure de Mars, Souleil et Saturne.

[6] De aler demourer ailleurs.

Election pour changer de un hostel et aler demourer a un autre. Nous devons fortune la Lune en signe fixe ou humain sur la journee, applicant avecques reception a fortunes, et que elle soit croulant en lumiere et nombre. En ascendant, devons mettre aucun des signes humaines et fortune le ascendant et la .7<sup>e</sup>. maison et leur sire, et devons faire que le sire de la seconde et de la .8<sup>e</sup>. soient fortunés, et le sire de la seconde soit en ascendant ou en la .11<sup>e</sup>., et la partie de fortune sauve et son sire. Et devons comment qu'il soit mettre en la .4<sup>e</sup>. le Torel ou le Lyon, et Saturne ne Mars ne doivent regarder la .4<sup>e</sup>. de minu regart, et si Venus soit en la .4<sup>e</sup>., tant sera la maison plus fortunee et tenu netement de ordure. Et nous pourrons aussi user les riules de eslire temps convenable pour entre en citez, come le monsterrai en la .9<sup>e</sup>. maison. C'est la fin des election de la seconde maison.

## **Bibliographie**

### **Sources**

Christine de Pisan, « Le livre des fais et bonnes meurs du Sage Roy Charles V, partie 1 et 2 », dans M. Petitot, dir., *Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis le règne de Philippe- auguste, jusqu'au commencement du dix-septième siècle avec des notices sur chaque auteur et des observations sur chaque ouvrage*, p. 201-427. [En ligne].

(<http://visualiseur.bnf.fr/CadresFenetre?O=NUMM-36359&I=433&M=tdm>)

Consulté le 1<sup>er</sup> avril 2012.

Christine de Pisan, « Le livre des fais et bonnes meurs du Sage Roy Charles V, partie 3 », dans M. Petitot, dir., *Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis le règne de Philippe- auguste, jusqu'au commencement du dix-septième siècle avec des notices sur chaque auteur et des observations sur chaque ouvrage*, p. 1-363. [En ligne].

(<http://visualiseur.bnf.fr/CadresFenetre?O=NUMM-36360&I=4&M=imageseule>)

Consulté le 1<sup>er</sup> avril 2012.

Christine de Pisan, *Le livre des faits et bonnes mœurs du roi*. Édition par E. Hicks & T. Moreau. Paris, Stocks, 1997.

Cicéron, *De la divination*. Édition par G. Freyburger et J. Scheid. Paris, Les Belles Lettres, 1992.

Cicéron, *Traité du destin*. Édition par A. Yon. Paris, Les Belles Lettres, 2002 [1933].

Cicéron, *La nature des Dieux*. Édition par C. auvray-Assayas. Paris, Les Belles Lettres, 2009 [2002].

Isidore de Séville, *Les Étymologies*. Édition par J.-P. Migne. *Sancti Isidori, hispalensis episcopi, Opera omnia, Romae anno Domini 1797 excusa, recensente Faustino Arevalo, qui Isidoriana praemisit ; variorum praefationes, notas, collationes, qua antea editas, qua tunc primum edendas, collegit ; veteres editiones et codices mss. romanos contulit. Nova nunc et accuratiori editione donata pretiosissimisque monumentis aucta, accurante J.-P. Migne, vol. 3-4*, Paris, apud editorem, 1850. [En ligne]. (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb306366275>)  
Consulté le 1<sup>er</sup> avril 2012.

Jacques de Voragine, *La légende dorée*. Édition par Jean Batallier. Paris, Honoré-Champion, 1997.

Nicole Oresme, *Le Traité de l'espère. Ms Oxford, St John's College 164*, folio 1r-32r.

Nicole Oresme, *Maistre Nicole Oresme : Le livre de ethiques d'Aristote*, Édition par A. D. Menut, New York, G. E. Stechert & Co, 1940.

Nicole Oresme, *Le Livre du Ciel et du monde*. Édition par A. D. Menut & A. J. Denomy. London, The University of Wisconsin Press, 1968.

Nicole Oresme, *Maistre Nicole Oresme: Le livre de politiques d'Aristote. Published from the text of the Avranches manuscript 223*. Édition par A. D. Menut, Philadelphia American philosophical society, 1970.

Pèlerin de Prusse, *Le livret des elections universelles des 12 maisons. Ms Oxford, St John's College 164*, folio 33v-110v.

Pèlerin de Prusse, *Pèlerin de Prusse on the astrolabe: Text and Translation of his Practique de astralabe*. Édition par R. Fisher & E. Laird. New York, Medieval & Renaissance texts & studies, 1995.

## **Travaux**

*La librairie de Charles V. et Bibliothèque Nationale de France*, Paris, 1968. Catalogue d'exposition (Octobre-décembre 1968). Paris, B. N. d. France.

Académie Française, *Dictionnaire de l'Académie française*. Paris, Hachette, 1932-1935.

Allmand, C., « Les Saints anglais et la monarchie anglaise au bas Moyen Âge », dans F. Autrand, C. Gauvard & J.-M. Moeglin, dir., *Saint-Denis et la royauté: Études offertes à Bernard Guenée*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1999, p. 751-756.

Aujac, G., *Claude Ptolémée: astronome, astrologue, géographe, connaissance et représentation du monde habité*. Paris, CTHS, 1993.

Autrand, F., *Charles V le Sage*. Paris, Fayard, 1994.

Bagliani, A. P., *Boniface VIII: un pape hérétique?* Paris, Payot & Rivages, 2003.

Balayé, S., *La Bibliothèque Nationale des origines à 1800*. Genève, Droz, 1988.

Bales, K. B., « Nicole Oresme and Medieval Social Science: The 14th Century Debunker of Astrology Wrote an Early Monetary Treatise ». *The American Journal of Economics and Sociology*, 42, 1, 1983, p. 101-111.

Becdelièvre, V. de, « Leçons d'inventaires: la littérature courtoise à la Bibliothèque du Louvre ». *Le Moyen Âge*, 01, 37, 2011, p. 38-48.

Berger, H., « Zu zwei Gelehrten des .14. Jahrhunderts ». *Sudhoffs Archiv*, 84, 2000, p. 100-103.

Boudet, J.-P., « Simon de Phares et les rapports entre astrologie et prophétie à la fin du Moyen Âge ». *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge. Temps modernes*, 2, 1990, p. 617-648.

Boudet, J.-P., *Lire dans le ciel: la bibliothèque de Simon de Phares, astrologue du XV<sup>e</sup> siècle*. Bruxelles, Centre d'Études des manuscrits, 1994.

Boudet, J.-P., « Les jugements astrologiques sur la naissance de Charles VII », dans F. Autrand, C. Gauvard & J.-M. Moeglin, dir., *Saint-Denis et la royauté: Études offertes à Bernard Guenée*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1999. p. 169-179.

Boudet, J.-P., *Le Recueil des plus célèbres astrologues de Simon de Phares, vol. 1 Présentation*. Thèse de Doctorat, Université de Paris, [Microfiches], 1990.

Boudet, J.-P., *Le Recueil des plus célèbres astrologues de Simon de Phares, vol. 2 Édition critique*. Thèse de Doctorat, Université de Paris, [Microfiches], 1990.

Boudet, J.-P., *Le Recueil des plus célèbres astrologues de Simon de Phares, vol. 3 Appendices et annexes, figures et planches*. Thèse de Doctorat, Université de Paris, [Microfiches], 1990.

Boudet, J.-P., *Le Recueil des plus célèbres astrologues de Simon de Phares, vol. 4 Sources et bibliographie*. Thèse de Doctorat, Université de Paris, [Microfiches], 1990.

Boudet, J.-P., « Astrologie et politique dans la crise du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle : Le livre des elections universelles des douze maisons de Pèlerin de Prusse ». *Par les mots et les textes, mélanges de langue, de littérature et d'histoire des sciences médiévales offerts à Claude Thomasset*, 2005, p. 85-102.

Boudet, J.-P., « Le modèle du roi sage aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle: Salomon, Alphonse X et Charles V ». *Revue Historique*, 3, 2008, p. 545-566.

Boudet, J.-P., *Entre science et nigromance: astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval (XII<sup>e</sup>- XV<sup>e</sup> siècle)*. Paris, Publications de la Sorbonne, 2006.

Boudet, J.-P., « Charles V, Gervais Chrétien et les manuscrits scientifiques du Collège de Maître Gervais ». *Médiévales*, 52, 2007, p. 15-38.

Bournon, F., « L'Hotel royal de Saint-Pol ». *Mémoires de la société de l'histoire de Paris*, 6, 1879, p. 54-179.

Calvet, A., « La tradition alchimique latine (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) et le corpus alchimique du pseudo-Arnaud de Villeneuve », *Médiévales* [En ligne], 52, 2007. (<http://medievales.revues.org/2003>) Consulté le 12 octobre 2012.

Cappelli, A., *Dizionario di abbreviature latine ed italiane*, Milan, Editore Ulrico Hoepli Milano, 2008.

Charmasson, T., « L'astronomie, la cosmologie, l'astrologie et les sciences divinatoires », dans J. Frappier, H. R. Jauss & E. Köhler, dir., *Grundriss der romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Universitätsverlag, 1988. p. 321-335.

Chatenet, M. et M. Whiteley, « Le Louvre de Charles V: dispositions et fonctions d'une résidence royale ». *Revue de l'art*, 97, 1992, p. 60-71.

Collot, E. et D. Kunth, *Peut-on penser l'astrologie: science ou voyance*. Paris, Éditions le Pommier, 2000.

Coopland, G. W. *Nicole Oresme and the astrologers : A study of his Livre de divinacions*, Liverpool, University Press, 1952.

Courtenay, W. J., « The early career of Nicole Oresme ». *Isis*, 91, 3, 2000, p. 542-548.

Coxe, H. O., *Catalogue of the manuscripts in the Oxford colleges*, Oxford, Wakefield E. P. Publishing, 1972.

Crisciani, C., « Éthique des consilia et de la consultation : à propos de la cohésion morale de la profession médicale (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles) », *Médiévales* [En ligne], 46, 2004, p. 2. (<http://medievales.revues.org/989>) Consulté le 02 décembre 2012.

Delachenal, R., *Histoire de Charles V, Vol. 1 (1338-1358)*. Paris, Librairie Alphonse Picard & Fils, 1909.

Delachenal, R., *Histoire de Charles V, Vol. 2 (1358-1364)*. Paris, Librairie Alphonse Picard & Fils, 1909.

Delachenal, R. « Note sur un manuscrit de la Bibliothèque de Charles V ». *Bibliothèque de l'École des Chartres*, LXXI, 1910, p. 33-38.

Delisle, L., *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale: étude sur la formation de ce dépôt comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie de la*

*miniature, de la reliure, et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie, Vol. 1.* New York, Burt Franklin, 1868-81.

Delisle, L., *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale: étude sur la formation de ce dépôt comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie de la miniature, de la reliure, et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie, Vol. 2.* New York, Burt Franklin, 1868-81.

Delisle, L., *Recherches sur la librairie de Charles V, roi de France 1337-1380. Partie I: Recherches sur la formation de la librairie et description des manuscrits. Appendice.* Amsterdam, Th. Van Heusedn, 1967.

Donzet, B., C. Siret *et al.* (France), *Les Fastes du gothique : le siècle de Charles V.* Catalogue d'exposition (9 octobre 1981-1er février 1982). Paris, Galerie Nationale du Grand Palais (France), 1981.

Druart, T.-A., « Astronomie et astrologie selon Farabi ». *Bulletin de philosophie médiévale*, 20, 1978, p. 43-47.

Ducos, J., « Latin et textes scientifiques français: bilinguisme, ignorance où terminologie? », dans S. Le Briz et G.Veysseyre, dir., *Approches du bilinguisme latin-français au Moyen Âge: linguistique, codicologie, esthétique*, Nice, Brepols, 2010. p. 81-98.

École Nationale des Chartes, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux, Vol. 1: Conseils généraux.* Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques; Écoles Nationale des chartes, 2001.

Ernout, A. & A. Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine: histoire des mots*, Paris, Klincksieck, 2001.

Fuzeau-Braesch, S., *L'astrologie.* Paris, PUF, 1989. («Que Sais-je?», # 2481)

Gaffiot, F., *Le grand Gaffiot: Dictionnaire Latin-Français*, Paris, Hachette-Livre, 2000.

Gauguelin, M., *Astrology and Science.* London, Peter Davies, 1979.

Géhin, P., *Lire le manuscrit médiéval: Observer et décrire.* Paris, Armand Colin, 2007.

Giralt, S., « La tradition médicale d'Arnaud de Villeneuve, du manuscrit à l'imprimé (Traduit de l'espagnol par Nicolas Weill-Parot) ». *Médiévales*, 52, 2007, p. 75-88.

Gorochov, N., « Charles V et ses collègues parisiens, l'affirmation d'une politique universitaire royale (1364-1380) », dans M. Balard, J.-C. Hervé & N. Lemaître, dir., *Paris et ses campagnes sous l'ancien régime, mélanges offert à Jean Jacquart*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1994. p. 187-194.

Greimas, A. J. & T. M. Keane., *Moyen français: la langue de la Renaissance de 1340 à 1611*, Paris, Larousse, 2007.

Grente, G., G. Hasenhohr *et al.*, *Dictionnaire des lettres Françaises: Moyen Âge*, Paris, Fayard, 1992.

Grente, G., G. Hasenhohr *et al.*, *Dictionnaire des lettres Françaises: Moyen Âge*, Paris, Fayard, 1994.

Hansen, B. *Nicole Oresme and the Marvels of Nature : A study of his De Causis mirabilium with critical edition, translation and commentary*, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 1985.

Hockey, T. A., V. Trimble *et al.*, *The biographical encyclopedia of astronomers*. New York, Springer, 2007.

Jacquart, D., et E. Wickersheimer, *Dictionnaire biographique des médecins en France au Moyen Âge*, Genève, Librairie Droz, 1979.

Jacquart, D., C. A. Thomasset *et al.*, *Lexique de la langue scientifique : (astrologie, mathématiques, médecine-)*. Paris, Klincksieck, 1997. (« Matériaux pour le Dictionnaire du moyen français (DMF) », 4)

Jourdain, C., *Nicole Oresme et les astrologues de la cour de Charles V*. Paris, 1875.

Krynen, J., Genèse de l'État et histoire des idées politiques en France à la fin du Moyen Âge. *Communication présentée Actes de la table ronde organisée par le C.N.R.S. et l'École française de Rome*, Rome, 1984, p. 395-412.

Krynen, J., « Les légistes, . « idiots politiques ». Sur l'hostilité des théologiens à l'égard des juristes, en France, au temps de Charles V », dans *Théologie et droit dans la science politique de l'État moderne*, Rome, Collection de l'École Française de Rome, 1991, p. 171-198.

Lejbowicz, « Guillaume Oresme, traducteur de la Tetrabile de Claude Ptolémée », *Pallas*, XXX, 1983, p. 107-133.

Lemay, R., « The teaching of astronomy in Medieval universities, principally at Paris in the fourteenth century ». *Manuscripta*, 20, 1976, p. 197-217.

Lusignan, S., *La langue des rois au Moyen Âge; le français en France et en Angleterre*. Paris, PUF, 2004.

McVaugh, M. R., *Medecine before the plague : practioners and their patiens in the crown of Aragon, 1285-1345*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.

McVaugh, M. R., « Beside manners in the Middle Ages », *Bulletin of the History of Medecine*, 71, 2, 1997, p. 201-223.

McVaugh, M. R., « Arnau de Vilanova and Paris: One embassy or two? ». *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 73, 1, 2006, p. 29-42.

Mallet, G., *Inventaire ou catalogue des livres de l'ancienne bibliothèque du Louvre fait en l'année 1373*. Paris, Chez de Bures frères, libraires, 1836.

de Mérindol, C., « L'astrologie et les princes de la maison de France à la fin de l'époque médiévale », dans J.-M. Pastré & C. Ridoux, dir., *L'astrologie: hier à aujourd'hui*, Mont Saint Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2008. p. 115-161.

Neveux, F., « Nicole Oresme et le clergé normand du XIVE siècle ». *Revue historique*, 281, 1, 1989, p. 51-75.

Obrist, B., « L'astrologie à l'époque du haut Moyen Âge: témoignages textuels et picturaux », dans J.-M. Pastré & C. Ridoux, dir., *L'astrologie : Hier à aujourd'hui*, Mont Saint Aignan Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2008, p. 25-43.

Panet-Raymond Roy, N., *Glossaire bilingue d'astrologie*. Mémoire de Maîtrise (Faculté des Arts et des Sciences: Traduction), Université de Montréal, 31 août 1977.

Poule, E., *Un constructeur d'instruments astronomiques au XV<sup>e</sup> siècle : Jean Fusoris*, Champion, Paris, 1963.

Préaud, M., *Les astrologues à la fin du Moyen Âge*. Paris, J.C. Lattès Histoire, 1984.

Quillet, J., *Charles V: le Roi lettré*. Paris, Perrin, 2002.

Quillet, J. (éd.), *Autour de Nicole Oresme : Actes du colloque Oresme organisé à l'Université de Paris XII*. Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1990.

Richter Sherman, C., « Representations of Charles V of France (1338-1380) as a Wise Ruler ». *Medievalia et Humanistica*, 2, 1971, p. 83-96.

Rouse, R. H. et M. A. Rouse., *Illiterati et uxorati : Manuscripts and their makers commercial book Producers in Medieval Paris, 1200-1500, Vol. 1*, Londres, Turnhout, 2000.

Roux, B., « Charles V et Charles VI en miroir(s) ». *Le Moyen Âge*, 3 (CXVI), 2010, p. 679-695.

Roux, B., « L'encyclopédiste à l'œuvre : images de la compilation ». *Le recueil au Moyen Âge : Le Moyen Âge central*, 8, Turnhout Brepols Publishers, 2010, p. 157-181.

Roux, G., *La Mésopotamie*. Paris, Seuil, 1985.

Sacy, S. de, B. A. Isaac *et al.*, *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques, pub. par l'Académie des inscriptions et belles-lettres*. Vol. 33 partie 2. Paris, Imprimerie Nationale, 1889.

Shore, L. A., « A case study in Medieval nonliterary translation: scientific texts from Latin to French », dans J. Beer, dir., *Medieval translators and their craft*, Michigan, Western Michigan University, 1989.

Soprani, A., *Les rois et leurs astrologues*. Paris, MA Éditions, 1987.

Société archéologique de l'Orléanais, *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais, Vol. 12*. Paris, Derache, 1873.

Souffrin, P. & A. Ph. Segonds, *Nicole Oresme: Tradition et innovation chez un intellectuel du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1988.

Tester, S. J. A. *History of Western Astrology*. Suffolk, The Boydell Press, 1987.

Thorndike, L., *A History of Magic and experimental science during the first thirteen centuries of our era*, volume I, New York, Columbia University Press, 1923.

de Vaivre, J.-B., « Monuments et objets d'art commandés par Gilles Malet, garde de la librairie de Charles V ». *Journal des savants*, 4, 1978, p. 217-239.

Veysseyre, S., & G. Le Britz, « Les rapports entre latin et langue d'oïl en France septentrionale (XII<sup>e</sup> -XV<sup>e</sup> s.): Hiérarchie, concurrence ou complémentarité? Pour le repérage et l'analyse de textes médiévaux bilingues. », dans S. Veysseyre et G. Le Britz, dir., *Approches du bilinguisme latin-français au Moyen Âge: linguistique, codicologie, esthétique*, Nice, Brepols, 2010. p. 13-34.

Weill-Parot, N., « La rationalité médicale à l'épreuve de la peste : médecine, astrologie et magie (1348-1500) », *Médiévales* [En ligne], 46, 2004. (<http://medievales.revues.org/884>) Consulté le 26 novembre 2012

Wirth, Jean. *Les marges à drôleries*, Genève, Droz, 2008.

Wirth, Jean. *L'image à la fin du Moyen Âge*, Paris, Cerf, 2011.